

VERBATIM REPORT OF PROCEEDINGS OF 11 SEPTEMBER 2025

(C/2026/2984)

EUROPEAN PARLIAMENT

2025-2026 SESSION

Sittings of 8 to 11 September 2025

STRASBOURG

Contents	Page
1. Opening of the sitting	4
2. Council positions at first reading (Rule 64)	4
3. A new vision for the European Universities alliances (debate)	4
4. Summer of heatwaves in the EU: addressing the causes and providing adequate housing and health policies to address record-breaking temperatures (debate)	14
5. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (debate)	29
6. Solidarity with Poland following the deliberate violation of Polish airspace by Russian drones (debate)	36
7. Resumption of the sitting	47
8. Composition of committees and delegations	47
9. Voting time	47
9.1. Cooperation among enforcement authorities regarding unfair trading practices in the agri-food supply chain (A10-0153/2025 - Stefano Bonaccini) (vote)	47

Contents	Page
9.2. Detention of EU citizens in the occupied areas of Cyprus (RC-B10-0371/2025, B10-0371/2025, B10-0376/2025, B10-0383/2025, B10-0388/2025, B10-0389/2025, B10-0396/2025) (vote) ..	48
9.3. Case of Victoire Ingabire in Rwanda (RC-B10-0392/2025, B10-0390/2025, B10-0391/2025, B10-0392/2025, B10-0393/2025, B10-0394/2025, B10-0395/2025, B10-0397/2025) (vote) ..	48
9.4. Case of Abdoul Aziz Goma, arbitrarily detained in Togo (RC-B10-0377/2025, B10-0377/2025, B10-0379/2025, B10-0382/2025, B10-0386/2025) (vote)	48
9.5. Package travel and linked travel arrangements: make the protection of travellers more effective and simplify and clarify certain aspects (A10-0140/2025 - Alex Agius Saliba) (vote)	48
9.6. A new vision for the European Universities alliances (A10-0135/2025 - Laurence Farreng) (vote)	49
9.7. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (A10-0151/2025 - Anna-Maja Henriksson) (vote)	49
9.8. Stock-taking of the European elections 2024 (A10-0156/2025 - Ľubica Karvašová) (vote)	49
9.9. Gaza at breaking point: EU action to combat famine, the urgent need to release hostages and move towards a two-state solution (RC-B10-0372/2025, B10-0369/2025, B10-0372/2025, B10-0373/2025, B10-0374/2025, B10-0381/2025, B10-0385/2025, B10-0387/2025) (vote) ..	49
9.10. Situation in Colombia after the wave of recent terrorist attacks (RC-B10-0366/2025, B10-0366/2025, B10-0368/2025, B10-0370/2025, B10-0375/2025, B10-0378/2025, B10-0380/2025, B10-0384/2025) (vote)	50
10. Resumption of the sitting	51
11. Approval of the minutes of the previous sitting	51
12. European strategy for addressing Alzheimer's and other types of dementia (debate)	51
13. Oral explanations of vote (Rule 201)	58
13.1. Package travel and linked travel arrangements: make the protection of travellers more effective and simplify and clarify certain aspects (A10-0140/2025 - Alex Agius Saliba)	58
13.2. A new vision for the European Universities alliances (A10-0135/2025 - Laurence Farreng)	59
13.3. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (A10-0151/2025 - Anna-Maja Henriksson)	59
14. Explanations of votes in writing (Rule 201)	60
15. Approval of the minutes of the sitting and forwarding of texts adopted	60
16. Dates of the next part-session	60

Contents	Page
17. Closure of the sitting	60
18. Adjournment of the session	60

VERBATIM REPORT OF PROCEEDINGS OF 11 SEPTEMBER 2025

SĒDI VADA: ROBERTS ZĪLE

Priekšsēdētāja vietnieks

1. Opening of the sitting

(Sēde tika atklāta plkst. 08.32.)

2. Council positions at first reading (Rule 64)

Priekšsēdētājs. – Priekšsēdētāja ir saņēmusi Padomes nostāju pirmajā lasījumā par grozījumu regulu attiecībā uz dažām ziņošanas prasībām finanšu pakalpojumu un ieguldījumu atbalsta jomā.

Priekšsēdētāja arī saņēmusi pamatojumu tās pieņemšanai, kā arī Komisijas nostāju un atzinumu.

Pilns nosaukums tiks publicēts šodienas sēdes protokolā.

Trīs mēnešu termiņš, kura laikā Parlaments var pieņemt savu nostāju, sākas rīt, 12. septembrī.

3. A new vision for the European Universities alliances (debate)

Priekšsēdētājs. – Pirmais darba kārtības punkts ir debates par Laurence Farreng ziņojumu Kultūras un izglītības komitejas vārdā par jaunu perspektīvu Eiropas universitāšu aliansei (2025/2036(INI)) (A10-0135/2025).

Laurence Farreng, rapporteure. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, cela fait déjà plus de 1 000 ans que l'Europe se construit par des échanges intellectuels et universitaires, depuis la fondation de l'université de Bologne en 1088, en passant par les voyages d'Erasme au XVI^e siècle ou encore le Grand Tour, ce voyage éducatif à travers l'Europe entrepris par les jeunes hommes entre le XVII^e et le XIX^e siècle.

C'est dans la continuité de cette riche tradition intellectuelle que s'inscrivent les alliances «universités européennes». Évoquées initialement par le président de la République française, Emmanuel Macron, dans son discours fondateur de la Sorbonne en 2017, les premières alliances ont vu le jour en 2019 dans le cadre du programme Erasmus+. Elles sont d'ores et déjà au nombre de 65 en seulement quelques années. Cela démontre bien l'engouement du monde universitaire pour cette initiative, ce besoin de coopération européenne qui est enfin comblé.

Les alliances sont allées au-delà de l'idée initiale de mise en réseau d'universités. En plus des mobilités de cursus commun, des échanges d'étudiants, de professeurs et de chercheurs, elles permettent aux universités, partout en Europe, de repenser leur modèle pédagogique et de passer d'une logique de projets entre universités à une coopération sur le long terme.

Bien loin de créer un système universitaire à deux vitesses, comme certains essaient de le faire croire, les alliances servent de laboratoire pour faire émerger un véritable espace européen de l'enseignement supérieur. Elles sont en première ligne pour tester et imaginer des solutions qui peuvent ensuite être généralisées à toutes les autres universités. Par exemple, quelques alliances testent actuellement le projet de diplôme européen qui, à terme, devra être accessible à toutes les universités, qu'elles soient dans les alliances ou non. Je pense également au travail des alliances sur la reconnaissance européenne des diplômes, qui a fait changer la législation de certains pays comme l'Espagne, au bénéfice du monde universitaire.

Comme je l'ai écrit dans mon rapport, je pense que, désormais, plutôt que de développer encore et toujours le nombre des alliances, il est indispensable d'approfondir celles qui existent déjà et surtout de diversifier et de sécuriser sur le long terme leurs sources de financement.

Le programme Erasmus+ seul ne peut porter à bout de bras une initiative d'une telle envergure. Il faut des financements européens, régionaux, nationaux et privés. Je suis à ce titre satisfaite de voir que les alliances sont mentionnées dans la proposition de fonds de compétitivité que vous avez présentée en juillet, Monsieur le Commissaire, mais espérons seulement que les fameuses synergies, constamment évoquées, entre programmes européens deviennent enfin une réalité et pas seulement un terme à la mode européen.

Un dernier point sur la recherche et l'innovation. Nous avons jusqu'ici mis l'accent sur le volet «éducation» des alliances. C'était sans doute nécessaire pendant quelques années au démarrage. Je suis convaincue qu'il faut désormais renforcer leur capacité d'innovation et de recherche et permettre aux alliances qui en font le choix de se concentrer sur les secteurs les plus stratégiques pour notre avenir: évidemment le changement climatique, les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle particulièrement.

J'aurais aimé que le discours sur l'état de l'Union prononcé hier par Ursula von der Leyen mentionne notre besoin de compétences et d'une éducation renforcée, et le rôle que doit jouer le secteur de l'enseignement supérieur, surtout après une année des compétences décrétée en 2023 et les constats du rapport Draghi à ce sujet.

Je suis très heureuse que nous puissions avoir un débat sur ce sujet très important de notre excellence éducative et de notre enseignement supérieur.

Piotr Serafin, *Member of the Commission*. – Mr President, honourable Members, Madam rapporteur, the Commission welcomes Parliament's report on European universities, and I would like to thank especially the rapporteur and the shadow rapporteurs for their work.

We obviously share the appreciation for the alliances' role in further developing an integrated, competitive and inclusive European education area, one that is responsive to global challenges and supports our identity, culture and values, including academic freedom. The support of Parliament in that respect is crucial.

As has been already said, we also believe that the European Universities alliances are key to strengthening the links between education, research, innovation and the private sector. They promote cohesion by allowing all regions and all types of higher education institutions to contribute to, and benefit from, European cooperation. And they foster excellence, building stronger networks for researchers and providing easier access to top-notch infrastructure across Europe.

It has been already mentioned, but I will repeat it: in July, the Commission presented the proposal for the new multi-annual financial framework that includes the future Erasmus+, Horizon Europe, but also the newly proposed European competitiveness fund that gives funding opportunities also for the European Universities alliances. Let me remind you that, when it comes to Erasmus+, we propose a 50 % bigger budget, raising it to EUR 40.8 billion.

We believe that the proposal for the next MFF provides a solid basis for an investment pathway for the European Universities alliances and we count on your support in the MFF negotiations in that respect.

With the increased budget, the alliances can continue to drive quality education, research, competitiveness, innovation and cohesion across Europe.

Manuela Ripa, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Herr Präsident! Gestern sprach hier Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen in ihrer Rede zur Lage der Union über die Notwendigkeit, dass Europa dort aktiv werden müsse, wo andere sich zurückziehen, und nannte als Beispiel die Wissenschaft. Sie sei eines der wertvollen globalen Güter – wie recht sie damit hat.

Deshalb ist es richtig und wichtig, dass wir uns der Europäischen Universitätsallianzen annehmen, denn genau sie können einen wichtigen Beitrag leisten, wenn es um Attraktivität und internationale Konkurrenzfähigkeit der EU geht. Denn es geht bei ihnen um weit mehr als nur um Mobilität oder um gemeinsame Curricula: Es geht um ein Lernumfeld, das geprägt ist von unseren gemeinsamen europäischen Werten, von demokratischen Grundprinzipien, akademischer Freiheit, Inklusion und nicht zuletzt auch Exzellenz.

In einer Welt, die von zunehmenden geopolitischen Spannungen, digitaler Disruption, rasanten Innovationsschüben und Fachkräftemangel geprägt ist, müssen unsere Universitäten mehr sein als nur akademische Institutionen. Sie müssen Motoren für Autonomie, Innovation und Resilienz sein. Die Erfahrungen der Universitätsallianzen zeigen bereits, was möglich ist, wenn wir in gemeinsame Ziele und in Kooperation mit europäischen Mehrwerten investieren: Es werden zukunftsgerichtete Entwicklungen angeschoben; das gilt gerade auch für die Zusammenarbeit mit der Ukraine.

Doch diesen Allianzen begegnen auch Probleme: fragmentierte, ungesicherte Finanzierungen, Fehlen eines rechtlichen Status, bürokratische Hürden und – ja, auch das ist für viele Universitäten ein Problem – die Trennung von Lehre und Forschung. Beides sollten wir in der EU-Förderlogik zusammendenken.

Die Lösung einiger dieser Hindernisse ist in Arbeit. Anderes müssen wir erst noch angehen, wie zum Beispiel auch die Schaffung eines europäischen Abschlusses. Lassen Sie uns den Europäischen Hochschulallianzen die Werkzeuge an die Hand geben, die sie benötigen, um von Projekten zu langfristigen Kooperationen zu werden – mit positiven Effekten auf den europäischen Hochschulraum insgesamt.

Dieser Bericht setzt Impulse, um den europäischen Bildungsraum von einer Vision zur Realität werden zu lassen. Deswegen sollten wir ihn breit unterstützen.

Hannes Heide, *im Namen der S&D-Fraktion*. – Herr Präsident, Herr Kommissar! Europa investiert in Bildung und Forschung und somit in die Stärkung unserer liberalen Demokratie. Europäische Hochschulallianzen sind mehr als Netzwerke, sie sind Motoren für Innovation, Mobilität und akademische Freiheit. Und was 2019 als neue Initiative im Rahmen von Erasmus+ begonnen hat, ist heute mit 65 Allianzen und über 570 beteiligten Universitäten eine europäische Erfolgsgeschichte – ein herausragendes Beispiel, wie Erasmus+ mit vergleichsweise geringen Mitteln Großes bewirkt und die Europäische Union vor allen Dingen für junge Bürgerinnen und Bürger spürbar ist.

Um die Erfolgsgeschichte weiterzuschreiben, müssen die Hochschulallianzen auch nach 2028 unter dem Dach von Erasmus+ bleiben. Und weil die vorgeschlagene Aufstockung des Erasmus+-Budgets alleine nicht ausreichen wird, um mehr junge Menschen und unsere ehrgeizigen Ziele zu erreichen, hat die Kommission eine umfassende Investitionsstrategie vorzulegen. Wenn sich auch die Mitgliedstaaten verpflichten, aus nationalen Haushalten beizutragen, wirken sie am Erfolg mit. In einer Zeit globaler Herausforderungen senden die Hochschulallianzen und Erasmus+ jedenfalls ein klares und engagiertes Signal aus.

Annamária Vicsek, *a P/E képviselőcsoport nevében*. – Tisztelt Elnök Úr! Az európai egyetemi szövetségeknek a tudományos együttműködésről, a fiatalok lehetőségeiről és Európa versenyképességéről kellene szólniuk. Ehelyett a mostani jelentés ideológiai kísérlet és politikai zsarolás, az egyetemi autonómia gyengítése, a nemzeti hatáskörök aláásása és a magyar hallgatók politikai eszközzé tétele. A Bizottság a jogállamiság ürügyén zárja ki a magyar fiatalokat az Erasmusból, miközben semmi logikai kapcsolat nincs a jogállamiság állítólagos hiányosságai és a diákok büntetése között, hacsak nem az a cél, hogy a magyar hallgatókat a saját kormányuk ellen fordítsák.

Ez a játszma azonban megbukott. A magyar állam a Pannónia Ösztöndíj programmal szélesebb és bőkezűbb lehetőséget kínál, mint az Erasmus. És diákok ezrei élnek vele. A politikai zsarolás tehát kudarcot vallott. A magyar állam megvédi hallgatóit, ezzel szemben Brüsszel büntető politikája súlyosan rombolja a magyarok Unió iránti bizalmát.

Marco Squarta, *a nome del gruppo ECR*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, se vogliamo un'Europa davvero competitiva dobbiamo investire nelle persone, nella formazione e nella ricerca.

Le alleanze universitarie sono uno strumento prezioso, ma non possono restare privilegio di pochi grandi poli accademici: devono coinvolgere anche le università delle città medie, delle aree interne, dei territori che fanno la ricchezza del nostro continente.

Per questo abbiamo chiesto meno burocrazia, criteri basati su merito e qualità, più spazio alle discipline STEM e alle competenze digitali, un legame diretto con il mercato del lavoro.

Così si creano opportunità concrete, così si ferma la fuga di cervelli e si restituisce speranza ai giovani.

Solo così le università possono diventare motori di sviluppo e identità, radicate nella nostra comunità e al servizio di un'Europa libera, forte e competitiva.

Anna Stürghh, *im Namen der Renew-Fraktion*. – Herr Präsident! Über dem Ozean legt Trump der Wissenschaft die Fesseln an: Studierende werden ausgewiesen, Wissenschaftler verlieren ihre Gelder, und Universitäten werden schikaniert. Dabei ist es doch gerade die Wissenschaft, die wir heute so dringend brauchen; die Wissenschaft, die heute die Lösungen für unsere Probleme von morgen liefert. Und es ist ebendiese Wissenschaft, die nur in Freiheit aufblühen kann.

Genau deswegen arbeiten wir hier auf unserer Seite des Ozeans daran, diese Freiheit Schritt für Schritt auszubauen, zu stärken: Der Bologna-Prozess, Erasmus+ und damit auch die Hochschulallianzen haben eine wichtige Basis gelegt auf dem Weg hin zu einer echten Bildungsunion in einer Wissensfreiheit.

Die Basis ist gelegt, aber es gibt noch viel zu tun: die gegenseitige Anerkennung von Abschlüssen, ein echtes europäisches Diplom, gemeinsame Finanzierung, europäische Stipendien, gemeinsame Forschungsprojekte; die Freiheit zu lernen, zu forschen, mit wem ich will, wo ich will; die Zusammenarbeit unserer Universitäten – das schafft reale Chancen, Chancen für Studierende, für Forschende und am Ende für unsere Zukunft.

Vielen Dank für diesen so wichtigen Bericht!

Vladimir Prebilič, *v imenu skupine Verts/ALE*. – Gospod predsednik. Spoštovani. Prihodnost Evropske univerze in Unije je v znanju in sodelovanju, mreže evropskih univerz pa so presek tega obojega. So prostor izmenjave znanja ter razvoja pedagoških praks, raziskovanja in krepitve znanstvenega sodelovanja. Rezultati tega sodelovanja pa so inovacije, ki delajo Evropsko unijo konkurenčno, predvsem pa so prostor akademske svobode. Ko je ta drugod po svetu ogrožena, ko akademikom in študentom zapirajo vrata, jih Evropa vabi, saj se zavedamo, da investiranje v znanje izplača največje obresti.

Evropskim univerzam je potrebno zato zagotoviti dvoje: prvič, jasno pravno podlago za delovanje, ki jih bo razbremenila administrativnih bremen, in drugič, zadostna in stabilna finančna sredstva, ki ne smejo biti vezana le na posamezno finančno obdobje programa Erasmus+. V času nestabilnosti v širši regiji je povezovanje idej, inovacij, znanja in znanosti odgovor na krize. Kot je že rekel Bacon, človekova suverenost je v znanju. Dodajam, da na tem sloni tudi suverenost Unije.

Carolina Morace, *a nome del gruppo The Left*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, a nome del mio gruppo annuncio il voto favorevole a questa relazione e ringrazio la collega per l'ottimo lavoro svolto.

Questa relazione rappresenta un passo avanti per il futuro delle alleanze universitarie europee. Tuttavia, si devono evidenziare alcune criticità, ad esempio: l'accesso all'istruzione superiore deve essere garantito a tutte e a tutti, senza discriminazioni legate al sesso, al genere, all'orientamento sessuale o al contesto socioeconomico.

Oggi, invece, sono proprio i giovani provenienti da contesti svantaggiati a partecipare meno ai programmi di mobilità, anche a causa di ostacoli come, ad esempio, la crisi abitativa, il caro-vita e le difficoltà nel riconoscimento dei titoli di studio.

È inoltre fondamentale che le università europee restino luoghi di cultura, inclusione e cooperazione, non strumenti subordinati alla logica della competitività e del mercato. Per questo avevamo chiesto di rimuovere dal testo il riferimento alla difesa come ambito di ricerca da finanziare; crediamo che l'università debba infatti servire la pace e non contribuire alla corsa agli armamenti.

Il genocidio di Gaza ci ricorda che la cultura, se non è strumento di giustizia e di pace, diventa vuota e retorica. Le università devono formare coscienze libere e non spettatori silenziosi.

Zsuzsanna Borvendég, *a ESN képviselőcsoport nevében*. – Tisztelt Elnök Úr! A tudáscsere és az egyetemek közötti mobilitás fontos, de aggályos, ha központilag, a brüsszeli bürokráciát rátelepítve akarják kiszélesíteni globalista érdekeknek megfelelően. A tudományos szabadság sérül, amikor a politikai korrektség intézményesített cenzúráként jelenik meg. Ez pedig meg fog történni, hiszen politikai feltételekhez kötik a támogatásokat. Semmi biztosíték sincs arra, hogy nem fogják ideológiai alapon rangsorolni a tudományos projekteket. A jelentés ráadásul többször említi az Erasmusból önkényesen és jogellenesen kizárt magyar egyetemistákat és kutatókat – mintha azt akarnák üzenni, hogy így jár mindenki, aki nem engedelmeskedik a központi elvárásoknak. A tudományos szabadság mellett a tagállamok szuverén oktatási jogait és a hagyományos európai nemzeti közösségek identitását is tiszteletben kell tartani.

Ha valóban fontosnak tartják az egyetemi mobilitást, haladéktalanul szüntessék meg a magyar diákokat és kutatókat érő hátrányos megkülönböztetést, és biztosítsák számukra az uniós programokhoz való egyenlő hozzáférést.

Bogdan Andrzej Zdrojewski (PPE). – Panie Przewodniczący! Nauka, badania, oświata, edukacja – to są te najważniejsze elementy, które przesądzają o tym, czy dane państwo, czy dany kontynent, ma się dobrze, czy uzyskuje sukcesy. Cieszę się, że przy tej okazji – okazji rozmawiania o uniwersytetach, o nauce – towarzyszy nam komisarz odpowiedzialny za finanse, za budżet. Jego zapowiedzi dotyczące powiększenia programu Erasmus+ są dla nas bardzo, bardzo ważne.

Wiemy, jak wygląda – jak przebiega, krótko mówiąc – współpraca pomiędzy uniwersytetami, uczelniami wyższymi: przebiega bardzo dobrze. Przebiega przede wszystkim poprzez te 65 sojuszy, o których mówiliśmy w czasie tej debaty. To jest pięćset siedemdziesiąt parę uniwersytetów, które w tym programie uczestniczą. Zwraca na to uwagę sprawozdawczyni. Chcę jej bardzo serdecznie podziękować. Laurence Farreng wykonała fantastyczną robotę i cieszymy się, że tak zgodne opinie udało się wypracować przy okazji tego sprawozdania.

A trzeba pamiętać, że nie tylko sprawnie przebiegała debata, dyskusja, o samym raporcie, ale przy tej okazji dokonaliśmy pewnego podsumowania tej pracy, która odbywała się w ostatnich latach pomiędzy uniwersytetami. Czy wszystko przebiegało idealnie? Z pewnością nie, ale większość tej współpracy pokazuje, że to ma po pierwsze, sens, że mamy wyższą efektywność i że z tego porozumienia korzysta prawie połowa studentów studiujących w Europie.

Są bez wątpienia te porozumienia siłą napędową Europy – nie tylko w obszarze nauki, ale także rozwoju tych wszystkich elementów, które składają się na nowoczesne technologie i na, krótko mówiąc, ten pozytywny efekt finansowy. W czasach, gdy coraz bardziej odczuwalny jest brak bezpieczeństwa, ma to dodatkowe, jeszcze bardziej istotne znaczenie.

Marcos Ros Sempere (S&D). – Señor presidente, señor comisario, hace tres décadas el programa Erasmus cambió, para siempre, la forma en que los estudiantes ven Europa.

Hoy, como entonces, estamos ante otro punto de inflexión, que es dar forma a la tercera gran revolución universitaria tras Erasmus y Bolonia: las alianzas de universidades europeas. Si dotamos a las alianzas de las herramientas que necesitan, estaremos transformando no solo la universidad europea, sino también el papel de Europa en el mundo.

Señor comisario, necesitamos un presupuesto específico y estable que no dependa de terceros programas; necesitamos avanzar con decisión hacia el grado europeo que revolucione el concepto de movilidad académica para millones de estudiantes y necesitamos reducir la carga administrativa para que nuestras universidades públicas sean más competitivas. Todo ello proyectando nuestros principios, porque cooperación académica europea debe ser sinónimo de libertad académica, igualdad y diversidad, en contraste con los Estados Unidos de Donald Trump.

Este Parlamento aprueba hoy una iniciativa que sitúa a nuestras universidades liderando la Europa que queremos y que hemos construido entre todas las fuerzas democráticas.

Elisabeth Dieringer (Pfe). – Herr Präsident! Die Anerkennung von Studienabschlüssen innerhalb von Europa eröffnet natürlich immer Chancen für Studierende. Doch sollte die Vereinheitlichung keine Bevormundung bedeuten und die nationale Souveränität im Bildungsbereich stets respektiert werden.

Ungarn unter Ministerpräsident Viktor Orbán demonstriert dies mit Nachdruck. Trotz erheblicher Schwierigkeiten durch EU-Sanktionen und politischen Druck setzt Ungarns Regierung weiterhin auf die Stärkung ihrer Bildungseinrichtungen. Eine eigenständige und von Ideologien unabhängige Bildungspolitik zu verfolgen, ist für die jungen Menschen wichtig. Die Einschränkungen der ungarischen Studierenden, etwa durch vorübergehendes Aussetzen von Erasmus+-Programmen aufgrund politischer Spannungen, sind eine große Herausforderung. Doch Ungarn zeigt, dass man auch unter Druck eigenverantwortlich und erfolgreich bildungspolitische Wege gestalten kann, die die kulturelle Identität und nationale Interessen schützen.

Wir sollten daher bei der Vereinheitlichung von Abschlüssen sicherstellen, dass kein Land zu einer grauen Einheit zwangsvereinheitlicht wird, sondern jedes Land seine Bildungsautonomie bewahren kann. Eine europäische Lösung muss Vielfalt und Eigenständigkeit vereinen; darauf ist bei der Umsetzung besonders zu achten.

(Die Rednerin ist damit einverstanden, auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu antworten.)

Anna Stürgh (Renew), *Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“*. – Liebe Frau Kollegin Dieringer, Sie sagen, Ungarn macht Bildung ohne Ideologie. Dabei war es doch gerade Ungarn, das verbietet, LGBTQ-Content in Schulen, in Schulbüchern zu haben. Was ist das anderes, als Ideologie in die Schulen zu bringen, echten Bildungscontent zu verbieten? Sagen Sie mir, wo das sonst in Europa stattfindet, das würde mich interessieren!

Elisabeth Dieringer (Pfe), *Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“*. – Geschätzte Kollegin, Sie haben Ihre Rede begonnen, indem Sie Amerika vernadert haben; nun machen Sie dasselbe mit Ungarn.

Ich habe davon gesprochen und werde das auch betonen, wie es Kant einst schon gesagt hat: Geben wir den Universitäten ihre Freiheiten, lassen wir dort Menschen selbst entscheiden und bevormunden wir sie niemals!

Marc Jongen (ESN). – Herr Präsident! Wir haben es von Frau von der Leyen gehört: Die EU will mehr Souveränität, mehr Macht, mehr Zentralisierung. Um dieses Ziel zu erreichen, wird alles instrumentalisiert, auch die Bildung.

Ja, die Studentenmobilität durch Erasmus+ ist eine gute Sache, aber der wahre Sinn der Europäischen Universitätsallianzen ist doch ein anderer: Es soll europaweit eine EU-konforme Hochschulbildung entstehen, mit EU-Studiengängen zu ideologischen Programmen wie grüner Transformation usw. Und Unis, die einmal am EU-Fördertopf hängen, kommen davon nicht mehr los – wes Brot ich ess, des Lied ich sing. Wohin das führt, hat der Bologna-Prozess gezeigt: zu einer bürokratischen Verschulung des Hochschulstudiums, die den Geist, der Europa groß gemacht hat und auf den sich die EU zu Unrecht beruft, aus den Universitäten gerade ausgetrieben hat.

Tatsächlich fallen die europäischen Unis im internationalen Ranking immer weiter zurück, und das Niveau unserer Abschlüsse wird immer schlechter. Echte Exzellenz erreicht man nicht durch solche Universitätsallianzen, sondern durch optimale Bedingungen für Spitzenforscher, Auswahl der besten Studenten ohne Quotenwahn und Freiheit von ideologischen Vorgaben.

Jan-Peter Warnke (NI). – Herr Präsident, Herr Kommissar! Forschung leistet einen wesentlichen Beitrag für die Weiterentwicklung menschlichen Lebens auf diesem Planeten. Daher ist Forschung im Interesse unserer Bürger und aller Menschen auf dieser Welt.

Vieles fand ich an Berichten und Entschlüssen in diesem Parlament im letzten Jahr kritikwürdig – nicht so bei diesem Bericht. Ich möchte Frau Farreng herzlich für ihren Bericht und ihre Arbeit danken; ich hätte mir allerdings die Belehrung in Richtung Ungarn gespart.

Der Bericht zeigt, dass Forschung lediglich einen Rahmen braucht, ähnlich einem Pflänzchen in einem Gewächshaus. Es braucht keine Beeinflussung durch die Politik, auch nicht durch eine überbordende Antragsbürokratie. Anders wäre auch nicht zu erklären, dass nach kurzer Zeit statt 20 Hochschulallianzen 65 solcher Netzwerke erfolgreich arbeiten, über den Kontinent hinweg.

Wir sehen: Forschungsnetzwerke sind in unserer Europäischen Union genau richtig und entwickeln sich prächtig – wenn wir sie nur lassen – zum Nutzen der Menschen. Eine breite Kofinanzierung durch die EU ist das beste Investment in die Zukunft unseres Kontinentes und der Menschheit. Weiter so!

Giusi Princi (PPE). – Signor Presidente, signor Commissario, onorevoli colleghi, oggi ci poniamo una domanda decisiva: vogliamo restare prigionieri di 27 regole diverse o vogliamo costruire un vero spazio europeo dell'istruzione?

La risposta non ammette esitazioni: per consolidare il mercato interno e renderlo più dinamico non è sufficiente la libera circolazione di merci e capitali, occorre promuovere anche quella dei titoli di studio, delle qualifiche e delle competenze. Senza tutto questo la mobilità resta un privilegio, ostacolato da burocrazie lente e regole divergenti.

Serve uno status giuridico unico, il riconoscimento automatico dei titoli e delle qualifiche, investimenti condivisi tra Unione europea, Stati membri e imprese: solo così trasformeremo il nostro capitale umano nella nostra più potente infrastruttura strategica, perché in questo momento storico le competenze valgono almeno quanto le risorse finanziarie.

Sarà proprio la qualità dei nostri talenti a determinare il ruolo dell'Europa nella competizione globale.

Le alleanze universitarie europee non sono quindi solo un progetto accademico, sono un atto politico, un disegno riformatore nel quale fortemente crediamo come PPE.

Un passo necessario per un'Europa che vuole contare, che vuole guidare, che vuole vincere.

Sabrina Repp (S&D). – Herr Präsident! Eine junge Studentin aus einer Kleinstadt in einer ländlichen Region. Ihre Eltern haben nie die Möglichkeit gehabt, im Ausland Urlaub zu machen. Sie ist die erste in ihrer Familie, die das Abitur erreicht hat und studiert. Sie weiß eigentlich gar nicht, wie so ein Studium abläuft, hat niemanden, den sie fragen kann – Fragen wie „Wie finanziere ich mein Studium?“, „Bin ich gut genug?“, „Schaffe ich das?“ quälen sie.

Für diese junge Frau scheint Europa weit weg – eine Idee auf dem Papier, aber nicht Teil ihres Alltags. Genau da setzen die Europäischen Universitätsallianzen an: Sie ermöglichen Austausch, Innovation und lassen eine neue Generation europäischer Studierender entstehen.

Aber diese Chancen müssen auch für alle gelten. Der europäische Austausch, beispielsweise über Erasmus+, darf nicht nur für jene sein, deren Eltern es sich leisten können. Er muss auch für junge Menschen aus ländlichen Regionen mit wenig Geld oder aus schwierigen Lebensverhältnissen da sein.

Europäische Zusammenarbeit ist dabei mehr als nur ein Vorteil für den Arbeitsmarkt. Sie zeigt, dass Europa für alle da ist. Sie ist das Versprechen, dass nicht Herkunft über Zukunft entscheidet, sondern Bildung.

Ich wünsche mir, dass diese Studentin vom Anfang diese Chance bekommt, ihre Träume zu verwirklichen. Und das versuchen wir gemeinsam mit den Europäischen Hochschulallianzen.

Tiago Moreira de Sá (PFE). – Senhor Presidente, «a educação é tudo. Não precisamos de pequenas mudanças, precisamos de mudanças gigantescas, monumentais. As escolas deviam ser palácios, a competição pelos melhores professores devia ser feroz.»

Estas palavras da série *The West Wing* lembram-nos que a educação não é um edifício como os outros. Deve erguer-se como um palácio: com alicerces de cooperação que somam forças, e colunas de competitividade que apuram a excelência.

Por isso, concordamos, por princípio, com alianças entre universidades que funcionem como verdadeiros monumentos do saber europeu, capazes de competir com o resto do mundo: dos Estados Unidos ao Reino Unido, passando cada vez mais pela própria Ásia.

Mas nenhum palácio resiste se for ocupado e capturado por ideologias dedicadas a demolir palácios. É absolutamente indispensável a despolitização e a des-wokização das instituições académicas, desde há muito capturadas pela militância política. Só assim as universidades cumprirão a sua promessa de serem espaços de luz, não masmorras de militância, templos da razão, não trincheiras da ideologia.

Maravillas Abadía Jover (PPE). – Señor presidente, Europa no será competitiva si no apuesta por la educación superior.

Esta herramienta estratégica de la que hablamos hoy ha demostrado que la cooperación transfronteriza funciona, que se pueden ofrecer títulos conjuntos y normalizar la movilidad de estudiantes e investigadores.

Este compromiso tiene que ir acompañado de acciones concretas, empezando por la asignación de recursos suficientes en el próximo presupuesto y reforzando programas, porque sin inversión perderemos el talento joven europeo.

En España seguimos sufriendo la lacra del desempleo juvenil estructural, con una inversión en innovación insuficiente y con un sistema universitario desconectado del tejido productivo. El futuro exige alianzas para una educación de calidad, impulsar proyectos de investigación conjunta y orientar la formación profesional hacia las competencias digitales.

La Comisión debe liderar con el ejemplo y apoyar a todas las universidades que quieran formar parte de este proyecto: solo así construiremos la Europa competitiva que prometemos.

Nikos Papandreou (S&D). – Mr President, why do we love the European Alliance? For those who are not in the plenary: Leibniz University in Germany, the National Technical University in Athens, Brno University of Technology in Czechia, Slovak University of Technology in Bratislava, Lappeenranta-Lahti University of Technology in Finland, Jönköping University in Sweden, University Rey Juan Carlos in Madrid, the Technical University in Vienna, University L'Aquila and the Institut Mines-Télécom France – that's one alliance. I think people need to realise how important that is. For those who are still sad about the burning down of the Library of Alexandria, and I'm one of those, we have a European library when we have these alliances. If we want to own the future, we need to have that great European library and the great European university.

Finally, a point on Hungary – we welcome you back. You know what to do to join the Erasmus+, we support the increase in Erasmus+. Hungary can join when its boss makes the right decisions.

Julie Rechagneux (PFE). – Monsieur le Président, aujourd'hui, la compétition académique mondiale s'intensifie et, en la matière, l'Europe tente de s'accrocher, mais elle recule. La Chine domine en nombre de brevets et notre capital-risque reste loin derrière celui des États-Unis. La vision qu'on nous propose aujourd'hui n'a rien de neuf: élargir les alliances, multiplier les diplômes conjoints, uniformiser les procédures, avancer vers une gouvernance commune. Nous suivons ces mêmes préconisations depuis plus de 30 ans déjà. Les ECTS assurent déjà la reconnaissance des parcours. Erasmus+ est largement doté et c'est tant mieux. Mais faire plus de la même chose ne changera pas la donne.

Ce qu'il faut, c'est un changement de stratégie. Il faut fixer quelques priorités essentielles au lieu de multiplier les critères idéologiques. Il faut ouvrir les universités à l'investissement privé pour accélérer le passage du labo au marché. Il faut mieux protéger et valoriser nos brevets plutôt que d'idéaliser une science ouverte qui draine notre capital scientifique et humain. Et, surtout, faisons ce que l'Union n'a encore jamais fait: oser enfin l'autonomie là où elle n'est qu'une compétence d'appui. Laissons les États et les universités expérimenter. Les bonnes pratiques se diffuseront par l'exemple, pas par une couche supplémentaire de centralisation bruxelloise.

Sunčana Glavak (PPE). – Poštovani predsjedavajući, savezi europskih sveučilišta jedno su od najuspješnijih postignuća posljednjih desetljeća. Od 2019. u okviru programa Erasmus+ danas okupljaju 65 saveza i više od 570 visokoškolskih institucija diljem Europe.

To je integracija u praksi, zajednički studiji, međusveučilišni kampusi i mobilnost bez granica.

Eurostat u kolovozu ove godine navodi da je 2023. godine 8,4 posto studenata u visokom obrazovanju u Europskoj uniji bilo međunarodnih studenata, dakle onih koji su došli iz druge države članice ili izvan Europske unije. To jest napredak, ali u Uniji koja želi globalno vodstvo u istraživanju i inovacijama to nije dovoljno.

Ako želimo konkurirati, primjerice Sjedinjenim Američkim Državama i Aziji, moramo proširiti prilike, a ne ih ograničavati.

Za Hrvatsku, zemlju iz koje dolazim, ovi su savezi strateška prilika. Sveučilišta u Zagrebu, Splitu i Rijeci već su uključena u europske mreže, povezujući naše studente s tisućama kolega diljem Unije. No, suočavaju se s istim preprekama kao i brojna europska sveučilišta, ograničeno financiranje, logika kratkoročnih projekata i, nažalost, zaostatak u istraživanju.

Savezi nisu pilot-projekt. Oni moraju biti budućnost europskog visokog obrazovanja. To zahtijeva stabilno višegodišnje financiranje nakon 2027., jače povezivanje istraživanja i obrazovanja te ulaganje u digitalne alate koje će međuučilišne kampuse učiniti stvarnima.

Bīvais mikrofons

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señor presidente, señor comisario, de acuerdo con la Carta de los Derechos Fundamentales de la Unión Europea, el derecho a la educación es un derecho fundamental, y el acceso a la educación superior —la universidad— es un bien público europeo.

De ahí el proceso de Bolonia —que se llama así por la Universidad más antigua de Europa y del mundo—, el programa Erasmus y, ahora, este instrumento de alianza de universidades, que quiere fomentar no solamente un grado académico europeo —y, por consiguiente, la cooperación interuniversitaria, favoreciendo la movilidad de los estudiantes— sino también la competitividad, y que requiere una financiación estable y sostenible.

Pero pongo particularmente el acento en su capítulo regional, porque las universidades de regiones ultraperiféricas tienen una enorme oportunidad de hacer valer su proyección en la gran vecindad —distante, sí— del gran espacio de integración europeo, pero son tan europeas como el resto de las universidades españolas.

Las regiones ultraperiféricas cuentan, por tanto, con un enorme potencial para fomentar su proyección exterior, movilidad y la competitividad de sus universidades.

Κώστας Παπαδάκης (NI). – Κύριε Πρόεδρε, αυτές τις μέρες που ξανανοιγουν τα πανεπιστήμια, αποκαλύπτεται πλήρως η βαρβαρότητα που προώθησε από κοινού η κυβέρνηση και η Ευρωπαϊκή Ένωση στην Ελλάδα, σε βάρος των φοιτητών και των οικογενειών τους, με στήριξη των άλλων αστικών κομμάτων, εκπληρώνοντας την αντιδραστική Συνθήκη της Μπολόνια. Για τους φοιτητές διαγραφές, με εκρηκτική κατάσταση όσον αφορά την έλλειψη στέγης καθηγητών, με υποβάθμιση των πτυχίων, ενώ επιχειρηματικοί όμιλοι λυμαινονται σχολές, παρεμβαίνουν στο περιεχόμενο των σπουδών, ελέγχουν την έρευνα και στήνουν απευθείας εμπόριο και με ιδιωτικά πανεπιστήμια.

Ο νόμος-έκτρωμα που τα προωθεί συνοδεύεται με μπόλικη κοροϊδία, με στήσιμο σχολών χωρίς καν έγκριση προγραμμάτων σπουδών ή ακόμα και χωρίς πυρασφάλεια. Τα μόνα αυστηρά κριτήριά τους είναι για την τσέπη των πελατών-φοιτητών με εξωφρενικά διδάκτρα που θα ανεβαίνουν ακόμα περισσότερο όσο οι έμποροι της παιδείας θα πολυδιαφημίζουν το εμπόρευσμά τους, κάνοντας μονόδρομο τον τραπεζικό δανεισμό, καταχρώνοντας τον φοιτητή, ως βέλτιστη πρακτική της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Να καταργηθεί τώρα ο νόμος για τα ιδιωτικά πανεπιστήμια. Να ανακληθούν οι άδειές τους. Καμία επιχειρηματική δράση...

(Ο Πρόεδρος αφαιρεί τον λόγο από τον ομιλητή)

Vytenis Povilas Andriukaitis (S&D). – Mr President, we need a clear legal status for alliances, which would make it easier for universities to initiate and lead European projects, pool resources, enhance their autonomy, reduce administrative burdens, attract funding and broaden their governance structure. We ask the European Commission to take further steps towards a European degree that is based on European criteria, as a step towards the recognition of degrees and diplomas at EU level. And, of course, we ask that existing initiatives like the European Student Card be strengthened, while also considering new ones such as enhancing interoperability of digital tools through the creation of virtual European inter-campuses. We welcome the report and I think it is a good step forward and we will need to do more strengthening of our university alliances because freedom of investment, research and innovation is impossible without alliances with European universities.

(Bīvā mikrofona uzstāšanos beigās.)

Piotr Serafin, *Member of the Commission*. – Mr President, honourable Members, thank you for today's debate. And I think that I haven't heard anybody taking the floor who would question the concept of the European Universities alliances. And I have to tell you that I remember in the Sorbonne speech in 2017, and I remember the debate that took place at that time in the European Council among the Member States. I remember that quite well, but I also have to admit that the scale of alliances exceeded expectations, I think of everybody. Now we really talk about a very massive movement of 65 alliances, 640 research institutions involved, and all of them satisfied, all of them seeing value added for their students, for their research activities. We should keep that going, and as I have mentioned, the proposal that we put in the next multiannual budget to increase funding for Erasmus+ is an opportunity, and again, I would count on your support in that respect.

We also have right now on the table the package of new generations of programmes. And I have heard many ideas in that debate. That package is an opportunity to have a discussion with the legal text on the table, and with those ideas potentially being translated into the legal text. So I hope that this debate, also from that perspective, is very, very useful.

But I also would like to make a few points on Hungarian students, because we do care. We would like to have Hungarian students from all universities back to Erasmus+. We have Hungarian students from universities not managed by public interest trust benefiting from Erasmus. We are discussing here, and it should not be put into question, the Commission would like Hungarian students to participate in Erasmus+. It is not about the Hungarian students, it is about public interest trusts. It is about the law which is there in place in Hungary. It is about the conditionality regulation and the decision that has been very transparent and clear, transmitted last December also to the Hungarian Government.

I have to say – as you know, I am in charge of the implementation of the conditionality regulation, which is there to ensure the transparency of spending of European taxpayers' money, which is there to protect the financial interest of the European budget. The decision from December is not extremely complicated, it is about increasing the transparency in the public interest trusts. I can only regret that since last December almost nothing has happened, and the dialogue between the Commission and the Hungarian Government is, to be frank, and not because of the Commission, but almost non-existent.

There is still time. I do hope that the Hungarian Government will engage in that process, and that we will be able to welcome not only Hungarian students from universities not managed by PITs, but also from all Hungarian universities back to Erasmus+. We are ready to work on that.

One last point: Hungarian universities are also part of our European alliances. And I can only regret that the Central European University that is part of the European alliance is not anymore seated in Budapest, and I am sure you cannot blame the Commission for that.

Laurence Farreng, *rapporteure*. – Monsieur le Président, je suis vraiment profondément persuadée de l'atout que représentent ces alliances «universités européennes» et je suis ravie de voir que nous partageons largement ce point de vue au sein du Parlement.

Ces alliances représentent d'abord un atout intellectuel, parce que découvrir de nouvelles façons de penser, échanger, élaborer des programmes d'études innovants, faire collaborer les professeurs et des chercheurs, tout cela au-delà des frontières nationales, c'est crucial dans notre combat contre l'obscurantisme, qui, malheureusement, s'est exprimé pendant les débats, contre la désinformation scientifique et pour le développement de l'esprit critique. Nous avons plus que jamais besoin d'une Europe des Lumières.

Étudier au sein d'une alliance, c'est l'assurance pour un étudiant de bénéficier des meilleurs enseignements dans son domaine et d'ouvrir des horizons intellectuels. Les alliances, cela a été dit par un collègue, démocratisent l'accès à ce savoir partout, dans les régions ultrapériphériques et dans les plus petites villes. Je suis bien placée pour le savoir.

Économiquement aussi, elles sont stratégiques parce que tous nos débats actuels tournent autour de la compétitivité européenne, de notre souveraineté, de notre réindustrialisation, du nécessaire investissement européen dans l'industrie. Et cette prise de conscience est nécessaire et salutaire.

Mais, trop souvent, nous oublions ce qui est à la base de tout: l'éducation. Or, nous disposons en Europe d'universités de pointe de très grande qualité. Les alliances participent en collaborant au niveau européen en matière de recherche et d'innovation. Ces collaborations peuvent être à l'origine de découvertes et d'avancées scientifiques majeures.

Monsieur le Commissaire – et nous sommes aussi très heureux d'avoir, au-delà de M^{me} Mînzatu qui est présente moralement ici, la présence du commissaire au budget –, j'ai entendu votre engagement, bien sûr, sur l'accroissement d'Erasmus +, mais aussi sur la considération qui sera apportée à ce programme d'alliances «universités européennes». On a vu combien il était stratégique. Encore une fois, je vous remercie pour cet engagement qui, je l'espère, sera concrétisé très prochainement.

Priekšsēdētājs. – Debates ir slēgtas.

Balsošana notiks šodien.

Rakstiski paziņojumi (178. pants)

Vasile Dîncu (S&D), în scris. – Alianțele universităților europene reprezintă un pas semnificativ în consolidarea unui spațiu comun de cunoaștere și inovare. Extinderea lor rapidă – peste 65 de alianțe și 570 de universități – confirmă potențialul inițiativei, dar aduce și provocări majore. Dincolo de entuziasm, este nevoie de o reflecție critică.

Din perspectivă social-democrată, universitatea nu poate fi redusă la o anexă a pieței globale. Ea trebuie să fie un spațiu al egalității de șanse, al solidarității și al apărării libertății academice. Fără un mecanism de finanțare predictibil și echitabil, riscăm ca alianțele să devină cluburi privilegiate, excluzând universitățile din regiunile periferice și accentuând migrarea creierelor.

Raportul atrage atenția asupra lipsei unor piloni solizi pentru cercetare și inovare, ceea ce limitează potențialul de cooperare. Este nevoie de o soluție financiară dedicată în cadrul post-2027, care să permită planificare strategică și parteneriate pe termen lung, iar integrarea cu sectorul privat poate fi benefică, dar trebuie condiționată de respectarea valorilor europene și de garantarea autonomiei universitare.

Noua viziune trebuie să pună în centru nu doar competitivitatea, ci și coeziunea socială, incluziunea și formarea unor cetățeni critici, solidari și pregătiți pentru tranzițiile verzi și digitale.

Aceasta este direcția în care Europa poate transforma alianțele într-un motor real al democrației și progresului.

4. Summer of heatwaves in the EU: addressing the causes and providing adequate housing and health policies to address record-breaking temperatures (debate)

Priekšsēdētājs. – Nākamais darba kārtības punkts ir debates par Komisijas paziņojumu par vasaras karstuma viļņiem ES: cēloņu novēršanu un pienācīgu mājokļu un veselības politikas nodrošināšanu, rēķinoties ar rekordlielu temperatūras kāpumu (2025/2856(RSP)).

Piotr Serafin, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, 2024 was the hottest year ever recorded. It was also the first in which the temperature exceeded the thresholds set by the Paris Agreement – 1.5 °C. Again, according to the available data, Europe is one of the most severely affected regions, warming at about twice the global average since the 1980s. We also felt this firsthand this summer, with heatwaves in June, July and August in many of our Member States. As we know, those heatwaves have disastrous consequences for populations, including lives lost, but also for economies and ecosystems.

To face these challenges the European Union is staying the course, as was also said yesterday very openly by President von der Leyen, both with respect to mitigation but also we are stepping up support for adaptation to climate change. We are also working with international partners to ensure that global emissions fall, securing the global level playing field, notably by promoting carbon pricing also beyond the European Union, because in order to address climate change we need to have global action.

Honourable Members, a few comments on health – according to estimates, the heatwave this summer claimed more than 2 000 lives across 12 major European cities. The European Climate Risk Assessment warns that without adaptation and with an ageing population, extreme heat-related deaths could only rise, and rise quite significantly. The EU's One Health approach fosters collaboration across health and environmental sectors to improve monitoring, awareness and early response. The European Climate and Health Observatory serves as a hub for sharing information, tools, knowledge and capacity-building resources on climate-related health risks. Heatwaves also accelerate the spread of vector-borne diseases. The Commission, through its Health Emergency Preparedness and Response Authority (HERA), is helping to develop targeted diagnostics, therapeutics and vaccines against mosquito-borne diseases increasingly found in the EU.

Honourable Members, on housing – over 75 % of Europeans live in cities, which in many ways bear the brunt of climate impact but are also key hubs of innovation. The Commission has promoted passive cooling techniques in new and renovated buildings. We are also ensuring that the most efficient cooling machines hit the market, thanks to ecodesign and energy labelling regulations. Other efforts include sustainable urban planning that helps to reduce heat island effects and efficient renewable-based district cooling that makes active cooling more sustainable. All these solutions also help to reduce energy use and bills when it's very warm. The Commission has also established a new Housing Task Force to support the drafting of the European Affordable Housing Plan, due in early 2026, and yesterday, you all heard the announcements of the President of the Commission in the context of housing, including the Housing Summit.

Honourable Members, we also urgently need to step up adaptation with an integrated framework for European climate resilience and risk management. This is one of the key actions under the Preparedness Union Strategy. It is planned for the end of 2026 and it will be part of a broader agenda to safeguard Europe's productivity and prosperity, security and well-being while boosting competitiveness.

We are also focusing on five priorities, firstly, introducing a common legal framework for better understanding climate risk and to clarify risks ownership and to set shared reference scenarios. Secondly, building resilience and preparedness into all EU policies, including our long-term budget. Thirdly, giving citizens and businesses the tools to identify climate hazards and access resilience solutions. Fourthly, helping companies to turn climate resilience into innovation, investment and new markets. Fifthly, mobilising private financing with better insurance models, showing that resilience is not a cost but an investment in our future.

Honourable Members, the toll of this summer's heatwaves has been disastrous. We need to reduce emissions, but just as importantly we need to adapt and prepare for the changing climate. This will continue to be a top priority going forward for the Commission.

Tomislav Sokol, u ime kluba PPE. – Poštovani predsjedavajući, povjereniče, kolegice i kolege, ekstremne vrućine više nisu iznimka. U posljednja dva desetljeća smrtnost uzrokovana vrućinama porasla je za 30 %. Samo u 2022. i 2023. godini zabilježeno je više od 100 000 smrtnih slučajeva u Europi. Hitni prijemi uzrokovani vrućinom porasli su za više od 25 %, a rashladni sustavi u bolnicama pod pritiskom vrućine doživjeli su tehničke kvarove.

Psihijatrijski i gerijatrijski pacijenti posebno su pogođeni zbog lijekova koji smanjuju sposobnost tijela da regulira temperaturu.

U isto vrijeme šire se bolesti povezane s porastom temperature. Između 2022. i 2024. godine broj slučajeva denga groznice, nekad rijetke bolesti u EU-u, narastao je za 368 posto.

Zdravstveni sustavi su preopterećeni, ali još više nepripremljeni za ovakve probleme. Oni su neposredna prijetnja zdravlju građana. To nije upozorenje za budućnost, to je problem danas.

Osim bolnica, već sami domovi građana postaju zdravstveni rizik. Do 20 posto stanovništva EU-a izloženo je prekomjernom pregrijavanju u vlastitim stanovima zbog loše izolacije energetske neučinkovitih zgrada.

Kao koordinator EPP-a u Odboru za javno zdravlje pozivam Komisiju da izradi europske smjernice za otpornost zdravstvenih sustava na ekstremne vrućine. To uključuje ulaganja u infrastrukturu, protokole za ranjive skupine, mehanizme ranog upozoravanja i bolju prekograničnu koordinaciju.

Međutim, istaknuo bih još jednu drugu stvar, a to je da ova situacija pokazuje koliko je ulaganje u javno zdravstvo bitno. Ulaganje u javno zdravstvo nije samo ulaganje u farmaceutsku industriju, kompetitivnost, itd. Nažalost, iz govora o stanju Europske unije i iz novog prijedloga višegodišnjeg financijskog okvira vidimo da, nažalost, zdravstvo više nije prioritet i to je apsolutno neprihvatljivo.

Zbog toga pozivam Komisiju da promijeni svoju politiku. Treba nam posebni europski fond za javno zdravlje, kao što smo imali u prethodnom mandatu i to je jedini način da zaštitimo zdravlje naših građana.

Christophe Clergeau, *au nom du groupe S&D*. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, les canicules, les vagues de chaleur sont d'abord des crises sociales. Ce sont les personnes les plus vulnérables qui sont les premières frappées, et cette question doit être beaucoup mieux prise en compte. Évidemment, quand on vit dans une bouilloire thermique, on ne peut pas refroidir son corps et faire face à ces crises. Donc, la qualité du logement, la qualité de vie, la qualité de l'accompagnement social sont absolument essentielles.

Ensuite, M. Sokol vient de le dire, ce sont des crises sanitaires: il y a un effet direct sur la santé humaine, mais aussi un effet indirect. Dans le cadre des travaux sur l'exposome – comment chacun est exposé à toutes sortes de dangers, de produits chimiques, de conditions de vie –, on sait que l'augmentation de la température est un amplificateur des effets des autres produits et un déclencheur des maladies chroniques. On doit donc avoir une vraie prise de conscience en termes de santé publique et d'organisation collective.

Dernier point, il va falloir arrêter de distinguer la bataille pour la lutte contre le changement climatique et la bataille pour la lutte pour l'adaptation au changement climatique. C'est un seul combat pour la transformation écologique de nos sociétés: avoir une attitude cohérente dans la ville, dans la santé, dans le logement, pour à la fois limiter les émissions de gaz à effet de serre et permettre aux gens de vivre mieux.

Mireia Borrás Pabón, *en nombre del Grupo P/E*. – Señor presidente, señorías, señor comisario, ustedes, desde la Comisión, han convertido el clima en religión y el miedo en política, porque cada ola de calor la venden aquí como si fuera el apocalipsis, cuando realmente, por ejemplo, en España la peor ola de calor tuvo lugar hace más de 20 años, en 2003, cuando murieron más de 13 000 personas. Usted ha mencionado aquí cifras que no llegan a 2 000 personas.

Por lo tanto, las olas de calor —este apocalipsis que ustedes nos quieren presentar— no es nada nuevo. Las olas de calor se han repetido a lo largo del tiempo, con diferente frecuencia y con diferente intensidad. Lo que sí es novedad no es el clima, sino su Pacto Verde Europeo, que lleva ejecutándose desde 2019. En este Pacto Verde Europeo demoníaco ustedes prohíben los desbroces, persiguen el pastoreo y han convertido el monte en un bidón de gasolina, que espera una chispa para prenderse.

Y aquí tenemos el resultado. En España este verano hemos tenido —como ustedes saben— más de 200 incendios, de los cuales es cierto que un tercio de ellos han sido provocados por pirómanos, sí, pero todos ellos alimentados y agravados por sus políticas «ecofánaticas».

Así que el criminal prende la cerilla y ustedes, con sus políticas, avivan las llamas. Y lo peor de todo es que aun viendo las consecuencias de sus políticas, ustedes tienen la poca decencia de decir aquí que seguimos necesitando...

(el presidente retira la palabra a la oradora)

Sergio Berlato, *a nome del gruppo ECR*. – Signor Presidente, signor Commissario, onorevoli colleghi, si parla di riscaldamento globale come se i cambiamenti climatici fossero un fenomeno inedito e prevalentemente causato dalle attività umane.

Eppure la storia e i riscontri scientifici ci raccontano altro: 1 000 anni fa, durante il Medioevo, la temperatura della Terra era mediamente più elevata di quella attuale, eppure nessuno in quei tempi inquinava l'atmosfera utilizzando carbone o derivati del petrolio.

Mentre alcuni studiosi costruiscono le loro teorie sulla base delle loro previsioni catastrofiche, gli scienziati seri riportano dati storici e scientificamente documentati, dai quali si desume che i cambiamenti climatici sono sempre esistiti ed esisteranno sempre, perché legati prevalentemente alla diversa intensità dell'attività solare e non certo alle attività umane.

Le previsioni catastrofiche basate sull'ideologia vengono utilizzate per terrorizzare l'opinione pubblica allo scopo di giustificare tasse, vincoli e limitazioni delle libertà individuali non altrimenti razionalmente giustificabili.

Martin Hojsík, za skupinu Renew. – Vážení pán predsedajúci, tisíce ľudských životov každý jeden rok. O to tu ide. Tisíce zmarených ľudských životov. Klimatická kríza sa mení na klimatickú katastrofu a okrem toho, že potrebujeme riešiť príčiny, musíme dokázať riešiť aj následky.

Mitigácia a adaptácia. Čo stojí v centre, je naše vlastné bývanie, sú naše vlastné mestá a obce. A čo je dôležité, že adaptácia, to znamená to, aby sme dokázali tie extrémny vôbec prežiť, aby starí ľudia nezomierali v takých množstvách, je súčasťou riešenia. Naše bývanie, energetická efektívnosť alebo, ľudsky povedané, zateplovanie nie je len o tom, že spotrebujete menej energie v zime, ale aj o tom, že vás ochráni aj pred extrémnymi horúčavami v lete.

Potrebujeme podporiť energetickú efektívnosť, potrebujeme podporiť renovácie domov a potrebujeme zazeleniť naše mestá. Aby sme dokázali tieto extrémny vôbec zvládnuť.

Lena Schilling, im Namen der Verts/ALE-Fraktion. – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Stellen wir uns einen Moment vor, wie eine ältere Dame in einem Krankenhaus liegt und um jeden einzelnen Atemzug ringt. Das Fenster steht offen, aber die dünne, stickige Luft vermischt sich nicht mit der heißen, stickigen Luft von draußen.

Hitzewellen sind was, das können wir alle spüren. Die Klimakrise ist schon längst da, und sie hat eine Auswirkung. Wir sitzen mit dieser älteren Dame an ihrem Krankenhausbett und schauen zu. Wir schauen zu, wie sie versucht, einen Atemzug zu erringen, und wir fragen uns: Was können wir tun?

Ja, und jetzt stehen wir alle hier in diesem Parlament, diskutieren Hitzewellen und tun so, als wäre das ein singuläres Schicksal, aber das ist einfach nicht so! Entweder wir übernehmen Verantwortung, kriegen unseren Arsch hoch und nehmen die Klimakrise endlich als das ernst, was sie ist, nämlich ein Gesundheitsrisiko, das nicht alle gleich viel betrifft – oder nicht. Entweder wir entscheiden uns, hier Klimaziele zu beschließen und das zu tun, was von uns hier erwartet wird, nämlich das, was Menschen heute betrifft, ernst zu nehmen.

Und jetzt stellen wir uns vor, wie ihre Tochter an diesem Krankenhausbett sitzt und hofft, dass jemand was tut; hofft, dass wir das irgendwie noch in den Griff kriegen. Jetzt sind wir diejenigen, die das auch machen werden und machen können.

Ja, genau hier sehen wir, wie die Klimakrise eine soziale Frage ist. Wir sehen, dass es diejenigen immer härter trifft, die am wenigsten dafür können: die älteren Menschen, die kranken Menschen, aber vor allem auch die, die in schlecht gedämmten Wohnungen wohnen, vor allem auch die, die es sich eben nicht leisten können, ihre Wohnung zu renovieren.

Also ja, nehmen wir die Klimakrise ernst! Es ist eine soziale Frage, es ist eine Frage der Gesundheit; und stehen wir gemeinsam am Krankenhausbett dieser alten Dame!

Irene Montero, en nombre del Grupo The Left. – Señor presidente, señorías, este verano España ha sido arrasada por el fuego en la ola de calor. Y la cuestión aquí es que la emergencia climática y el abandono de lo rural nos pone en peligro, pero hacer negocio con los servicios públicos también nos pone en peligro.

Quiero expresar mi solidaridad con las personas afectadas y quiero preguntarles si saben que los bomberos forestales en España cobran 1 300 € al mes y se les despide después del verano. Este año, en octubre, ¿les van a volver a despedir después de haberse jugado la vida en los incendios, señorías del Partido Popular? ¿Saben que el Partido Popular ha recortado un 28 % la prevención y un 8 % la extinción de incendios y que muchos de estos servicios están privatizados? ¿Saben que hay un pequeño grupo de empresas en España —al que llaman «el cartel del fuego»— que han sido condenadas por amañar contratos públicos para hacer negocio con la extinción de incendios?

Las privatizaciones y la corrupción, señorías, son gasolina para el fuego, unos fuegos que, señorías de la extrema derecha, han existido siempre, pero no son como los de antes y necesitan personal cada vez más preparado.

La prevención y extinción de incendios tiene que ser un servicio público esencial, no puede ser un negocio y hay que nacionalizar las empresas que suministran materiales esenciales para apagar incendios por una cuestión de seguridad nacional, pero, además, el dinero que ustedes quieren gastar en el rearme —una de las empresas más contaminantes— hay que invertirlo en bomberos.

Irmhild Boßdorf, *im Namen der ESN-Fraktion*. – Herr Präsident! Der Hitzesommer ist in diesem Jahr ausgefallen. Einem regnerischen Juli folgten ein sonniger August und ein paar Spätsommertage. Umso verwunderlicher ist es, wenn wir heute über die Wohnungs- und Gesundheitspolitik reden, um dem Hitzesommer zu begegnen. Berlin hatte sich wirklich gerüstet: 200 Kälteinseln für je 20 000 Euro mit Wasserstelle, Stuhl und Sonnensegel wurden gebaut. Eine Bepflanzung mit Bäumen wäre nicht nur billiger, sondern auch nachhaltiger gewesen.

Die Wohnungskrise hingegen ist selbstgemacht. Wer ungehindert Einwanderung kulturfremder Menschen zulässt, schafft diese Krise selbst.

Einen Horrorsommer – auch den hatten Klimaexperten vorhergesagt – gab es gleichwohl. Die blutige Bilanz links-woker Ideologie in diesem Spätsommer: Liana, 16, wurde in Friedland vor einen Zug gestoßen, der Polizist Simon, 34, mit sieben Schüssen von einem Migranten hingerichtet, Iryna, 23, in der Bahn von einem Schwarzen abgeschlachtet. Und jeder, der darüber spricht, wird zum Schweigen gebracht. Gestern traf es den Kämpfer für das freie Wort Charlie Kirk.

Lasst uns gemeinsam für ein Europa kämpfen, in dem die Menschen sich wieder sicher fühlen können und das Wort frei ist!

András Tivadar Kulja (PPE). – Tisztelt Elnök Úr! Tisztelt Biztos Úr! Ahogy a geopolitika, úgy Európa éghajlata is megváltozott. A különbség, hogy míg az előbbi évtizedek alatt, addig az utóbbi évezredek alatt szokott változni. Most mégsem ezt látjuk. Harminc éve Európa éghajlata kiszámítható volt, most pedig hőhullámok és hirtelen lehűlések váltják egymást. Ez nem csak a gazdaságot, a mezőgazdaságot teszi tönkre, hanem az emberek életére is hatással van. Csak 2022-ben több mint 60 ezer ember halt meg a hőhullámok miatt. Az emberi szervezet, főleg az idősek és a betegeké, nincs felkészülve ezekre a változásokra. Ezért – ahogy a Bizottság is hangsúlyozza – az okokat és a következményeket egyszerre kell kezelnünk.

A klímavédelem mellett a lakhatási és egészségügyi politikában is helyet kell kapnia a hőhullámok elleni védekezésnek. A lakhatási és klímaváltozás együttes kezelésére van szükség. Megfizethető bérlakás programok mellett külön EU-s forrásokat kell biztosítani a lakóépületek, szociális intézmények és kórházak átfogó felkészítésére. Az egészségügyi és szociális intézményekben hőhullám protokollokat kell bevezetni, és támogatni kell a klimatizálást, amin betegek élete is múlhat. De tudjuk: ami kint hűt, az kívül hőt termel. A városok mikroklimája ezáltal még forróbbá válik, ezért támogatni kell az alternatív passzív megoldásokat, például az épületek és tetők világosabb színének alkalmazását, amelyek önmagukban jelentősen csökkenthetik a hőmérsékletet és az energiafelhasználást. Nincs egyetlen tökéletes megoldás, de közösen megtalálhatjuk a legjobb megoldást.

Heléne Fritzon (S&D). – Herr talman! Vi måste säga som det är. Klimatfrågan är inte längre ett framtida hot. Effekterna av den globala uppvärmningen är redan här. Vår nya verklighet är det vi har upplevt den här sommaren, med värmeböljor från norr till söder. Människor lider och människor dör. Våra samhällen är inte utformade för att klara den här extrema värmen.

Vi måste agera och vi måste investera i våra bostäder, i städer, i vår infrastruktur, för att anpassa oss till vår nya verklighet. Det kostar enorma summor att hantera konsekvenserna. Just därför måste utsläppen ner, och just därför måste vi fortsätta att satsa på förnybart. Vi har helt enkelt inte råd att lyssna på klimatförnekarna, de högerextrema, när de försöker sätta agendan. Vi har heller inte råd att vara passiva. Det krävs politiskt mod och det ska vi visa här i EU. Vi ska ta ledarskap.

Marie-Luce Brasier-Clain (PFE). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, une étude récemment parue dans *Nature* a établi une cartographie de la mortalité due à la chaleur des villes européennes d'ici 2050, si rien n'est fait. Les chiffres sont éloquentes: plus de 25 morts pour 100 000 habitants dans certaines grandes villes du sud, mais aussi de fortes hausses au nord.

Selon les spécialistes, l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale, et ce pour plusieurs raisons: les villes souvent denses et trop bétonnées, qui stockent la chaleur; le vieillissement de la population; et enfin parce que nous restons largement dépourvus de climatisation – 5 % au Royaume-Uni, 20 % aux Pays-Bas, contre 90 % aux États-Unis et au Japon.

Il est temps de conduire un vaste plan de climatisation sur le modèle de l'Espagne, qui a réussi à réduire significativement sa mortalité lors des épisodes les plus chauds, et en parallèle de lutter contre les subventions en faveur des rénovations thermiques inefficaces et d'autres gadgets en dirigeant les fonds vers ce qui fonctionne.

(L'oratrice refuse une question carton bleu de Christophe Clergeau)

Guillaume Peltier (ECR). – Monsieur le Président, c'est le nouveau tube des réchauffés du climat: il fait chaud l'été et peut-être même froid l'hiver. Toujours les mêmes injonctions: vous roulez en voiture, vous êtes un pollueur; vous vous chauffez au fioul, vous êtes un délinquant; vous savourez de la viande et un bon verre de vin, vous êtes un monstre; vous êtes un paysan, vous êtes un criminel; vous aimez les familles nombreuses, vous êtes le coupable.

La vie pour l'écolo du XXI^e siècle, c'est le vice, le stupre, le péché capital sans expiation ni miséricorde. Pourtant, vous n'y connaissez rien justement à notre vie. Moi, je vis au cœur de la France rurale, dans un hameau de villages, au milieu des forêts et des étangs. La nature, la terre, les saisons, les fleurs, les animaux sauvages, je vis avec tous les jours, je les côtoie, je les chéris, et je n'ai pas besoin de vos leçons de morale pour aimer ce que Dieu nous a prêté.

Alors vous pouvez continuer vos délires dans vos studios surchauffés et bruyants de Saint-Germain-des-Prés ou sous la pluie de Bruxelles, mais franchement, maintenant, arrêtez de nous prendre pour des imbéciles, il faut vraiment nous laisser tranquilles.

(L'orateur refuse une question carton bleu de Christophe Clergeau)

Vlad Vasile-Voiculescu (Renew). – Mr President, dear colleagues, in Romania, we have already seen what heatwaves mean – that means elderly people fainting at bus stops in Bucharest, farmers watching their crops burn, workers in Spain and Italy collapsing under the sun. These are not statistics. They are our neighbours, our families. Last summer, in just 12 European cities, heatwaves killed over 2 300 people. I can only imagine what the true number across the continent is. Beyond the lives lost, hospitals overhit, children missing school, and harvests are destroyed. We cannot wait. We must invest in homes that stay cool, in farmers who need resilient crops, in irrigation, and in health systems that can protect the most vulnerable. We must plant trees that can survive the new climates. These are the trees that will provide shelter for our kids. We must accelerate the green transition. The planet has run out of patience. Our people, though, are still expecting us to act.

Marie Toussaint (Verts/ALE). – Monsieur le Président, chers collègues, Monsieur le Commissaire, le droit à un logement sain devrait être un droit fondamental. Il est malheureusement bafoué pour des millions d'Européennes et d'Européens, pour le million de sans-abri en Europe, comme pour les dizaines de millions qui souffrent de mal-logement ou vivent dans des brouillards thermiques.

C'est un fait, l'Europe est soumise de plus en plus souvent à des vagues de chaleur de plus en plus brûlantes et, par temps de canicule, chacun, chacune cherche un endroit où respirer, où éviter le malaise cardiaque, où se reposer, où préserver sa vie. Cet été, nous déplorons plus de 1 000 décès prématurés en Espagne.

La santé, Monsieur le Commissaire – et je compte sur vous pour transmettre ce message à vos collègues –, doit être la boussole au cœur de la politique européenne du logement. Il faudra lutter contre la précarité énergétique en rénovant les logements, mais sans augmenter les loyers, en équipant de volets toutes ces personnes qui en manquent, en interdisant les coupures de courant pour que tous puissent avoir accès à un ventilateur, en garantissant des espaces verts, notamment pour les quartiers populaires qui en sont privés – et, Monsieur Peltier: les écolos, ne vivent pas à Saint-Germain-des-Prés, j'ai grandi moi-même dans la cité des Aubiers à Bordeaux –, et enfin en garantissant l'accès à l'eau potable, notamment à Mayotte ou en Guadeloupe.

L'Europe doit agir, faute de quoi elle se rend coupable de non-assistance à personne...

(Le Président retire la parole à l'oratrice)

Dario Tamburrano (The Left). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, gli alberi. Come sono utili gli alberi a mitigare le isole di calore urbane? Riducono le spese di raffrescamento degli edifici, sequestrano la CO2, rendono l'asfalto rovente più fresco, migliorano la salute. Che meraviglia, gli alberi!

Per la riforestazione, anche nelle città, l'Unione ha stanziato ingenti fondi del PNRR, e questa è cosa buona dell'Unione.

Meno buona, aver previsto troppe deroghe alla *nature restoration law*, come diabolico è il principio legalizzato di compensare il taglio degli alberi con la promessa di piantarne altrove. Ma un albero maturo ha funzione di mitigazione e adattamento certe e sostanziali, che alberi giovani ripiantati, sempre che sopravvivano al caldo, non svolgono.

Con la scusa delle riqualificazioni e delle compensazioni, in Italia si van tagliando viali e microforeste urbane, come a Roma, per far spazio a uno stadio.

Quanto è vero che di buone intenzioni è lastricata la via dell'inferno, e l'inferno è già ora nelle nostre città! Dobbiamo affrontarlo oggi, niente compensazioni, affrontarlo subito! Una crisi climatica non è una crisi calcistica.

Milan Mazurek (ESN). – Vážení pán predsedajúci, vy nám tu chcete prísť prednášať o nedostupnosti bývania a spojíte to ešte aj s témou horúčav v lete?

Ved' ste to vy, kto neustále konštantne zaplavuje Európu miliónmi cudzincov, ktorí predstavujú lacnú pracovnú silu, preto, aby Európanom dôstojne nemohli rásť ich výplaty a mohli si tak dovoliť normálne dostupné bývanie. Ste to vy, koho klimatická politika a nezmyselné ideologické opatrenia predražujú život najmä mladých ľudí tým, že zavádzate nové dane, zvyšujete dane, predražujete palivá, predražujete energie a hlavne výrazne ste predražili cenu výrobných a stavebných materiálov, čo spôsobuje, že bývanie sa logicky pre ľudí stáva čoraz viac a viac nedostupnejším. Mladí ľudia v Európe už ani len nesnívajú o tom, že by si mohli dostupné bývanie dovoliť.

A potom sem prídete, spojíte to s ďalšou politikou a poviete nám, že potrebujeme ešte viac peňazí presunúť na Európsku komisiu, aby zastavila zmeny počasia. V prvom rade choďte príkladom. Nech Leyenová nelieta 70 kilometrov na súkromnom lietadle a potom si otvárajte ústa a prednášajte ľuďom o týchto témach.

Μαρία Ζαχαρία (NI). – Κύριε Πρόεδρε, στην Ελλάδα οι πολίτες υποφέρουν από καύσωνες-ρεκόρ. Οι πυρκαγιές ξεσπούν από ξύλινες κολώνες και πυλώνες της Δημόσιας Εταιρείας Ηλεκτρισμού, που μετά την ιδιωτικοποίηση έμειναν χωρίς συντήρηση γιατί θεωρήθηκε μεγάλο το κόστος. Οι πυροσβέστες παραμένουν εποχικοί εργαζόμενοι με ελλιπή υλικοτεχνικό εξοπλισμό. Οι βουνοκορφές γεμίζουν ανεμογεννήτριες μέσα σε δάση και περιοχές Natura. Αυτή είναι η εικόνα μιας πολιτικής που παραδίδει τη χώρα στο κέρδος και αφήνει τους πολίτες απροστατευτους. Οι αποζημιώσεις δεν έρχονται.

Στην Αλβανία, ο κ. Rama μετά τις φωτιές που κατέκαψαν 111 τετραγωνικά χιλιόμετρα γης της ελληνικής μειονότητας, όχι μόνο δεν πρόσφερε καμία βοήθεια, αλλά τώρα επιτρέπει την οικοδόμηση στα καμένα. Πρόκειται για οργανωμένη προσπάθεια εκτοπισμού των Ελλήνων και εποικισμού από Αλβανούς των εδαφών της ελληνικής μειονότητας. Η Ευρώπη οφείλει να στηρίξει τις τοπικές κοινότητες, να απαγορεύσει το κτίσιμο στα καμένα, να προστατεύσει την ελληνική μειονότητα στην Αλβανία και να χρηματοδοτήσει δίκτυα στέγασης, υγείας, πολιτικής προστασίας και πρόληψης σε όλη την Ευρώπη.

Μιχάλης Χατζηπαντέλα (PPE). – Κύριε Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε, η στέγη είναι θεμελιώδες κοινωνικό δικαίωμα. Ωστόσο, σε όλη την Ευρώπη και ιδιαίτερα στην Κύπρο, χιλιάδες πολίτες δυσκολεύονται ακόμη και να εξασφαλίσουν μια αξιοπρεπή και προσιτή κατοικία. Η εξαγγελία της προέδρου Von Der Leyen για προσιτή στέγη αποτελεί ένα πρώτο θετικό βήμα, όμως τώρα χρειάζονται πράξεις: αξιοποίηση των ευρωπαϊκών χρηματοδοτικών εργαλείων, κινητοποίηση της Ευρωπαϊκής Τράπεζας Επενδύσεων και εμπλοκή του ιδιωτικού τομέα ως στρατηγικού εταίρου. Ενημερώσαμε την κυπριακή κυβέρνηση για τα διαθέσιμα ευρωπαϊκά εργαλεία και οφείλει να τα αξιοποιήσει στο έπακρο, ώστε να δημιουργηθούν πραγματικές λύσεις για προσιτή στέγη. Η διασφάλιση αξιοπρεπούς στέγης για όλους δεν είναι επιλογή. Είναι υποχρέωση απέναντι στους πολίτες μας και στις επόμενες γενιές.

Vytėnis Povilas Andriukaitis (S&D). – Mr President, Commissioner, of course, summer heatwaves in Europe have become an urgent crisis, claiming over 175 000 lives per year annually, it's a very big challenge for all of us. Of course, it's not only an environmental or social issue, it is a public health issue and, of course, it costs a lot. It also creates a lot of economic challenges.

The European Union must address the causes and consequences of climate change as it is affecting the basic rights to the health, security and lives of citizens. And of course, we need comprehensive housing policies, as speakers have done in mentioning cooling systems and so on.

Of course, healthcare systems must be equipped and must be prepared because it's a crisis issue, like the Cross-Border Healthcare Directive, like cross-border healthcare threats. Climate change also belongs to them, and what we need, of course, are financial means. And it means that the European health union should be expanded and should be equipped by all programmes. And of course, healthcare policies are one clear example.

(The President cut off the speaker)

(The speaker agreed to take a blue-card question)

Tomislav Sokol (PPE), blue-card question. – Thank you very much, dear colleague, for speaking out about the necessity and the magnitude of this problem and necessity to act.

My question is, since this clearly shows that we need investments into public health, into public health infrastructure, into our public health systems, do you think that the EU should have again – like it was in the previous seven-year budget – a separate health fund, a separate earmarked health programme, unlike what is proposed now in the latest proposal by the Commission?

Vytėnis Povilas Andriukaitis (S&D), blue-card answer. – Absolutely, for sure. I think we all are like-minded here – the need to have EU4Health separate programmes from the Commission. Absolutely – because you have no chance to solve problems without very effective financial means.

Tiago Moreira de Sá (PSE). – Senhor Presidente, a Europa enfrenta ondas de calor cada vez mais intensas, com impactos significativos na saúde pública, sobretudo entre os grupos mais vulneráveis, como os idosos, as crianças e os doentes crónicos. Isto acontece em Portugal, onde também tivemos a maior vaga de incêndios de toda a Europa, o que evidenciou ainda mais a insuficiente proteção às populações.

Aproveito a ocasião para prestar uma homenagem às vítimas dos incêndios deste verão em Portugal e aos bombeiros portugueses, os verdadeiros heróis nacionais.

É imperativo que os Estados-Membros assumam a responsabilidade de responder a estes desafios, desenvolvendo soluções adaptadas às especificidades culturais e sociais de cada país. A eficácia das medidas depende da sua adequação ao contexto local.

Contudo, no combate tanto às ondas de calor como aos incêndios, persistem atuações negligentes e omissões políticas que colocam em risco a nossa segurança e bem-estar.

A União Europeia não deve impor regras uniformes, como diz o elementar princípio da subsidiariedade, mas sim apoiar os 27 países para que liderem políticas eficazes, respeitando as suas particularidades e garantindo a proteção dos cidadãos mais expostos.

Precisamos, acima de tudo, de liderança e de ação, pois, como escreveu Dante, «as leis já existem, mas quem as aplica?».

(O orador aceita responder a uma pergunta «cartão azul»)

Christophe Clergeau (S&D), question «carton bleu». – Merci, Monsieur le député, d'accepter ma question.

Je voudrais comprendre quelque chose. Votre collègue espagnole de VOX, du même groupe que vous, a dit qu'en Espagne il n'y avait pas eu de vague de chaleur plus importante qu'il y a dix ans et que les données étaient fausses. Et vous, vous venez de dire que le Portugal a connu des vagues de chaleur sans équivalent, avec les conséquences dramatiques que vous avez rappelées.

Donc, est-ce qu'il y a une différence entre le Portugal et l'Espagne ou est-ce qu'il y a des différences de vision au sein même du groupe des Patriotes?

Tiago Moreira de Sá (PFE), réponse carton bleu. – Merci pour votre question. Je vais faire un effort pour parler en français.

Ma collègue n'est pas ici. Elle est capable de répondre pour elle-même. Mais ce que je peux dire, c'est que le Portugal cet été a fait beaucoup de choses, mais je n'ai pas les...

I don't have the numbers to compare these years with the previous years, so actually I cannot respond to your question except to say that my colleague is very good and she can answer for herself.

Grégory Allione (Renew). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, alors que pour certains l'été rime avec vacances, pour d'autres c'est le synonyme d'isolement et de logements bouilloires et de solitude.

Oui, cet été, l'Europe a été frappée par des vagues de chaleur, 48° en Sicile, 46° en Espagne, mais aussi des températures inédites en Scandinavie. Cette situation n'est pas exceptionnelle, c'est un aperçu de ce qui nous attend, frappant aussi toujours les mêmes, les plus vulnérables.

La précarité énergétique n'a pas de saison. Les ménages les plus modestes sont deux fois plus exposés aux risques de surchauffe que les foyers les plus aisés. Ceux qui se gèlent l'hiver dans des logements passoirs sont aussi ceux qui suffoquent l'été dans des logements bouilloires. Nos populations vieillissent également et, en France, ce sont des centaines de morts cet été. Nos travailleurs aussi sont touchés. Depuis le début du siècle, l'Union européenne a enregistré une hausse de 42 % des décès liés aux vagues de chaleur sur les lieux de travail.

Nous devons agir pour tous ces gens. Nous devons agir pour tout cela, pour nos concitoyens. Ils n'attendent pas un simple plan «clim», qu'il ne reste qu'un seul plan «com». Nous devons bâtir une société résiliente, égalitaire, car nos concitoyens méritent plus qu'une survie à la chaleur. Ils méritent des vies dignes, des vies sûres.

Tilly Metz (Verts/ALE). – Mr President, Commissioner, heatwaves are caused by climate change. They disturb our lives, our sleep, they are dangerous and often deadly. Among floods, droughts and fires, it is heatwaves that are the most dangerous.

I am thinking of many people here: of children, of elderly people, of people with chronic diseases, of people living in overheated apartments. They cannot escape from the heatwaves. Heatwaves do not heat equally, but policies must protect equally. When the wealthy buy air conditioning and pay high energy bills, the most vulnerable suffer and end up in hospitals. Health policies and climate policies go hand in hand.

You might say, 'yeah, but now the heat is over.' But it will come back again next year and it will cause suffering, it will cause closing of schools, it will slow down our economy and it will affect people's health.

But we can do something: we can act. If we have the courage to act, we must do it. Climate change denial costs lives. Protecting and investing in nature is the only solution.

Έλενα Κουντουρά (The Left). – Κύριε Πρόεδρε, κύριε Επιτροπε, η Ευρώπη είναι η ταχύτερα θερμαινόμενη ήπειρος στον πλανήτη. Το φετινό καλοκαίρι, το θερμότερο στην ιστορία, απέδειξε ότι η κλιματική κρίση γίνεται ολοένα εντονότερη. Στην πατρίδα μου, την Ελλάδα, οι υψηλές θερμοκρασίες των τελευταίων ετών δημιουργούν αφόρητες συνθήκες για τους πολίτες, ιδιαίτερα τους πιο ευάλωτους. Χρειαζόμαστε αυξημένη ευρωπαϊκή χρηματοδότηση για την ενίσχυση της ανθεκτικότητας των κατοικιών απέναντι στην κλιματική κρίση, με μαζικές ανακαινίσεις κτιρίων για την ενεργειακή αναβάθμιση και την καλύτερη μόνωση τους, καθώς και επενδύσεις σε οικονομικά προσιτή στέγη.

Η Επιτροπή πρέπει να εντάξει αυτή την προτεραιότητα στο επικείμενο ευρωπαϊκό σχέδιο για την οικονομικά προσιτή στέγαση με δεσμευτικά πρότυπα ανθεκτικότητας. Οι καλές συνθήκες στέγασης είναι απαραίτητες για τη σωματική αλλά και ψυχική υγεία των πολιτών. Η πρόσβαση σε ανθεκτική στέγαση είναι ζήτημα δημόσιας υγείας και η στεγαστική κρίση κάνει αυτή την κατάσταση ακόμα πιο επικίνδυνη. Η πολιτική συνοχής οφείλει να ενισχύσει την ανθεκτικότητα κοινοτήτων και οικογενειών, ιδιαίτερα σε περιοχές εκτεθειμένες σε ακραία καιρικά φαινόμενα.

Sérgio Humberto (PPE). – Senhor Presidente, Senhor Comissário, caros colegas, em 2022, mais de 60 mil europeus perderam a vida devido ao calor excessivo. Esta realidade exige respostas imediatas e eficazes.

Primeiro, na habitação: acelerar a aplicação da diretiva de eficiência energética dos edifícios, garantindo melhor isolamento, soluções de climatização sustentáveis e combate às ilhas de calor nas cidades. Não podemos aceitar que as nossas casas continuem a ser um fator de risco.

Segundo, na saúde: reforçar a coordenação entre os sistemas nacionais, com planos de prevenção de risco, vigilância de epidemias e protocolos específicos para os mais vulneráveis — idosos, crianças e doentes crónicos.

A adaptação às alterações climáticas exige pragmatismo, responsabilidade e compromisso coletivo. É isso que os nossos cidadãos esperam da Europa.

Alicia Homs Ginel (S&D). – Señor presidente, señor comisario, el calor extremo de este verano no es una anécdota, sino una amenaza real que golpea a millones de personas en toda Europa.

Golpea a trabajadores y trabajadoras, que sufren estrés térmico, y a familias enteras, que ven sus facturas disparadas porque sus casas están mal aisladas: viviendas sostenibles y eficientes no solo protegen el planeta, sino que las hacen más asequibles, y también salvan vidas.

Negar la ciencia, ignorar el cambio climático, no actuar frente al calor, el negacionismo que promueven las derechas... mata. Lo hemos visto este verano: ¿de verdad creen que ese negacionismo protege a las personas, cuando solo una ola de calor extremo de este 2025 se ha cobrado la vida de más de 1 500 personas en Europa? Por eso el Gobierno de España propone ese pacto por la sostenibilidad, y es urgente llegar a un acuerdo cuanto antes y que sea ambicioso.

Seamos serios. Europa necesita respuestas urgentes: invertir en vivienda sostenible, proteger a las personas en sus hogares y en sus puestos de trabajo y demostrar que defender la salud y el bienestar de las personas está por encima de cualquier ideología.

Viktória Ferenc (PFE). – Tisztelt Elnök Úr! Tisztelt Bizottság! Az elmúlt nyár hőhullámai súlyos kihívást jelentenek egész Európában. Erdőtűzek, az egészségügyi rendszerek túlterhelődése és több polgártársunk tragikus halála is mutatja, hogy sürgősen cselekednünk kell. Az uniós felkészültségi stratégia fontos keretet ad, de ezen túl is biztosítanunk kell az egészségügy és a lakóépületek rezilienciáját – természetesen a tagállami kompetenciák tiszteletben tartásával.

Magyarország jó példát mutat: a legújabb energetikai program több százezer háztartást segít a földgáz kiváltásában hőszivattyúkkal és megújuló energiával, míg az otthonfelújítási program milliós támogatást nyújt szigetelésre, nyílászárócsere és napenergia-beruházásokra. A lakhatási válság kezelése és az egészségügyi rendszereink megerősítése közös európai kötelességünk.

(A felszólaló hajlandó válaszolni egy kékkártyás kérdésre)

András Tivadar Kulja (PPE), kékkártyás kérdés. – Tisztelt Képviselőtársam! Ön nagyon szépeket mondott itt, de közben elfedi a valóságot. Minden publikus adat alapján az látszik, hogy energiahatékonysági és egészségügyi szempontból Magyarország lakásállománya az egyik legrosszabb az Európai Unióban. A kórházak még rosszabb állapotban vannak. Ennek oka, hogy elpazarolták a 2014-es, 2020-as GINOP, KEHOP, TOP programokra jutó pénzt, és most az emberek fizetik meg az árát. Miért kell ezt a magyar embereknek megfizetni, miközben stadionokra milliárdokat költöttek?

Viktória Ferenc (PFE), kékkártyás válasz. – Kedves Képviselőtársam! Köszönöm szépen a hozzászólását. Nagyon sajnálatosnak, elszomorítósnak tartom, hogy az előforduló hiányosságokat Önök folyamatos hangulatkeltésre használják, és engedje meg, hogy néhány további adatot megosszak Önnel ebben a fél másodpercben, ami rendelkezésemre áll, hiszen a Magyarországon minden családot véd a rezsicsökkentés például, és az otthonfelújítási program hosszú távon megakarítást ad a családok számára.

Ezenkívül a Jedlik Ányos Energetikai Program 2025-től 440 milliárd forintos állami támogatással segíti a magyar családokat.

Christine Singer (Renew). – Herr Präsident, Herr Kommissar, Kolleginnen und Kollegen! Die Rekord-Hitzewellen dieses Sommers zeigen uns unmissverständlich: Wir müssen handeln – beim Klimaschutz wie auch zum Schutz unserer Bürgerinnen und Bürger. Das 2040-Ziel von minus 90 % Emissionen ist ambitioniert, aber es ist notwendig. Entscheidend ist, dass wir es pragmatisch und umsetzbar gestalten.

Wir müssen die Bürger mitnehmen; Investitionen in erneuerbare Energien, Kühlung und Isolierung müssen leistbar sein. Und es braucht einen klaren Rahmen für Industrie und für Regionen. Wichtig ist, dass Arbeitsplätze und Wettbewerbsfähigkeit gesichert bleiben.

Gleichzeitig brauchen wir Anpassungen: grünere Städte, Wohnungen mit Hitzeschutz, Krankenhäuser und Pflegeeinrichtungen, die auf Extremsommer vorbereitet sind.

Klimapolitik darf nicht ideologisch sein – sie muss realistische Lösungen liefern; nur so bleiben wir glaubwürdig. Genau dieses Signal muss dieses Parlament jetzt aussenden – hier in Europa und international vor der COP 30.

Kai Tegethoff (Verts/ALE). – Mr President, heatwave, *Hitzewelle, ola de calor* – omnipresent last summer, this summer and probably every future summer from now on. But still, we are not taking adequate action to fight the root cause of the problem: climate change. Heat wave after heat wave.

Commission President von der Leyen yesterday talked here about heatwaves and I hear and support what you say, Commissioner, but at the same time, the Commission's missing action showcases in a hurtful way that there actually is no commitment to act, no strategy to address health problems of our citizens and overheated cities. No credible action on droughts, no credible attempts to save our forests, water bodies, or to restore nature. No political will to change our ways of life accordingly. Standing ovations for the difficult and dangerous work of firefighters are nice, but they don't even address the core of the problem.

We need to act, step up our efforts on mitigation and finally start to actually adapt to the ongoing climate change.

Estrella Galán (The Left). – Señor presidente, señorías, este verano han muerto más de 3 600 personas en España por culpa del calor, un 84 % más que el verano pasado. No son estadísticas, son vidas: la mayoría, de gente muy vulnerable, gente trabajadora, mayores e incluso niños.

Y no, no es solo una cosa del sur de Europa. Cada año, Europa bate récords de temperatura y olas de calor. Y aun así seguimos oyendo discursos negacionistas. Nos llaman fanáticos climáticos, como si el cambio climático fuese una cuestión ideológica, cuando es una realidad que mata.

Por eso, hay que actuar y hay que actuar ya: hay que adaptar nuestras ciudades, nuestras casas, nuestras escuelas y nuestros lugares de trabajo.

En España se ha puesto en marcha una legislación pionera para proteger a las personas trabajadoras, con medidas tan básicas como parar la actividad en las horas punta de calor o cuando hay alertas meteorológicas.

Porque proteger a la gente no es tan difícil, es solo cuestión de voluntad política, y este Parlamento tiene que marcar el paso si no quiere acabar asfixiado por el negacionismo de la ultraderecha.

Marcos Ros Sempere (S&D). – Señor presidente, señor comisario, este verano, en España, hemos batido 59 récords diferentes de temperatura.

España sufre veranos con medias de 2,5 grados más altas que a principios de siglo, y los cuatro últimos agostos han sido los más cálidos de nuestra historia. El cambio climático está detrás de más de 20 000 muertes en toda Europa ligadas a fenómenos extremos en los últimos cinco años.

Tenemos que adaptar nuestros barrios, nuestras ciudades, nuestros edificios y nuestras viviendas a esta realidad; muchos de ellos fueron levantados antes de esta emergencia climática. Necesitamos un presupuesto más allá de 2027, con más recursos para la cohesión y la transición verde, no un cheque en blanco a los Estados. Solo así podremos alcanzar los objetivos de la Directiva relativa a la eficiencia energética de los edificios que aprobamos hace un año y medio.

Europa no puede dar la espalda al Pacto Verde, la derecha no puede intentar competir con la extrema derecha negando el consenso científico, no podemos dar pasos atrás en la protección frente al clima: hacerlo sería abandonar a la ciudadanía ante el mayor desafío de nuestra generación.

Aleksandar Nikolic (PFE). – Monsieur le Président, qu'est-ce que vous pouvez être hypocrites sur le réchauffement climatique! C'est vous qui en êtes la principale cause.

Dans mon pays, la France, 51 % des émissions de gaz à effet de serre sont dues aux importations. La logique voudrait du coup qu'on développe nos marchés nationaux et qu'on relocalise nos industries pour diminuer ces importations.

Mais M^{me} von der Leyen fait l'exact opposé. Après l'accord avec la Nouvelle-Zélande en 2023, qui est, je le rappelle, juste à 20 000 kilomètres de Paris, elle vient de signer l'accord de libre-échange avec le Mercosur qui, en plus de sacrifier nos agriculteurs, augmente drastiquement nos importations et fait donc exploser nos émissions de gaz à effet de serre. C'est ça, la principale cause du réchauffement!

Mais vous, vous préférez taper sur les automobilistes ou priver les familles modestes de leurs chaudières à gaz tout en leur imposant une électricité toujours plus chère à travers les énergies intermittentes. Honte à vous! Vous voulez lutter contre les causes des canicules? Je vous propose une solution: quittez le pouvoir, ça nous ferait vraiment de l'air.

Vicent Marzà Ibáñez (Verts/ALE). – Señor presidente, la mayoría de los trabajadores en Europa han vivido este verano peor que el anterior.

En Valencia, más de ochenta noches han sido noches tropicales, en las que, por la noche, no se podía descansar, y la mayoría trabajadora no podía descansar porque no puede pagar un aire acondicionado. En mi ciudad, en Castellón, ha muerto más gente este verano por la ola de calor que en algunos de los peores momentos de la pandemia de COVID-19.

Y, ante esto, ¿los negacionistas qué hacen? Proteger a los causantes de este cambio climático. Proteger a los de arriba, desviar la atención, proteger a las 180 empresas más contaminantes, proteger a los megarricos que viajan en aviones privados, porque proteger a los de arriba y negar el cambio climático es atacar a los de abajo. Porque luchar contra el cambio climático es proteger a los de abajo, es proteger a la mayoría social.

Por eso, le pedimos a la Comisión que proteja a la mayoría de los ciudadanos europeos y que deje de pactar con la extrema derecha que niega el cambio climático y que solo protege a los de arriba. Porque luchar contra el cambio climático es luchar por la mayoría europea.

Nicolás González Casares (S&D). – Señor presidente, señorías, imagínense a una familia de tres hijos, en un pequeño apartamento, en una ciudad donde el verano dura ya ocho semanas más, como en el sur de Europa, y salir a la calle y encontrarse las plazas, que antes eran arboladas, totalmente taladas. Estas son las políticas negacionistas y retardistas que está llevando a cabo la derecha, también en el sur de Europa.

Señorías, proteger la salud de las personas es una obligación y, por ello, luchar contra el cambio climático significa hoy no solo reducir las emisiones, sino adaptarnos para protegernos: adaptar nuestras ciudades, nuestra manera de trabajar y nuestras viviendas, también las de las familias con pocos recursos.

Es una necesidad de justicia social; la acción climática es justicia social y no llevarla a cabo es una irresponsabilidad y un ataque a las clases menos pudientes. Por lo tanto, es prevención en salud, porque el cambio climático —se ha repetido aquí— cuesta vidas y, en mayor proporción, las de los más vulnerables y con menos recursos.

Adaptarnos al cambio climático es una obligación, porque nos cuesta vidas. El negacionismo cuesta vidas; la adaptación climática las salva. Esa es nuestra elección.

Marie Dauchy (PFE). – Monsieur le Président, alors que, cet été, des millions d'Européens suffoquaient sous des canicules inédites, plus de 42° en France, 46° en Espagne, et qu'un million d'hectares partait en fumée, aujourd'hui, enfin, vous vous interrogez sur ce que vous pourriez faire. Vous vous déguisez en pompiers alors que vous êtes les incendiaires. Oui, la chaleur monte à cause du CO2, mais ce n'est pas un hasard.

Ce sont vos traités, votre obsession malade pour le commerce le plus polluant qui font exploser le thermomètre. Vos directives sur les passoires thermiques ont déjà torpillé le marché locatif. Vos règles budgétaires étranglent nos services publics. Plutôt que de remettre en cause ce libre-échange suicidaire, vous cherchez encore à étendre vos pouvoirs jusqu'au cœur de la vie quotidienne des Français, dans le logement et dans la santé. Alors ne jouez pas les étonnés lorsque nos hôpitaux sont saturés lors des vagues de chaleur.

Vous avez trahi l'Europe des nations. Vous avez abîmé nos économies. Vous avez asphyxié nos peuples. Laissez-nous réparer ce que vous avez brisé.

(L'oratrice refuse une question carton bleu de Stine Bosse)

Marko Vešligaj (S&D). – Poštovani predsjedavajući, lipanj 2025. godine bio je jedan od najtoplijih u povijesti mjerenja.

Temperature prelaze 40 stupnjeva, a svaka peta osoba u Europi nema mogućnost rashladiti svoj dom. To nije samo klimatsko pitanje, to je pitanje socijalne pravde i jednakosti.

U Hrvatskoj je posebno dramatično u ruralnim područjima koje čine 63 posto teritorija i dom su za više od 40 posto naših građana te su suočena s depopulacijom i odlaskom mladih ljudi. Ljudi u tim ruralnim područjima žive u starim kućama bez osnovnih standarda energetske učinkovitosti s visokim troškovima režija.

Zato je moj stav jasan, novi europski plan za priuštivo stanovanje mora imati i posebnu komponentu za ruralna područja, ulaganja u obnovu, energetska učinkovitost i zelenu infrastrukturu.

Kao zastupnik u Europskom parlamentu borit ću se da cijela Hrvatska, naši gradovi, ali i manje ruralne sredine dobiju sredstva za te projekte jer pravo na stanovanje u dostojnim uvjetima je temeljno ljudsko pravo, a suzbijanje energetske siromaštva ne smije ići na teret građana, nego je odgovornost politike i naša obaveza.

Σάκης Αρναούτογλου (S&D). – Κύριε Πρόεδρε, μετά από 25 χρόνια συνεχούς και πολύωρης ενασχόλησής μου με την πρόγνωση του καιρού στη δημόσια αλλά και ιδιωτική τηλεόραση στην Ελλάδα, ακόμη δεν έχει σταματήσει να με εκπλήσσει αρνητικά η άνοδος της θερμοκρασίας των τελευταίων ετών. Το φετινό καλοκαίρι λοιπόν, ήταν όντως το πιο θερμό στη σύγχρονη ιστορία, ενώ εκατομμύρια άνθρωποι σε όλη την Ευρώπη βρέθηκαν αντιμέτωποι με θερμοκρασίες που απειλούν την υγεία αλλά και τη ζωή τους. Στην Ελλάδα είδαμε εργάτες γης και διανομείς στο δρόμο να δουλεύουν υπό συνθήκες που δεν είναι απλά σκληρές αλλά και επικίνδυνες.

Η κλιματική κρίση λοιπόν απαιτεί διπλή απάντηση: μείωση των εκπομπών και άμεση προστασία των πολιτών. Σημαίνει επενδύσεις σε κοινωνική και προσιτή κατοικία αλλά και ριζική κλιματική αναβάθμιση του υπάρχοντος κτιριακού αποθέματος, έτσι ώστε τα σπίτια να είναι ενεργειακά αποδοτικά και ασφαλή για όλους. Σημαίνει επίσης ξεκάθαρους κανόνες εργασίας για τις ακραίες θερμοκρασίες, ώστε κανείς να μη ρισκάρει την υγεία του για να βγάλει το μεροκάματό του. Η Ευρώπη δεν μπορεί να μένει συνεχώς θεατής.

Alessandra Moretti (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, gli effetti del cambiamento climatico continuano a colpire i cittadini europei; pensiamo agli effetti sui nostri territori, con catastrofi sempre più frequenti, oppure agli effetti sulla salute.

Le ricadute non sono uguali per tutti: colpiscono in modo più forte le persone più fragili, rappresentando un'ulteriore spinta verso le disuguaglianze e l'aumento delle differenze sociali.

Nel corso delle ultime estati molti europei hanno patito ondate di caldo senza precedenti: oltre a dover affrontare con urgenza le cause primarie del cambiamento climatico, come Istituzioni dobbiamo anche farci carico di mitigare da subito gli effetti più concreti.

Serve che l'Europa prenda in mano il tema dell'edilizia popolare, dell'ammodernamento delle abitazioni delle persone già più fragili, della progettazione urbanistica che può aiutare a rendere le nostre città più vivibili e pronte a rispondere a queste sfide così difficili.

Le città soffrono in una morsa che spinge a un utilizzo sempre più massiccio dei condizionatori, che a loro volta inquinano e rendono ancora più calde le nostre città.

Servono interventi strutturali e fondi adeguati per aiutare i nostri cittadini a migliorare la qualità della vita e per tutelare il nostro ambiente.

Brīvais mikrofons

Maria Grapini (S&D). – Domnule președinte, domnule comisar, stimați colegi, de fapt, astăzi dezbatem elaborarea de politici coerente pentru locuințe și sănătate și iată că unii colegi politizează. Cetățenii nu asta așteaptă, să transformăm orice subiect în dispută politică.

Trebuie să facem aceste politici despre combaterea calamităților naturale. Acum vorbim despre căldura care a sufocat toată Europa. Da, sigur că putem influența schimbările climatice, dar ritmul în care noi putem să influențăm schimbările climatice este lent și atunci trebuie să avem măsuri de prevenție. Trebuie să avem aceste politici, trebuie să avem locuințe eficiente energetic. Pentru aceasta trebuie bani. Cetățenii trebuie să aibă venituri, să poată să facă acest lucru.

Apoi, în domeniul sănătății știți, sunt spitale în care încă bolnavii stau la temperaturi înalte vara și în frig iarna, deci trebuie să avem aici o politică pe sănătate, pe lângă condițiile din spital, să avem informarea cetățenilor, ce să facă în timp de caniculă, cum să se protejeze, puncte de pe străzi, puncte de asigurarea asistenței sanitare. Asta trebuie să facem și nu politică pe seama oamenilor.

Tobiasz Bocheński (ECR). – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Unia Europejska ewidentnie oszalała. Szanowni Państwo, wy myślicie, że jesteście w stanie zbawić cały świat. Unia Europejska odpowiada za 6% emisji CO2, a Chiny za 30%. I w imię tego lewica w tym budynku chce zniszczyć europejski przemysł, europejskich przedsiębiorców, złamać naszą gospodarkę. Przecież to jest absolutne szaleństwo. Macie obsesję klimatyzmu. To jest wasza nowa wizja rzeczywistości – zamiast Boga klimatyzm, zamiast gospodarki chińskie samochody. Europejczycy mają chodzić w chińskich ubraniach. Ma tu nie być przemysłu. Ma tu nie być gospodarki. Mamy zależeć od żywności z Mercosur i mamy zależeć od łaski rosyjskich sił zbrojnych. To jest po prostu absolutnie nie do pomyślenia. I my jako przedstawiciele Prawa i Sprawiedliwości, i my jako europejska prawica nie pozwolimy na to, żeby z Europy w imię obłąkańczej ideologii uczynić skansen, do którego Chińczycy i Amerykanie przyjeżdżają, żeby zwiedzać zamki, bo nie ma przemysłu i nie ma nowoczesnych technologii.

Leire Pajín (S&D). – Señor presidente, una nueva ola de calor ha azotado Europa este verano. Se calcula que 47 000 personas mueren como consecuencia del calor cada año, especialmente en regiones del Mediterráneo, en regiones y ciudades como Alicante.

Pero los estudios nos demuestran que, si las temperaturas de 2023 se hubieran producido hace 20 años, las muertes se multiplicarían. Eso quiere decir que los planes de prevención y adaptación funcionan, cuando se ponen en marcha. Por eso, es importante la voluntad política, como lo es también que lo lideren las ciudades: necesitamos financiación y fondos de cohesión, necesitamos meter la dimensión de la salud en la planificación urbana, tener en cuenta los materiales, tener en cuenta las zonas verdes y las zonas azules. Hace falta luchar contra las islas de calor, que tienen un impacto devastador en la salud de las personas. Y hace falta proteger a las personas más vulnerables.

Por eso, tenemos que redoblar esos planes y tener en cuenta buenas prácticas, como las del Pacto de Estado del presidente del Gobierno de España o las de la ciudad de Barcelona, que tiene más de 300 refugios climáticos. Lo que no necesitamos es la desinformación y el negacionismo, porque eso cuesta vidas.

(Brīvā mikrofona uzstāšanos beigās.)

Piotr Serafin, *Member of the Commission*. – Mr President, honourable Members, I will start by thanking this House for the initiative to have an important debate, a debate on summer heatwaves in the European Union and the focus of this debate, and that was very clear, was about providing adequate housing and health policies to address record-breaking temperatures.

Whether we should provide proper health policies and adequate housing should not be a topic that divides us. We all agree that extreme heatwaves are increasing, and we know that they will continue to increase. It is a challenge for our societies and we have to address it.

Today, we have heard many important voices calling for stronger action on climate adaptation. Climate adaptation is needed urgently to accompany also actions in the area of mitigation. So we know that we need to promote new and efficient cooling and heating technologies, many of you have said so. Designing our cities in smarter ways to prevent overheating, green cities, that was also mentioned in this debate. We need to have more green spaces in our cities. We need also to protect elderly and vulnerable citizens from the effects of heatwaves and, indeed, investment in housing, investments in energy and efficiency of our housing is an important area of intervention.

But we have also heard about the importance of adaptation and investments in our healthcare systems. And I am not surprised that, in that context, in the context of this debate, also the voices related to the MFF proposal were raised, the proposal for the next multiannual budget. That budget offers opportunities both for mitigation and also for adaptation, including in the area of health. And I am convinced that our regions, our Member States, be it in the context of the national and regional partnership plans, also be it in the context of the directly managed programmes by the EU budget, that they will work to address those challenges.

What I want to say, because there were also voices in that respect, I believe that we need to act on many fronts at the same time. So that or the other spending programme alone will not be sufficient. And that refers also to EU4Health. Actions that are financed today by EU4Health could be also financed in the future, including in the competitiveness fund, but also they can be supported by the national and regional partnership programmes. But what I know, and I am sure about that, to be effective, we need to integrate our actions, and we need to look for synergies among our existing programmes. And I'm pretty sure that with the national and regional partnership plans, with the competitiveness fund, that that can work also in the future.

President. – That concludes the debate.

Rakstiski paziņojumi (178. pants)

Marc Angel (S&D), *in writing*. – Around 2 300 people died of heat-related causes across 12 European cities during the severe heatwave this summer. Millions suffered, and too many had no safe place to escape the heat. Having a home should mean safety – a place to rest, refresh, protect your health – but for millions of Europeans, that basic promise is broken.

And even with the appalling facts, instead of acting, some want to deny reality; they call climate change a hoax, block EU support for housing and put ideology before people's lives.

We progressives will not accept that. We will fight until every European has access to good-quality, affordable housing-homes that are energy-efficient, climate-resilient and safe in the face of record heat and cold. Because protecting homes means protecting lives, health and dignity. That is the Europe we stand for.

Кристиан Вигенин (S&D), *в писмена форма*. – Това лято отново преживяхме рекордни горещини. Те вече не са рядкост, а новото нормално, и последствията за здравето и живота на хората са сериозни – особено за възрастните, децата и хората с хронични заболявания.

Причините са ясни: klimaticknite промени, предизвикани от човешката дейност и липсата на достатъчно устойчиви политики. Нашата отговорност е двойна – да намалим емисиите, за да ограничим бъдещото затопляне, но и да се адаптираме към вече настъпилата реалност.

На първо място – програми за енергийно ефективни и добре изолирани жилища, които пазят прохлада през лятото и топлина през зимата. Второ – целева подкрепа за най-уязвимите домакинства, които нямат възможност да си позволят необходимите стъпки. Трето – ясни здравни протоколи за бърза реакция при екстремни температури, включително информационни кампании и координация между общините и здравните заведения.

Не по-малко важно е да осигурим обществени „охлаждащи пространства“ – библиотеки, културни домове, които да бъдат достъпни за всички в дните на екстремна жега. Трябва да мислим и в дългосрочен план – чрез инвестиции в зелени пространства в градовете. Те не само осигуряват сянка и естествено охлаждане, но и подобряват качеството на въздуха и създават по-здравословна среда.

Климатичната политика е и политика на социалната справедливост, здравето на хората и устойчивото градско развитие. Защото топлината засяга всички, но най-силно – най-беззащитните.

5. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (debate)

Priekšsēdētājs. – Nākamais darba kārtības punkts ir debates par Anna-Maja Henriksson ziņojumu Iekšējā tirgus un patērētāju aizsardzības komitejas vārdā par racionālu ES iekšējā tirgus noteikumu īstenošanu spēcīgāka vienotā tirgus veidošanai (2025/2009(INI)) (A10-0151/2025).

Anna-Maja Henriksson, Föredragande. – Herr talman! Kommissionär! Vi behöver stärka vår inre marknad. Med våra 450 miljoner invånare i 27 medlemsländer utgör EU ett av de största ekonomiska blocken i världen. Vi har alla förutsättningar att klara oss bra i den globala konkurrensen. Men vi har en inre marknad vars fulla potential vi inte använder. Därför når vi inte upp till den konkurrenskraft som vi kunde ha och den ekonomiska tillväxt som vi kunde skapa. Därför behövs konkreta åtgärder för att stärka den inre marknaden och minska den administrativa bördan på våra företag, speciellt när det gäller små och medelstora företag.

Vi måste få bort onödig byråkrati. Det behövs åtgärder som gör att Europa lockar till sig investeringar och innovationer, som i sin tur för med sig fler arbetsplatser, mera skatteintäkter för medlemsstaterna och därigenom också fler jobb och en starkare välfärd för oss alla här i EU.

Vi lever nu i den stora osäkerhetens tid. Rysslands brutala anfällskrig i Ukraina fortsätter. I går vaknade vi upp till nyheter om att ryska drönare skjutits in i Polens luftrum, i EU:s luftrum. Det här är oacceptabelt. Vi måste sätta ner foten mot Ryssland och för det behövs också ett Europa som kan stå på egna ben. Europa måste ta ansvar för sin egen framtid. Frågan är om vi klarar det. Jag är övertygad om att vi gör det, men då måste vi också vara beredda att förnya oss.

Bästa kollegor! Det här betänkandet handlar just om det. Det handlar om hur vi ska stärka vår konkurrenskraft och vår inre marknad, hur vi kan se till att våra europeiska företag klarar sig bättre i den globala konkurrensen – i linje med vad Draghi och Letta har lyft fram. Budskapet från näringslivet och våra företag har varit klart: den administrativa bördan måste minskas. Därför ska vi förenkla och förbättra, samtidigt som vi står fast vid våra klimatomål och vårt starka konsumentskydd och respekterar de sociala standarderna i medlemsstaterna.

I betänkandet har vi 40 konkreta åtgärds punkter som vi vill att kommissionen och medlemsländerna nu ska ta till sig. Låt mig nämna några: Vi vill alltså minska på onödig administrativ börda för våra företag. Vi vill *cut red tape*, som vi säger på engelska. Framtida lagstiftning måste utformas för att stödja innovation och stärka konkurrenskraften. Vi behöver så kallade lagstiftningssandlådor, innovationshubbar i medlemsländerna, så att goda nya idéer kan lysa.

Digitalisering och artificiell intelligens ska användas för att underlätta rapportering och förvaltning. Särskilt när det gäller små och medelstora företag är det otroligt viktigt att vi ser saker ur en praktisk synvinkel. Därför föreslår jag och IMCO-utskottet i betänkandet en digital one-stop-shop för speciellt mindre företag, där man enkelt kan sköta alla sina rapporter och ärenden. Framtida lagstiftning måste också vara proportionerlig och inte lägga nya onödiga bördor på våra företag. Därför behövs konsekvensbedömningar också för parlamentets och rådets förslag, när det är motiverat.

Bästa vänner! Medlemsstaterna måste implementera reglerna för den inre marknaden bättre. Det ska vara fair play för företag i gränsöverskridande handel och service. Bästa kollegor! Jag vill rikta ett varmt tack till alla skuggföredragande för det konstruktiva arbetet med betänkandet och de cirka 300 ändringsförslag som vi röstade om. Nu uppmanar jag den stora salen att rösta för detta betänkande.

VORSITZ: KATARINA BARLEY

Vizepräsidentin

Piotr Serafin, *Member of the Commission*. – Madam President, Madam rapporteur, honourable Members, I am happy to present today the position of the Commission, also with respect to the own initiative report prepared by you. We believe that the report tackles many important questions concerning our single market. Our single market is a key driver of European growth, offering a deeply integrated and stable business environment. We also share your assessment that, in these times of global uncertainty, the single market functions as a powerful anchor of stability.

As you know, on 21 May, the Commission presented the new single market strategy. Our core message is clear: it is time to choose Europe. Europe offers predictability and stability for economic operators, Europe is an opportunity to do business. The single market strategy has, as its first priority, the dismantling of barriers. We will double our efforts to remove the most damaging obstacles that hinder our businesses, trade and investments – the 'terrible ten'. In this regard, the Commission also welcomes the focus on dismantling barriers in your report.

Our second priority, also highlighted in your report, is to inject new dynamism into the EU services market. Services represent the area where further liberalisation could yield the greatest benefits, for example, in the field of financial services, health, construction or maintenance services. Our action should be targeted in those specific areas.

Thirdly, the Commission strategy, as with your report, calls for establishing clear actions to support the development and growth of our SMEs.

Lastly, we share your call for simplification of existing rules. While upholding high standards we should strive to simplify our rules – that was the line of action which has been at the core of this Commission's mandate since its very beginning.

To sum up, I would like to welcome the convergence of views between the Commission's strategy and the reporting of this House – it bodes well for further steps in the area of the single market. One last point – I also believe that in times of turbulent global trade, the single market, and we should not forget about it, offers much more opportunities than even global trade, and it has one benefit: it requires an agreement only among ourselves. We do not need to have partners outside of the EU.

Henrik Dahl, *for PPE-Gruppen*. – Fru formand! Det er kun godt, at vi i Europa-Parlamentet nu sætter handling bag ordene og begynder arbejdet med at fjerne unødvendigt bureaukrati og styrke konkurrenceevnen.

Vi er alle sammen enige om, at det er vejen til et stærkere EU. Derfor er det helt afgørende, at de gode intentioner ikke kun bliver ved snakken, men at vi også ude i det virkelige liv lykkes med at skabe bedre forhold for vores virksomheder og borgere i alle medlemslande.

Alt for længe har EU spændt ben for dem med unødvendige regler og bureaukrati, som skader mere, end det gavner. Afbureaukratisering er vækst, arbejdspladser og et stærkere EU.

Derfor havde vi et klart mål med vores betænkning. Vi ville lave en ambitiøs europæisk dagsorden for, hvordan vi skaber bedre og enklere regulering, for det er det vigtigste middel, hvis vi skal styrke det indre marked og mindske de mange byrder for erhvervslivet.

Desværre var det klart tidligt i forhandlingerne, at det ikke er alle i Europa-Parlamentet, der er villige til at gøre, hvad der kræves, når der skal sættes handling bag ved ordene. Forhandlingerne har – for at være diplomatisk – været vanskelige. Især S&D har blokeret for, at vi kunne lave en ambitiøs aftale. De har ikke kun stillet sig på tværs, når det gjaldt konkrete forslag. De har endda modsat sig, at Europa-Parlamentet eksplicit anvendte det, som de åbenbart opfatter som sjofle udtryk som forenkling og omnibus.

Tynd kaffe er selvfølgelig også kaffe, og derfor accepterer vi, at S&D har tvunget arbejdsgruppen til at byde Europa Parlamentet på en ret tynd kop kaffe i dag. Men når statistikkerne for de sløje tal med vækst udkommer, skal alle sende en venlig tanke i retning af S&D. Altid fulde af forslag til flere offentlige udgifter. Aldrig klar med initiativer, der styrker indtjeningen. Men vi skal ikke stoppe her, kære kolleger, vi skal fortsætte kampen for smartere regler, mindre bureaukrati og et mere konkurrencedygtigt Europa.

Adnan Dibrani, för S&D gruppen. – Fru talman! Kommissionär! Nästan vart fjärde jobb i Sverige är beroende av export. Det handlar om alltifrån montörer på Volvo till skogsbrukare i Småland. Tre fjärdedelar av svensk varuexport går till just EU. Det är ingen överdrift att säga att EU:s inre marknad är direkt avgörande för svensk ekonomi. I en tid där handeln har blivit ett politiskt slagträ och Trumps tullar hotar svenska jobb och europeiska jobb måste EU ta sitt ansvar. En oförutsägbar omvärld kan vi inte alltid kontrollera. Men när våra egna regelverk är oförutsägbara, då måste vi göra vår hemläxa.

I dag tar vi ett viktigt steg på vägen för att förbättra just dessa spelregler, och det gör vi för företagande runtom i Europa. Svenska företag ska inte hindras av regelkrångel, utan ha goda möjligheter att växa på den fantastiska inre marknaden som vi har. Men då måste vi också ha en jämn spelplan, en tydlig regelbok, inte en regelskog av 27 olika nationella lösningar. Lika villkor ska gälla för företag som verkar i München liksom hemma i Mölndal.

En annan del handlar om att förenkla, ta bort onödigt byråkrati som stjälar tid och kraft från småföretag och löntagare i vardagen. Men vi måste också vara tydliga. Förenklingar är inte detsamma som avregleringar. Man ska inte sänka ambitioner, försvaga skydd för människor och miljö. Vi socialdemokrater vill se tydliga spelregler som vi också vill förbättra. Vi vill ha smartare regler, inte sämre.

När jag tittar på Sverige är det inte låga ambitioner som har gjort att vi är en av världens mest innovativa ekonomier. Tvärtom är det högt ställda krav, schyssta arbetsvillkor, långsiktiga spelregler, långsiktiga investeringar och starka skyddsnet som har gjort att vi är där vi är som land. Detsamma borde gälla för EU. Det är dags att agera. I turbulenta tider kostar brist på handlingskraft mer än bara tid. Det är förlorade företag, arbetstillfällen och ekonomi. Kort och gott: mindre krångel, mer handel, samma schyssta villkor. Det är så vi stärker vårt gemensamma EU.

Piotr Müller, w imieniu grupy ECR. – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Komisja Europejska obiecywała przedsiębiorcom autostradę do rozwoju, prostsze prawo, mniej biurokracji i większą konkurencyjność. Natomiast co się dzieje tak naprawdę w tej Izbie? Co chwilę tworzymy nowe przepisy prawa, za którymi głosuje i których bardzo domaga się lewica. Kolejne regulacje, kolejne przepisy dotyczące Zielonego Ładu, wdrażania neutralności klimatycznej do 2040 r. z nowym tempem 90%. To wszystko powoduje, że nasze przedsiębiorstwa nie mogą konkurować.

A jeżeli chodzi o jednolity rynek, to widzimy protekcyjizm. Widzimy, że w tym miejscu powstaje wiele przepisów, które tak naprawdę uniemożliwiają konkurencję innym przedsiębiorstwom z innych krajów. Najlepszym przykładem tego jest dyrektywa transportowa, która uniemożliwiła zdrową konkurencję firmom z Polski.

Jeżeli chcemy rzeczywiście konkurować ze Stanami Zjednoczonymi, z Chinami, to jednolity rynek musi powstać naprawdę, a nie tylko w deklaracjach. I otwieramy tutaj pomocną dłoń Europejskiej Partii Ludowej. My jesteśmy do tego gotowi. Nie współpracujcie z lewicą, nie regulujcie Europy, pozwólcie być jej wolną.

Nikola Minchev, *on behalf of the Renew Group*. – Madam President, Commissioner, dear colleagues, the single market is one of the EU's greatest strengths, delivering significant benefits to both citizens and businesses. Yet, despite its vast potential, we are failing to truly seize its true advantage.

This week, I had a meeting with a group of Bulgarian students here at the European Parliament. When I gave them an example of the price and quality differences for products between Sofia and Brussels, caused by territorial supply constraints, they visibly jumped in surprise. They asked, 'But how come? Isn't this against the rules of the single market? Isn't it competition that should determine prices?' This is precisely the issue that we must address.

Citizens' confidence in the single market is essential. Persistent issues such as territorial supply constraints, unfair pricing, and unequal access to goods are more than mere inconveniences. These are market failures that cost us billions of euros every year. Swift and decisive actions are needed to ensure that the single market fulfils its promise of fairness, efficiency and resilience for every corner of Europe.

Reinier Van Lanschot, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Madam President, colleagues, sometimes I tell my friends I'm going for a run, but instead I end up on the couch, eating a bag of chips, watching 'The Hangover' for the 15th time. When it comes to the single market, this is exactly the EU: big words, bold promises, no execution.

We know what we should do: give startups a fast, digital way for legal incorporation; create one capital markets union with a simple set of rules on tax, stock options and employment – a strong 28th regime. Because while we are scared of American tariffs, our own internal trade barriers are costing us three times as much.

Despite good resolutions, some colleagues here are tempted by comfort and only focus on deregulation. That doesn't fix our innovation problem. It's like sitting on the couch thinking that our problems will be fixed by eating low-fat chips. So come on EU, get off the couch and start running!

Hanna Gedin, *för The Left gruppen*. – Fru talman! Jag vill börja med att tacka föredraganden för hur dessa förhandlingar har skötts. Samtidigt går det inte att komma ifrån att här finns det stora ideologiska skillnader, vilket är bra i sig, därför att så ska det vara i politiken. Problemet tycker jag är vad som styr EU. Det är den här nyliberala, förlegade tron på avregleringar. Avregleringar är marknadens frihet, inte människans.

När järnvägen avreglerades splittrades ansvar, säkerheten försämrades och tågen blev försenade. När elmarknaden avreglerades lovades vi lägre priser, men vi fick skenande kostnader och elbolag som kramar hem storkovan. När välfärden öppnade upp för privata aktörer skulle det ge mångfald, men i stället fick vi segregation, förskolor där barnen går hungriga och skolor som drivs som företag snarare än kunskapsinstitutioner.

Avregleringar flyttar makt från oss alla till företagen. De gör medborgare till kunder och grundläggande rättigheter blir till varor på en marknad. Vi måste vända den utvecklingen. Vi behöver starkare offentligt ansvar för välfärden, för infrastrukturen och för vår gemensamma framtid. För samhället blir faktiskt bäst när det styrs av regler och gemensamma beslut, av solidaritet till varandra och inte av vinstintressen.

Andreas Schwab (PPE). – Frau Präsidentin, Herr Kommissar! Zunächst mal vielen Dank an die Berichterstatlerin und unseren Schattenberichterstatler Henrik Dahl für eine exzellente Arbeit. Wir sind uns hier, glaube ich, im Umfeld unseres Ausschusses relativ einig geworden, was die großen Linien sein müssen. Das ist sehr positiv, vielen Dank, dass das möglich war.

Aber – das ist mein erster Punkt: Der Binnenmarkt wird eben nicht nur im Binnenmarktausschuss gemacht. Heute stimmen wir über unfaire Handelspraktiken im Landwirtschaftsbereich ab. Unsere Kollegen im Landwirtschaftsbereich verstehen da manches etwas anders, vielleicht sogar etwas falsch. Und unser Ziel muss es sein, dass der Binnenmarkt in allen Rechtsbereichen sauber angewendet wird. Da hat der Kollege Van Lanschot einen guten Punkt gemacht mit seiner Nike-Rede: *Just do it. I am very grateful to him.*

Wir müssen dafür sorgen, dass wir nicht nur hier, sondern auch im Rat der Minister eine Mehrheit dafür bekommen, dass das, was seit Jahren als positive Botschaft erklärt wird, am Ende auch umgesetzt wird. Und da tun wir uns schwer. Und deswegen sage ich schon jetzt, Herr Kommissar: Ich sehe nicht so wirklich, wie ein 28. Regime von 27 Mitgliedstaaten akzeptiert wird. Ich habe Zweifel; ich glaube, dass am Ende jedes Land aus Souveränitätsgesichtspunkten an der Regelung mitarbeiten will, und deswegen wird die Lösung sein, dass wir die Länder dazu bringen, dass wir sie ein Stück weit auch dazu drängen, gemeinsame Regeln zu schaffen in den Bereichen, die momentan vom 28. Regime angesprochen werden.

Und zum Zweiten würde ich gerne auf den Kollegen Dibrani eingehen. Es ist einfach ein Ammenmärchen, dass es immer nur um Deregulierung geht. Das ist nicht das Ziel. Ich habe das sehr gut verstanden, Herr Kollege: Sie wollen Vereinfachung; das wollen wir auch. Lassen Sie uns zusammensitzen! Lassen Sie uns darüber sprechen, dass der Omnibus I endlich angenommen wird! Da gibt es Lösungen, die nicht Deregulierung sind, sondern Vereinfachung.

Alex Agius Saliba (S&D). – Sinjura President, Kummissarju. F'Malta nifhmu aktar l-importanza tas-suq komuni. U ghalfejn naghmlu dan? Forsi aktar minn Stati Membri oħrajn. Għaliex ahna pajjiż gżira li bilfors irridu nimportaw ta' kuljum l-aktar prodotti essenzjali mill-kontinent Ewropew.

Nistghu nitkellmu hafna fuq leġizlazzjoni, fuq streamlining tar-regoli tas-suq intern Ewropew. Però, fl-aħħar mill-aħħar, iċ-ċittadini tagħna, il-konsumaturi tagħna meta japprezzaw is-suq uniku Ewropew? Huwa meta jmorru biex ihallsu. U xi haġa li qegħdin jinnotaw il-konsumaturi tagħna, speċjalment il-konsumaturi Maltin u Ghawdxin, hija d-differenza fil-prezz li qegħdin ihallsu għall-aktar prodotti essenzjali meta kkumparat ma' Stati Membri oħrajn. U allura dan inaqqas il-fiduċja, il-fiduċja fis-suq uniku Ewropew illi, fl-aħħar mill-aħħar, huwa l-aktar element fundamentali u importanti għall-proġett Ewropew.

U allura rridu naraw u rridu nahdmu sabiex, barra li jkollna standards komuni, naraw li jkollna prezzijiet baxxi u kwalità ta' prodotti aktar għolja. B'hekk, is-suq intern Ewropew jibqa' rilevanti f'għajnejn in-nies. B'hekk nistghu nagħtu l-aqwa deal lill-konsumaturi tagħna.

Stefano Cavedagna (ECR). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, la presidente italiana Giorgia Meloni ha già definito quella che deve essere, a nostro avviso, la linea per il futuro sul sistema della burocrazia.

Se l'Europa vuole ripartire deve avere una visione pragmatica, che riduca la burocrazia, sostenga davvero le imprese e non faccia delle scelte esclusivamente ideologiche. Lo abbiamo visto sul tema del *green deal*, lo abbiamo visto sulle eccessive burocrazie. In due parole: fare meno, ma farlo meglio.

Vogliamo ridurre la burocrazia, aumentare la competitività, avere una visione pragmatica, il che significa non solo combattere la desertificazione produttiva, ma significa essere pragmatici andando oltre un dibattito ad oggi stantio.

Tutelare le nostre fonti produttive, tutelare i lavoratori che devono essere al centro di ogni tipo di valutazione, tutelare i sistemi di approvvigionamento energetico: questa è l'Europa che noi vogliamo.

Più libertà, più pragmatismo, più crescita economica, meno ideologia.

Kamila Gasiuk-Pihowicz (PPE). – Madam President, dear colleagues, Mr Commissioner, simplifying the rules and fully implementing our legislation concerning the single market is an essential condition for surviving globally and making Europe competitive.

Small companies spend too many resources on compliance, on finding information about the rules they need to follow – all at the expense of innovation and productivity. It is not just one big barrier that they need to overcome, but hundreds of small obstacles that stand in their way to scale up and grow.

Our lack of enforcement allows unfair competition to get ahead of European business. Chinese e-commerce platforms bypass our rules and make huge profits while European businesses are struggling. They only do it because they can.

We need to finalise the work on legislation proposed for the omnibus simplification package and, more than that, our resources should go towards more enforcement. Let us use the DSA, the UCPD and the Consumer Rights Directive and let us make this framework effective.

Ondřej Krutílek (ECR). – Vážená paní předsedající, vážený pane komisaři, jednotný trh je to nejcennější, co v Evropské unii máme, ale musíme o něj taky řádně pečovat. Zatím k němu přistupujeme jako k dítěti, trestáme ho v dobré víře, že ho vychováme. To je špatně a ukazuje se, jak se nám to vymstívá.

Čtyři svobody jsou samozřejmá mantra, ale vlastně moc nefungují. Zejména s digitálním vnitřním trhem jsme to mysleli dobře a dopadlo to jako vždycky. Musíme podporovat podnikavost a inovace, musíme odbourávat překážky, musíme odbourávat zbytečné povinnosti a regulace. A není třeba při tom vždycky vymýšlet kolo. Inspirujeme se, jak to dělají jinde. Pokud chceme, aby jednotný trh skutečně fungoval, pojďme na tom společně pracovat bez zbytečných řečí a hlavně hned!

Dirk Gotink (PPE). – Madam President, colleagues, the internal market is a key driver of financing all around Europe. If we do not have a well-functioning internal market, we can forget about financing, demographic change, energy transition and everything that has to do with defence and also defending Ukraine. It is as simple as that.

How difficult it is to defend the internal market we will prove today at 12 o'clock – because we will vote for a position of the Parliament that undermines the integrity of the internal market. It is about the unfair enforcement of unfair trading practices in other countries. So we have gold-plated rules of one Member State that could be enforced in another Member State. It is crazy. It is against Draghi. It is against Letta. But we will be voting for it in any case.

So, colleagues, let's practice what we preach. We are talking about Draghi and Letta every single day, and we're not actually practising it.

Krzysztof Hetman (PPE). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Panie Komisarzy! W dniu wczorajszym doszło do bezprecedensowego naruszenia przestrzeni powietrznej Polski przez rosyjskie drony. Ta sytuacja w sposób dobitny, jak nigdy przedtem, pokazuje, że dyskusja na temat bezpieczeństwa Europy nie może być tylko abstrakcyjnym konceptem, a musi przybrać formę zdecydowanych i bardzo konkretnych działań – działań tu i teraz, aby wzmocnić naszą zdolność do samodzielnej obrony i reagowania na zagrożenia. Jednolity rynek europejski może być do tego potężnym narzędziem. Musimy jednak pilnie usprawnić zasady jego funkcjonowania, szczególnie w obszarach związanych z obronnością.

Niestety w dalszym ciągu fragmentacja regulacyjna, złożoność przepisów i niespójne wdrażanie zasad rynku wewnętrznego osłabiają konkurencyjność i zdolność Unii do szybkiego reagowania. Dlatego apeluję o uproszczenie procedur, stworzenie wspólnej przestrzeni dla europejskiego przemysłu obronnego oraz lepsze powiązanie strategii jednolitego rynku ze strategią bezpieczeństwa. Musimy zapewnić szybkie wdrażanie przepisów oraz równe warunki działania, w tym włączenie małych i średnich przedsiębiorstw do europejskiego łańcucha dostaw w sektorze obronnym. Konieczne jest także zagwarantowanie swobodnego przepływu nie tylko towarów i usług, ale także komponentów strategicznych, technologii podwójnego zastosowania i infrastruktury krytycznej.

Bezpieczeństwo nie może być traktowane jak wyizolowany sektor. Musi być integralną częścią polityki jednolitego rynku. Jednolity rynek Unii Europejskiej to fundament naszej wspólnoty gospodarczej. Ale dziś musi on stać się również filarem naszej wspólnej odporności i bezpieczeństwa.

Cynthia Ní Mhurchú (Renew). – A Chathaoirleigh, a Choimisinéir. Tá margadh aonair againn, ach níl leas iomlán á bhaint as. Ligeamar dúinn féin a bheith cromtha faoi ualach an rómhaorlathais agus ualach an iomarca rialacha san Aontas. An toradh? Gnólachtaí beaga tachtaithe agus cruthú fostaíochta lagaithe agus laghdaithe, nuálaíocht fágtha ar leataobh. Gheall coimisiún nua an Aontais go lagóidís agus go laghdóidís, an rómhaorlathas, na rialacha agus an rialachán. Ach go bhfuil ag éirí leo? Rinne taighdeoirí ón gComhairle Nuálaíochta um Pholasaithe Eorpacha rianú ar na 383 mholadh a rinne an tUasal Draghi ina thuarascáil iomaíochais anuraidh. Léiríodh ina mheasúnú nár cuireadh ach moladh amháin as gach deichniúr i bhfeidhm go dtí seo – Sin ráta cur chun feidhme 11.2%, ró-íseal. Ní mór dúinn gníomhú. Ní mór dúinn athchóiriú a dhéanamh, agus ní mór dúinn gníomhú anois chun a chinntiú go n-oibreoidh an margadh aonair ag ardaighdeán agus ag barr a chumais amach anseo. Áirítear leis seo maorlathas neamhriachtanach a laghdú, cur i bhfeidhm comhsheasmhach den reachtaíocht atá ann cheana féin i ngach Ballstát ar fud na hEorpa.

Spontane Wortmeldungen

Maria Grapini (S&D). – Doamnă președintă, domnule comisar, piața internă a fost definită astăzi – poate mă ascultați, domnule comisar. Spunem că piața internă ați definit-o și dumneavoastră și mulți colegi în diverse feluri. Eu cred că piața internă este inima și baza pe care s-a creat proiectul Uniunii Europene. Însă, domnule comisar, eu sunt plecată din rândul IMM-urilor din 2012. Nu s-a schimbat nimic. Dacă discutați acum cu o întreprindere mică și mijlocie din orice țară, din cele 27 de state, dar mai ales din cele din Est, veți vedea care sunt greutățile reale. Noi nu suntem coerenți, facem strategii peste strategii, dar nu facem ceva să diminuăm costurile, să crească credibilitatea pieței interne.

Spuneți că trebuie să investim în piața internă. Da, sigur, spunea și doamna Ursula von der Leyen, dar investitorul, cetățeanul, IMM-ul, nu va investi dacă nu are încredere că este stabilitate, că există o predictibilitate și de aceea eu cred, domnule comisar, că ceea ce propunem noi prin acest raport, din proprie inițiativă, suprapus pe toate strategiile pe care le avem, trebuie să ajungem la o strategie unică de simplificare coerentă și s-o comunicăm și să o implementăm, mai ales, pentru că reglementăm, dar uităm să implementăm.

Anna Stürgh (Renew). – Frau Präsidentin! Unser gemeinsamer Markt ist unsere Stärke – warum stehen wir uns dann selbst im Weg?

Es sollte doch eigentlich klar sein, dass ich, wenn ich ein Unternehmen in Deutschland gründe, genauso auch in Schweden tätig sein kann. Es muss klar sein, dass, wenn ich ein Produkt in Polen auf den Markt bringe, ich es genau so, wie es ist, auch in Spanien verkaufen darf. Bauen wir die Barrieren endlich ab! Nationale Alleingänge müssen endlich der Vergangenheit angehören.

Klar ist: Was für Produkte gilt, das muss aber auch für Menschen gelten. Es kann doch nicht sein, dass ich eine Ausbildung in Österreich mache, aber dann in Frankreich nicht tätig sein darf; dass immer noch von den 6 000 geschützten Berufen nur sieben europaweit anerkannt sind.

Schaffen wir endlich diesen einen Markt für Produkte und für Dienstleistungen, der die Basis sein kann – nicht nur für unser gemeinsames Europa, sondern auch für unseren Wohlstand; der die Basis sein kann für Chancen, für Menschen, für Unternehmen. Schaffen wir endlich das, was wir in Europa schon lange versprechen!

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Piotr Serafin, Member of the Commission. – Madam President, honourable Members, on behalf of the Commission, I wish to thank you for this debate. I think it demonstrated that the Commission and the European Parliament share the ambition and determination to ensure a seamless single market, and that we are aware how important it is to seek alternatives, to offset trade losses that might result from the new tariffs policies implemented by some of our global partners.

The Commission shares this report's underlying conviction that the single market holds many untapped opportunities, and that removing barriers within the single market could more than compensate for the negative effect of the tariffs. We are fully committed to delivering on this agenda and to moving full-speed ahead with implementing the single market strategy. In that we are together. We need the European Parliament and Member States to fully engage in this essential work.

But of course we should not fool ourselves: if we still have the barriers, it is not because of a lack of determination on the Commission side on this, or the support in the European Parliament. There are some who are making money on the barriers, while limiting opportunities for the European economy as a whole.

I want to stress that we are aware how important and how demanding the work on the 28th regime will be, but nevertheless we are determined to go ahead with it, and this is the reason why, again, I would like to thank you for the report. I think it's very timely, and I trust the Parliament will continue to drive the work forward with the same ambition also in the months ahead.

Anna-Maja Henriksson, Föredragande. – Fru talman! Stort tack till kommissionen och kommissionären! Det är fint att höra att kommissionen vill skrida till verket, för det behöver vi. Tack kolleger för debatten, tack för diskussionen! Det är helt klart att vi inte kan ligga i soffan och äta chips, utan nu behöver vi se till att det blir action. Det goda är att vi själva, Europaparlamentet, vi i våra 27 medlemsländer kan bestämma över det här om vi bara fattar de beslut som vi behöver, det är upp till oss. Vi har nycklarna i våra egna händer.

Men det är alldeles klart, som kommissionens ordförande Ursula von der Leyen sade i går, att det pågår en kamp i Europa, en kamp för vår framtid. Det är därför vi måste förstärka vårt försvar, vi måste förstärka vår säkerhet, men också vår konkurrenskraft och vår inre marknad. Det här behöver vi göra nu. Det finns ingen tid att förlora. När jag talar med företag i mitt hemland Finland, och när jag talar med representanter för företagen i Europa, i Bryssel, är budskapet detsamma. Vi har för mycket byråkrati – please, gör någonting!

Det är det som det här betänkandet går ut på. Samtidigt kommer vi att hålla fast vid våra klimatmål, vi ska hålla fast vid ett starkt konsumentskydd och vi ska beakta de sociala aspekterna. Men vi har orsak att ta oss själva i kragen. Vi måste agera. Europas invånare har röstat hit oss i det här parlamentet, för att vi ska våga ta beslut, för att vi ska våga förnya Europa, se till att det skapas jobb, se till att vi håller Europa säkert, och det ska vi göra. Så jag vill tacka alla kollegor, tack för det starka stödet i utskottet! Nu hoppas jag att vi här i salen i dag kan rösta för det här betänkandet med bred marginal. Ännu ett stort tack till kommissionen. Vi vill se åtgärder.

Die Präsidentin. – Die Aussprache ist geschlossen.

Die Abstimmung findet heute statt.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 178)

Waldemar Tomaszewski (ECR), raštu. – Ponia Pirmininke, šioje diskusijoje apie ES vidaus rinkos taisyklių tobulinimą norėčiau atkreipti dėmesį į kelis svarbius aspektus. Europos Komisija turi užtikrinti, kad dabartiniai ir būsiami reglamentai išliktų proporcingi ir nesudarytų nereikalingos naštos vartotojams ir įmonėms. Taip pat būtina užtikrinti, kad tie reglamentai atneštų numatytą teigiamą poveikį, bet nesudarytų nereikalingų biurokratinių apribojimų. Įtraukiant ankstyvos peržiūros sąlygą į atitinkamas teisėkūros iniciatyvas, nedidinant administracinės naštos, bus pagerintas Europos Sąjungos konkurencingumas. Taip pat reikia peržiūrėti teisės aktus, kurie be reikalo riboja konkurencingumą, ir rekomenduojama, kad atliekant tokias peržiūras būtų įvertintas ir teisės aktų skaitmeninis parengimas bei jų gebėjimas prisitaikyti prie inovacijų. Siekiant padidinti teisės aktų aiškumą ir veiksmingumą, itin svarbu vengti besidubliuojančių reglamentų ir panaikinti neaiškias apibrėžtis įvairiuose teisės aktuose bei neatitikimus tarp jų, ypač kalbant apie teisės aktus dėl bendrosios prekių, paslaugų ir skaitmeninių technologijų rinkos, atsižvelgiant į jų specifiškumą ir naudą, ypač vartotojams. Į tai reikėtų atsižvelgti pirmiausia. Svarbiausia, kad bet koks vartotojų apsaugos reglamentų patobulinimas nepakenktų dabartiniam aukštam vartotojų apsaugos standartui Europos Sąjungoje, o naujos teisėkūros iniciatyvos būtų skirtos esamų reglamentų spragų šalinimui.

6. Solidarity with Poland following the deliberate violation of Polish airspace by Russian drones (debate)

Die Präsidentin. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über die Erklärungen des Parlaments zu der Solidarität mit Polen nach der vorsätzlichen Verletzung des polnischen Luftraums durch russische Drohnen (2025/2876(RSP)).

Andrzej Halicki, w imieniu grupy PPE. – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Sytuacja, która dotyczy Polski, nie jest debatą o bezpieczeństwie Polski. Chciałem bardzo serdecznie podziękować Pani Przewodniczącej i szefom grup politycznych za to, że możemy dzisiaj w tym ekstraordynaryjnym trybie poświęcić uwagę bezpieczeństwu Europy. Bo to, że polskie myśliwce zestrzeliły dużą liczbę dronów nad naszym krajem – dziękuję za wsparcie włoskim pilotom, holenderskim pilotom, za to, że ta reakcja była także reakcją europejską, natowską – to jest tyłko dowód na to, że Putin wysłał Europie wiadomość. Będzie nas atakował i będzie nas testował. I będzie to robił zwłaszcza wtedy, kiedy odpowiedź Europy nie będzie silna i jednoznaczna.

Dlatego dziękujemy za wyrazy solidarności, ale oczekujemy bardzo jednoznacznego działania. My też musimy Putinowi wysłać bardzo jasną wiadomość – dużo więcej sankcji. Rosyjskimi pieniędzmi będziemy zwalczać rosyjską agresję. Czas na to najwyższy. Musimy wzmocnić wschodnią granicę Wspólnoty Europejskiej i program SAFE jest tego elementem. Dlatego wszyscy ci, którzy chcą dzisiaj składać wniosek o to, by zamrozić program SAFE, odwołać Komisję, działają na zlecenie Putina. Patrioci... tak? Śmieje się Pan? Śmiać się Pan będzie dopiero wtedy, jak naprawdę będzie katastrofa. Proszę trochę pomyśleć. Patrioci, ci, którzy mienią się patriotami, w tym samym dniu, w którym nastąpił atak, składają wniosek o odwołanie Komisji? To nie patrioci – to idioci. To idioci – chyba, że Putin za to płaci. Zapłacił Wam?

Bądźmy zjednoczeni. *Keep calm. Keep calm. Keep calm and sanction on.* To jest jedyna odpowiedź, którą Putin zrozumie: *keep calm and sanction on.*

Krzysztof Śmiszek, w imieniu grupy S&D. – Pani Przewodnicząca! Wczorajszego poranka Europa obudziła się w zupełnie nowej rzeczywistości. Po raz pierwszy nie tylko moi rodacy na własnej skórze, ale także Hiszpanie, Grecy czy Belgowie zobaczyli, że wojna weszła w nowy etap, że toczy się już na terytorium Unii Europejskiej i NATO. Nie żyjemy w czasach przedwojennych. Wojna staje się, niestety, naszym codziennym doświadczeniem. Wczoraj Rosja zaatakowała Polskę pierwszy raz od 45. roku. Jeden z dronów spadł kilkadziesiąt kilometrów od mojego rodzinnego domu. Ta wojna już jest tutaj. Jest testem naszej wspólnoty. Putin testuje naszą solidarność. Putin testuje naszą jedność. Putin testuje trwałość naszych europejskich więzi.

Wzywam państwa członkowskie do jedności i solidarności. Na gruncie NATO ta solidarność musi oznaczać twarde wsparcie. Stąd wspólne wezwanie polskich władz do uruchomienia art. 4 traktatu NATO. Z Polski, kraju legendarnej Solidarności, apeluję o jedność i o europejskie braterstwo. Unia Europejska będzie silna albo nie będzie jej wcale. Musimy się zbroić i musimy zabezpieczać się przez dezinformację. Program SAFE powinien być tylko początkiem wielkich wydatków na nasze bezpieczeństwo. Ale nie możemy dziś zapomnieć, że nie wszyscy widzą wroga tam, gdzie on jest. Skrajna prawica od Hiszpanii po Polskę kluczy, gdy trzeba powiedzieć wprost: Putin to zbrodniarz wojenny, a Rosja to bandyckie państwo, które morduje cywilów. Wszyscy ci, którzy robią dzisiaj maślane oczy do Putina, czas otrzeźwieć. Patrzę dziś więc na prawą stronę tej sali i wzywam: potępcie jednoznacznie Putina. Wesprzyjcie Ukrainę albo zamilczcie. Nie bądźcie agentami Putina. Nie bądźcie jego pożytecznymi idiotami.

Wczoraj Ukraina i Mołdawia, dzisiaj Polska, jutro kraje nadbałtyckie, a pojutrze kto? Francja albo Niemcy. Ten scenariusz jest realny bardziej niż kiedykolwiek. Miejsce Ukrainy i Mołdawii jest w Unii, a Putina na ławie oskarżonych.

Anna Bryłka, w imieniu grupy PflE. – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Ostatnie wtargnięcie w polską przestrzeń powietrzną dronów Federacji Rosyjskiej to brutalne przypomnienie, że Europa nie żyje w świecie tęczy baniek czy ideologicznych iluzji – tylko w realiach pełzającej wojny.

Europa z pełną premedytacją zniszczyła swoją gospodarkę, rolnictwo, przemysł, a także produkcję zbrojeniową. Wszystko w imię chorej lewicowej ideologii, która prowadzi do utraty bezpieczeństwa.

Cały ten Wasz plan zbawienia świata gra na korzyść Putina. Bo każde euro włożone w ideologiczne szaleństwo Zielonego Ładu zamiast w obronność to jest właśnie działanie w interesie Kremla i to Wy jesteście za to odpowiedzialni.

Co do Polski: najpierw finansowaliście Rosję Nord Streamem, potem zniszczyliście naszą gospodarkę, teraz przepychacie nam imigrantów, żebyśmy przestali być bezpieczni od wschodu i zachodu.

I przemawiam tu jako polski poseł i jako polski obywatel. Polacy nie chcą waszego Zielonego Ładu, waszej walki z węglem, kiedy latają im nad głowami drony, kiedy spadają na ich domy rakiety!

Putin się śmieje, kiedy Pani, Pani von der Leyen, opowiada te klimatyczne bzdury. Jest pani ślepa na realia międzynarodowe, nie rozumie pani świata i nie potrafi pani zapewnić warunków do normalności w Europie.

My Polacy rozumiemy, że bezpieczeństwo naszej Ojczyzny zależy przede wszystkim od naszego narodu. Polska to wielki naród, który nigdy się nie podda, który nigdy nie da się złamać. Polski rząd musi po prostu odrzucić szkodliwe polityki unijne i skupić się na interesie Polski.

Adam Bielan, *w imieniu grupy ECR*. – Pani Przewodnicząca! Rosyjskie drony nad Polską to być może już ostatni znak ostrzegawczy. Znak, że polityka wobec Rosji Putina, oparta na nieustannym szukaniu z nim porozumienia, osiągnęła swój koniec. Putin rozumie tylko język siły, a każde zachowanie, które w naszym zachodnim rozumieniu jest przejawem rozsądku i kompromisu, dla niego jest znakiem słabości i zachętą do dalszej agresji. Niestety, kiedy polski prezydent śp. Lech Kaczyński mówił w 2008 r. w Tbilisi, że rosyjska agresja na Gruzję jest wstępem do kolejnych, Zachód udawał, że nie rozumie. Pani Merkel i kolejne rządy niemieckie, niezależnie od partyjnych barw, promowały projekt Nordstream. Cud ekonomiczny wielu europejskich gospodarek polegał nie na pracowitości, a na taniej rosyjskiej energii. Dopóki niemieccy kanclerze znajdują pracę w Gazpromie trudno uwierzyć w europejską solidarność. Polityka Obamy i niestety Bidena zachęciła Rosjan do agresji. Polityka Schroedera i Merkel dała im na to pieniądze. Jedyna europejska solidarność, którą możemy uwierzyć, to solidarność oparta na zrozumieniu, że nie tylko o wartościach mówimy, ale jesteśmy w stanie ich bronić.

Michał Kobosko, *w imieniu grupy Renew*. – Pani Przewodnicząca! Jesteśmy na wojnie. Jesteśmy na wojnie, której nie sprowokowaliśmy ani nie zaczęliśmy. Wojna może być tak straszna jak w Ukrainie. Może też mieć – i ma – formę tysięcy aktów sabotażu, podpażeń, cyberataków i dezinformacji. Jej aktem jest także kupowanie polityków, także w tym Parlamencie, blokowanie sygnału GPS, zrywanie kotwicami „Floty Cieni” podmorskich kabli.

Atak dronami na Polskę to kolejna faza agresji. Ta operacja była detalicznie przygotowana. Była sprawdzianem przed kolejnymi, dalej idącymi testami. Na tym etapie nie zawiedliśmy, bo byliśmy razem. Ramię w ramię z polskimi lotnikami w powietrzu byli piloci holenderscy, wspierali nas żołnierze z innych krajów NATO – i za to dziękuję. Płyną deklaracje wsparcia dla wschodniej flanki. To konieczne, bo dziś wschodnia flanką broni bezpieczeństwa całej Europy.

Wczoraj w Polsce na szczęście nikt nie zginął. Było to możliwe dzięki sprawności państwa, bohaterstwu żołnierzy i pomocy sojuszników. Natomiast od tego, czy nasza reakcja będzie wystarczająco twarda i zdecydowana, zależy, jak często takie akty agresji będą się powtarzać.

Musimy wprowadzić więcej skutecznych sankcji przeciw reżimom Putina i Łukaszenki, wykorzystać zamrożone rosyjskie aktywa, rozważyć trwałe zamknięcie naszych granic z Rosją i Białorusią, a także skutecznie zamknąć niebo nad zachodnią Ukrainą.

Skończmy z naiwnością. Putin chce odbudowy wielkiej, imperialnej i agresywnej Rosji. My, Polacy, nigdy się na to nie zgodzimy. Jeszcze Polska nie zginęła! Niech żyje wolna Europa!

Mārtiņš Staķis, *Verts/ALE grupas vārdā*. – Cienītā sēdes vadītāja! Kolēģi! Šodien mēs te dzirdam atrunas, ka tie jau ir tādi daži droni. Nu, kam negadās?! Kļūdities ir cilvēci. Varbūt nākamreiz viss nokritīs Ukrainā. Es klausos un redzu, kuras valsts sagatavotā informācijas telpā daži dzīvo – acimredzami Krievijas.

Krievija ienīst Rietumu pasauli. Krievijai riebjas vienota Eiropa. Putins Eiropas Savienības vietā gribētu mazas, kašķīgas, alkatīgu autokrātu pārvaldītas valstis, un mūsu neizlēmība baro šo nezvēru austrumos. Tāpēc viņš pārbauda mūs. Vēl nesen atsevišķi droni nokrita Baltijas valstīs. Nu jau divdesmit krievu – irāņu droni ir uzbrukuši Polijai, un katru dienu simtiem dronu un raķešu nogalina eiropiešus tepat blakus, Ukrainā.

Te, Parlamentā, ir deputāti, kuri brauc uz Maskavu bučot diktatora gredzenu vai pieprasa Ukrainai izbeigt uzbrukumus Krievijas kara mašīnai – enerģētikas infrastruktūrai. Un tas ir pretīgi. Tikai Eiropas vienotība, tikai smagākas sankcijas, tikai vairāk ieroču Ukrainai, tikai ukraiņu uzbrukumi dziļāk Krievijas teritorijā ir mūsu iespēja nepieļaut lielāku karu. Un Krievija ir jāsaka.

Li Andersson, *The Left-ryhmän puolesta*. – Arvoisa puhemies, Putinin droonit Puolassa sekä hänen kiihtyvät hyökkäyksensä Ukrainassa osoittavat sen, minkä olemme jo tieneet: Putin ei ole kiinnostunut rauhasta, vaan hän lisää nyt painetta maksimaalisesti testatakseen, miten Nato reagoi, ja yrittää parantaa omia asemiaan rintamalla Ukrainassa.

Sen lisäksi, että EU- ja Nato-maiden on nyt tarkasti mutta rauhallisesti koordinoitava omia toimiaan ja luotava yhteistä droonipuolustusta, on edelleen täysin keskeistä koko Euroopan kannalta, että Ukrainan tukemista jatketaan ja pakotteita vahvistetaan. Putinin laittomat hyökkäykset loppuvat vasta sitten, kun hänellä on intressi lopettaa, ja siihen me voimme vahvalla pakotepolitiikalla ja Ukrainan vahvalla tuella vaikuttaa.

Ewa Zajączkowska-Hernik, w imieniu grupy ESN. – Pani Przewodnicząca! Parlament Europejski dziś wyraża swój nic niewarty i pusty gest solidarności z Polską po naruszeniu naszej przestrzeni powietrznej przez drony. Gdy już wymyśliście, że Europa ma stawiać na obronność, wychodzi program SAFE, kolejny po KPO dług unijny, który będziemy spłacać przez 45 lat, żeby wesprzeć przemysł niemiecki i francuski. Taka to jest wasza solidarność.

Mówicie, że nie wolno finansować Putina. A co zrobicie, wprowadzając umowę Unia Europejska – Mercosur? Napchacie rosyjskie kieszenie kasą, wspierając brazylijskie rolnictwo oparte na rosyjskich nawozach, wypychając jednocześnie produkcję żywności poza Unię Europejską. To jest samobójstwo. Nakręcacie prowojenną histerię w Polsce, za pomocą której razem z prezydentem Zeleńskim chcecie wciągnąć Polskę do wojny na Ukrainie. Tak chcecie odwrócić uwagę od swoich nieudolnych rządów i braku inwestycji w system obrony przeciwko dronom, a Putin się z was śmieje. Mamy gdzieś wasze biurokratyczne bzdury. Potrzebujemy prostych przepisów w sektorze dronowym, a nie unijnych barier, które duszą nasz potencjał. Bez tego możemy wpompować miliardy, ale dalej nie będziemy w stanie skutecznie się bronić. Musimy uwolnić polski sektor dronowy od biurokratycznych kajdan i dać działać naszym startupom, bo to one są przyszłością obronności, a nie stopy dyrektyw, które nie zatrzymają ani jednego drona. I to nie jest nasza wojna.

President. – I will be a bit more strict with the time now, because that was the round of speakers.

We have a point of order.

Krzysztof Śmiszek (S&D). – Madam President, I would like to ask Madam Zajączkowska-Hernik to repeat her speech because she was speaking Russian, so I didn't understand her speech. Is it possible to repeat her speech in Polish, or in an understandable language?

Rasa Juknevičienė (PPE). – Madam President, colleagues, the time of 'we are deeply concerned' is over. Russia tested NATO. Will NATO dare to respond adequately? It depends on the attitude of the United States. I only know one thing – let's stop waiting for a miracle. The only way is ourselves – Europe.

It is absolutely clear what we must do. Firstly, Russia must be contained and defeated. Secondly, more help for Ukraine now. Thirdly, strengthen the eastern border, including the drone border now.

What do we need to do here in the European Parliament? We need a shield from the Kremlin proxies, from Putin's friends inside who are poisoning people's minds with lies. When Putin stands in Lviv it will be too late. Wars are won first in the minds. We are already at war – let's fight.

Thijs Reuten (S&D). – Madam President, colleagues, I will speak in Polish.

Polsko, jesteśmy z Wami!

Yesterday was not an accident – too many drones. And it was not a surprise – too many prior Russian tests of our military preparedness, political solidarity and our resolve. Yesterday was a deliberate attack on Poland and an EU and NATO Member State. And thanks to Poland, NATO, European allies, we passed the test. But they will continue and they will be more numerous. And our response shapes what comes next. Shooting down drones is not enough.

We need now a strong, united and visible European deterrence in lockstep with NATO, and together with Ukraine, we must build an eastern shield. The firmness of our European response today will determine how Russia treats us tomorrow, give true meaning to our common security and defence policy, and to our solidarity with Poland and the entire eastern flank.

Joachim Stanisław Brudziński (ECR). – Pani Przewodnicząca! 12 sierpnia 2008 r. w piątym dniu rosyjsko–gruzińskiej wojny ówczesny prezydent Polski, śp. pan profesor Lech Kaczyński stanął na wiecu w Tbilisi, aby wesprzeć i pokazać walczącym Gruzinom, że nie są sami. Wypowiedział wówczas prorocze słowa, podkreślając, że obowiązkiem społeczności międzynarodowej jest solidarne przeciwstawienie się rosyjskim dążeniom imperialnym. Powiedział: „Świetnie wiemy, że dzisiaj Gruzja, jutro Ukraina, pojutrze państwa bałtyckie, a później może i czas na mój kraj”, Polskę. Putin nigdy mu tych słów nie zapomniał. Już dwa lata później doszło do zbrodni smoleńskiej, w której zginął prezydent Rzeczypospolitej i towarzyszących mu 95 najwybitniejszych przedstawicieli narodu polskiego.

Dzisiaj te słowa wracają do nas w sytuacji, w której nad polskim niebem pojawiły się rosyjskie drony. Do społeczności międzynarodowej, w tym również do Parlamentu Europejskiego, należy decyzja, czy nasza odpowiedź wobec moskiewskiego zbrodniarza będzie taka, o jakiej mówił Lech Kaczyński, czy pójdziemy drogą okrągłych słów, dyrdymałów, takich jak chociażby wczorajsze słowa w tym miejscu Ursuli von der Leyen dotyczące zielonego ładu, Merkosuru czy klimatycznego szaleństwa. Tym Putina nie powstrzymamy. Jest tylko kwestią czasu, kiedy nad Berlinem, Paryżem, być może Strasburgiem, pojawią się rosyjskie drony. A to, że pożytecznych idiotów Putina w tej izbie nie brakuje, byliśmy świadkami przez ostatnie dziesięciolecie. Te puste ławy po lewej stronie są również podczas tej debaty dowodem na to. Pożytecznych idiotów Putina w tej izbie nie brakuje.

Marie-Agnes Strack-Zimmermann (Renew). – Frau Präsidentin, meine Damen und Herren, Kolleginnen und Kollegen! Das ist keine neue Realität. Das ist die blutige Kriegslogik seit dem 24. Februar 2022: Immer wieder zwei Schritte vor, einen zurück, und wir schauen zu. Ich bin froh, dass die NATO gestern umgehend reagiert hat, denn ein Drohnenschwarm 100 Kilometer über polnischem Gebiet ist kein Zufall, das ist eine konzentrierte Aktion.

Es ist eben nicht nur eine militärische Frage. Das ist ein klassisch hybrider Angriff, um uns hier nervös zu machen; um uns Angst einzujagen; um den Typen hier, die Nähe zu Putin haben, richtig Aufschwung zu geben; und um all die Länder, die eine russische Grenze haben, und die Menschen dort durcheinander zu bringen: Steht die NATO, steht die EU?

Ich sage Ihnen, dieses Europa muss stehen! Es wird unsere Aufgabe sein, in Zukunft die *assets* der Russen den Ukrainern zu überlassen. Schluss mit Gas- und Ölimporten aus Russland! Das sind die Länder – auch die, die hier vertreten sind –, die diese brutale Kriegskasse füllen. Das ist die Realität! Auf der einen Seite zu sagen, wir helfen der Ukraine, und auf der anderen Seite Putin Geld in den Rachen zu werfen: Welche Perversion ist das eigentlich?

Meine Damen und Herren, volle Solidarität für Polen! Slawa Ukraini! Lassen Sie uns zusammenhalten!

(Die Rednerin ist damit einverstanden, auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu antworten.)

Jacek Ozdoba (ECR), pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Bardzo dziękuję. Cieszę się, że Pani mówi o Gazie. Taka mała korekta: sprawa konfliktu zaczęła się wcześniej. To już polska granica była forsowana, kiedy Unia Europejska atakowała polskich ministrów za to, że broniliśmy naszych granic. To 2008 rok – przypomniany tu przez pana marszałka Brudzińskiego – kiedy Lech Kaczyński mówił w Tbilisi o tym, co się dzieje z Rosją: dziś Gruzja, jutro Ukraina, następnie kraje bałtyckie, a na końcu kraj mój, czyli Polska.

A po drugiej stronie był Pani rodak, Gerhard Schröder. Czy jest Pani zwolennikiem, aby był on persona non grata? Aby ten człowiek miał zakaz wjazdu do Unii Europejskiej? Bo, o ile mi wiadomo, nie został skutecznie objęty sankcjami, a to on odpowiada za finansowanie między innymi każdej krwi, która przepłynęła ze strony rosyjskich wojsk.

Marie-Agnes Strack-Zimmermann (Renew), Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Ich beantworte das gerne als deutsche Staatsbürgerin mit meinem vollen Herzen bei Europa. Die Tatsache, dass die Bundesrepublik Deutschland 2014 nach dem ersten Angriff Nord Stream 2 auf den Weg gebracht hat, hat große – zu Recht – Diskussionen in Deutschland ausgelöst, und die Freien Demokraten gehörten zu denen, die das abgelehnt haben, weil es ein bilaterales Abkommen war mit einem Verbrecher, entgegen den europäischen Interessen.

Und Gerhard Schröder war ein Teil von Nord Stream 2. Er ist in Deutschland als ehemaliger Bundeskanzler wirklich entsprechend behandelt worden, nämlich dass auch die eigenen Leute gesagt haben: Das ist absolut ein Unding. Und ich glaube, dass Deutschland da sehr gut gehandelt hat.

Ruth Firmenich (NI). – Frau Präsidentin! Eine starke Antwort wünscht sich Außenbeauftragte Frau Kallas in Reaktion auf die mutmaßlichen russischen Drohnen – es gibt da übrigens widersprüchliche Informationen – über polnischem Staatsgebiet. Was Sie und Kommissionspräsidentin von der Leyen vorschlagen, ist nicht etwa Deeskalation, sondern ein weiterer Schritt auf dem Weg in den Krieg.

Frau Kallas und Frau von der Leyen – das Duo Infernale der europäischen Politik, das Europa sozial an die Wand fährt – scheinen nur noch ein politisches Ziel zu haben: Europa in einen Krieg mit der Atommacht Russland zu treiben. Wer aber immer nur auf weitere Eskalation setzt und sich dazu noch, wie Frau von der Leyen, unter Verstoß des EU-Rechts weigert, Kontakte zur Rüstungsindustrie offenzulegen, der handelt völlig unverantwortlich.

Statt den Damen des Krieges brauchen wir in Europa endlich eine Diplomatie, die den Namen verdient; eine Diplomatie, die nicht darauf abzielt, den verlorenen NATO-Stellvertreterkrieg in der Ukraine doch noch zu gewinnen oder gar Russland zu zerschlagen, sondern die darauf setzt, Kriege zu beenden und nicht zu führen.

Sebastião Bugalho (PPE). – Madam President, my Polish friends, an attack on Poland's airspace is an attack on this European Union. When Russia crosses your border, they are assaulting each and every one of us, from Warsaw to Lisbon.

There is a reason why those drones flew, but didn't shoot. They knew they would strike more than a building; they would strike the 27 democracies of this Union, the 32 armies of our common alliance and the resilience of the Polish people.

Our Parliament may not be under Polish skies, but we have the obligation to defend our European soil wherever it may be. After Georgia, after Crimea, after Ukraine, we need to learn our lesson: there's no worse escalation than to let Putin act without a response.

Today, to invest in defence is the ultimate form of European solidarity. Today, Poland needs more than words and we ought to give it to them. For far too long, we have left eastern Europe and the Baltic alone against Russia: not anymore.

Mariusz Kamiński (ECR). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! To, co wydarzyło się nad polskim niebem w nocy z wtorku na środę, było cyniczną rosyjską prowokacją, prowokacją wymierzoną nie tylko w Polskę, ale w całą naszą europejską i transatlantycką wspólnotę. Wiryki na Lubelszczyźnie, gdzie rosyjski dron uderzył w dom, to tak samo terytorium NATO i Unii Europejskiej jak Strasburg, Antwerpia czy Barcelona. Nasza reakcja na działanie Rosji musi być twarda i zakomunikowana w jedynym języku, jaki Kreml rozumie: w języku siły. Ci prymitywni brutale muszą wiedzieć, że każde naruszenie granic i przestrzeni powietrznej Unii i NATO spotka się z szybką, solidarną i stanowczą odpowiedzią. Jeśli Rosjanie tego nie zobaczą, to wkrótce wy zobaczycie rosyjskie drony bojowe nad Szwecją, Finlandią czy Rumunią, a potem rosyjskie czołgi na ulicach waszych miast. Aby temu zapobiec, należy natychmiast wdrożyć twarde 19. pakiet sankcji wobec Rosji, wzmocnić sankcje wobec reżimu białoruskiego, zapewnić skuteczną obronę przeciwlotniczą całej wschodniej flance i udzielić walczącej z Rosją armii ukraińskiej dalszego realnego wsparcia. To jest droga do bezpiecznej Europy.

François-Xavier Bellamy (PPE). – Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, quand ouvrirons-nous les yeux? L'attaque récente contre la Pologne, lancée par la Russie de Vladimir Poutine, montre à quel point ce qui est en jeu, aujourd'hui, c'est l'ébranlement des fondations du monde dans lequel nous avons cru pouvoir vivre pour l'avenir. Nous n'aurons pas de sécurité sans assumer les moyens de notre défense. La faiblesse est aujourd'hui, comme hier, le plus sûr chemin vers la guerre.

Il est urgent pour l'Europe de se réarmer aujourd'hui, de reconstruire une industrie de défense qui soit capable d'assurer de manière autonome les moyens confiés à nos forces armées. Il faut accélérer sur le programme SAFE, sur EDIP. Il faut accélérer sur la montée en puissance de nos capacités de production. Car ce qui est en jeu, c'est notre capacité de garantir la paix pour les générations qui viennent. Plus jamais l'Europe occidentale – et je le dis en venant de France – ne doit oublier que ce qui se joue, c'est notre sécurité à tous, pas seulement celle de la Pologne, notre sécurité à tous.

La Seconde Guerre mondiale, qui a dévasté nos pays, a commencé quand l'Europe de l'Ouest a accepté, à travers le pacte germano-soviétique, le dépeçage de la Pologne, avec le soutien de tant de partis communistes d'Europe. Nous n'avons plus le droit à cet abandon parce qu'il dévastera l'Europe demain, comme hier, si nous n'y prenons pas garde.

(L'orateur accepte une question carton bleu)

Bogdan Rzońca (ECR), *pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki*. – Proszę Pana! Była aneksja Krymu – Unia Europejska ogłaszała sankcje. Potem Putin zajął Krym – Unia Europejska ogłaszała sankcje. Teraz mamy 18. pakiet sankcji. Unia Europejska cieszy się, że ogłasza sankcje. Pański prezydent Macron wydzwaniał do pana Putina i mówił mu: nie atakuj Ukrainy. Śmiał się z tych, którzy mówili o tym zagrożeniu. Belgowie martwili się handlem diamentami i nie wprowadzali sankcji, bo martwili się o handel diamentami, drogimi kamieniami. Antwerpia żyła handlem, a nie problemem Ukrainy.

Czy Pana płacz i Pana kolegów z pana partii dzisiaj jest uzasadniony? Czy nie powinniście się uderzyć w pierś, że zrobiliście o wiele, o wiele za mało i za późno?

François-Xavier Bellamy (PPE), *réponse carton bleu*. – Cher collègue, je crois que je vous avais déjà répondu: l'Europe occidentale a trop longtemps fermé les yeux sur la réalité du danger. Je n'ai aucun problème pour le dire devant vous aujourd'hui.

Mais je voudrais, à mon tour, vous lancer une alerte, cher collègue: ce que cherchent aujourd'hui ceux qui veulent attaquer l'Europe – quel que soit leur nom dans le monde du retour des empires que nous avons sous les yeux – c'est à nous diviser. Or, le spectacle qui consiste à nous jeter les uns aux autres des accusations absurdes est précisément ce qu'ils attendent. En rentrant dans ce jeu de la division, vous faites le jeu de ceux qui veulent, aujourd'hui, mettre l'Europe à terre.

Beata Szydło (ECR). – Pani Przewodnicząca! Od wielu lat rozmawiamy o tym, jak bardzo chcemy pokonać Putina. I ciągle jesteśmy w tym samym miejscu, a nawet cofamy się. On jest coraz bardziej bezczelny i bezwzględny. Dlaczego? Dlatego, że nie jesteśmy zjednoczeni w naszym celu. I ciągle jeszcze jest wiara w to, wśród wielu partii, wśród wielu państw, polityków, że z Putinem można się dogadać. Nie, nie można się dogadać.

Kiedy wczoraj służby polskie walczyły z dronami, które nadlatywały nad Polskę, nad Europą latały dziesiątki samolotów z turystami rosyjskimi wracającymi z wakacji. Oburzeni ludzie podnosili ten temat, bo to jest symbol, jak podchodzi Putin, Rosja, Rosjanie do tego, o czym my rozmawiamy i ciągle stoimy w miejscu. Trzeba zacząć wreszcie działać. Słowa nie wystarczą. Ale stanie się tak i pokonamy Putina tylko wtedy, kiedy będziemy szli razem, wszyscy w jednym kierunku.

Adam Jarubas (PPE). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Ubiegłej nocy Rosja przeprowadziła na niespotykaną dotąd skalę prowokację, testując zdolności obronne wschodniej flanki NATO. Chcemy podziękować wszystkim państwom, które pomogły Polsce w likwidacji zagrożenia, szczególnie Niderlandom, Włochom. Dziękuję też takim krajom jak Czechy, Niderlandy, Szwecja, które już po tym zajściu zadeklarowały Polsce pomoc.

Jeśli Putinowi zależało na tym, żeby sprawdzić jedność krajów NATO, już dzisiaj wie, że każda taka akcja napotka zdecydowany odpór. Dziś też widać, jak strategicznie słuszną była decyzja Unii Europejskiej o tym, żeby zwiększać środki na bezpieczeństwo, na obronę. Myślę zwłaszcza o programie SAFE (który został ustanowiony podczas polskiej prezydentury), z którego Polska uzyska najwięcej środków: 43 miliardy euro. Jednym z priorytetów polskich inwestycji będą drony i obrona przeciwdronowa.

Pamiętam, że przedstawiciele PiS-u i Konfederacji często krytykowali powołanie tego typu programu. Słyszeliśmy dzisiaj haniebny prorosyjski głos posłanki Zajączkowskiej. Polska bardzo potrzebuje znaczących inwestycji w sektorze zbrojeniowym i bardzo liczymy na europejską solidarność. Putin obawia się tylko jedności i siły Zachodu. Dzisiaj musi usłyszeć jasny głos: wara od Polski, wara od Unii Europejskiej!

Jacek Ozdoba (ECR). – Panie Przewodnicząca! Nie ma gorszej postawy na tej sali niż hipokryzja. Banda hipokrytów, którzy niedawno jeszcze jak pajace biegali z pizzą czy też śpiworami, zakłócając porządek na polskiej granicy. Gdzie była Unia Europejska, kiedy budowano Nordstream 1 i Nordstream 2? Gdzie byli wasi przedstawiciele z Europejskiej Partii Ludowej, kiedy Ursula von der Leyen wczoraj mówiła o przyspieszeniu celów klimatycznych? Kiedy Putin buduje drony, zbroi się, my zarzynamy przemysł europejski, pozbawiamy Europę bezpieczeństwa żywnościowego – czytając Mercosur – pozbawiamy bezpieczeństwa energetycznego – Strategia Energiewende. Bo wam wiatraki w głowach. Bo twierdzicie, że co? Że to będzie niezależne źródło energii? To wszystko, co wy robicie na tej sali, to jest czysta polityka prorosyjska. Ursula von der Leyen była w rządzie Angeli Merkel ministrem obrony narodowej. I wy dzisiaj jesteście zaskoczeni, że Putin wysyła drony? No biedacy. Hipokryzja i historia was już dawno oceniła i pokazuje, że niestety, ale doprowadziliście do tego kryzysu, który przelewa się za wschodnią granicą Unii Europejskiej. Środki finansowe na zbrojenia to jest adekwatna odpowiedź, a nie wasze ideologiczne bajki.

(Mówca zgodził się na pytanie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki)

Ewa Zajączkowska-Hernik (ESN), pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Ja bym chciała wykorzystać tę okazję, aby zwrócić się do pośła Krzysztofa Śmiszka, który od wczoraj kieruje w moją stronę ordynarny, seksistowski i szowinistyczny hejt. Tak bardzo podoba ci się wojna? Zabieraj swojego partnera i idź na front...

(Przewodnicząca odebrała mówczyni głos)

President. – Excuse me, you are having a blue card. If you want to object to what has happened, you can do that in a point of order at a later stage. You are supposed to address a blue card to the speaker. We're not going to do a ping-pong here. It's a legitimate question, but not here and now to this speaker. This is not on the topic of your speech. Let's continue with the debate.

Aurelijus Veryga (ECR). – Pirmininke, kolegos. Įvykiai Lenkijoje nėra atsitiktinumas. Lenkijos oro erdvė buvo neteisėtai pažeista Rusijos dronų ir tai yra neabejotinai gerai suplanuotas agresijos aktas, bandant tikrinti pasirengimą, reagavimą ir ribas. Visiškai neseniai dronas su sprogmenimis nukrito ir Lietuvos teritorijoje. Jei dar prisiminsime kitus incidentus, susijusius su infrastruktūros Baltijos jūroje gadinimu, padegimais, informacines ir kibernetines atakas, tai daugiau nei aišku, kad priešas testuoja mus. Tai ne tik Lenkijos, bet ir visos Europos suverenumo, saugumo bei tarptautinių teisės normų pažeidimas. Europa negali ir neturi toleruoti tokių provokacijų, kurios kelia grėsmę kiekvieno europiečio saugumui. Puiku, kad Lenkija ir NATO sąjungininkai tinkamai sureagavo ir numušė dalį į jų teritoriją įskridusių dronų. Europos Sąjunga privalo visomis priemonėmis palaikyti su išpuoliais susiduriančias šalis, tuo pat metu ryžtingai atsakyti į agresiją, kad tokie veiksmai neliktų pažymėti tik politinėmis deklaracijomis, išreiškiant begalinį apgailėstavimą ir begalinį susirūpinimą.

(Kalbėtojas sutiko atsakyti į mėlynosios kortelės klausimą)

Daniel Obajtek (ECR), pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Pani Przewodnicząca! Jak dziś wygląda zainteresowanie tą debatą i bezpieczeństwo Unii Europejskiej i Polski? To proszę zobaczyć na tę salę. Gdzie są państwa koledzy i koleżanki, by rozmawiać o bezpieczeństwie? To jest po prostu kpina.

Mówicie o kwestii ropy i gazu. Przecież cały czas kupujecie. Cały czas Niemcy kupują ropę. Płynię przez polskie terytorium. Cały czas Francja kupuje gaz. Cały czas rozmawiacie o kwestii umów z Merkosurem. To są miliardy euro i dolarów tak naprawdę dla Rosji. Powiedzcie mi, co zrobicie tu i teraz, tu i teraz, by z tym skończyć. Można błyskawicznie wdrożyć 19. pakiet sankcji.

Aurelijus Veryga (ECR), atsakymas į pakėlus mėlynąją kortelę pateiktą klausimą. – Na, aš manau, kad jūs esate visiškai teisus, primindamas, kad Europa iš dalies ir sumokėjo už tuos dronus, kurie atskrido iki Lenkijos, ir nežinau, ar jie turėtų nuskristi dar kur nors toliau, kad tai būtų pakankamas motyvas, kaip jūs ir sakote, atsakyti rusiškos naftos ir dujų. Tai neturiu kaip prieštarauti. Pritariu jums.

Spontane Wortmeldungen

Dariusz Joński (PPE). – Pani Przewodnicząca! Pani poseł Zajączkowska-Hernik przed chwilą powiedziała, że Putin się śmieje każdego dnia. Owszem, śmieje się, bo daje mu Pani powody do tego, do tej radości, każdego dnia. I chcę powiedzieć, że ta piąta kolumna Unii Europejskiej, która każdego dnia głosi ruską propagandę, zarówno jest tu – na tej sali – jak i w każdym kraju Unii Europejskiej.

I byli, i są – i na tej sali, i w Unii Europejskiej – tacy, którzy mówili, że to nie jest nasza wojna. Nawet dzisiaj to słyszeliśmy. A wczoraj wleciało w polską przestrzeń 19 dronów. To czyja to jest wojna? No właśnie.

Unia Europejska ma się uzbroić i ma się bronić. I dzięki temu jest też program SAFE. Ale są i byli tacy, którzy mówili: po co Unia Europejska ma wydawać jakiegokolwiek 1 euro na uzbrojenie? Tylko Polska otrzyma 180 miliardów na uzbrojenie. Po co? Żeby bronić granic Polski i Unii Europejskiej. I te wasze manipulacje nie mają szans wobec jedności.

Ja dzisiaj chcę podziękować, w imieniu – myślę – całego narodu polskiego, za nie tylko słowa solidarności, ale również za słowa i za pieniądze, które Unia Europejska daje na uzbrojenie i na bezpieczeństwo Europy.

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señora presidenta, ¿drones rusos en la Unión! En Polonia, Estado miembro de la Unión Europea que ha visto modificadas todas las fronteras heredadas de la Segunda Guerra Mundial, pero que tiene frontera directa con Rusia en Kaliningrado. ¿Podemos creernos al Kremlin cuando dice que se trataba de drones perdidos y fuera de control? Evidentemente, no.

¿Cómo reaccionar con cabeza y sangre frías, pero, sobre todo, con unidad? En la Alianza Atlántica existe el artículo 4, preludio del artículo 5 sobre defensa colectiva. Y en el Tratado de la Unión Europea tenemos un instrumento de solidaridad, el artículo 42.

Pero la solidaridad no basta, hace falta unidad. Y la unidad no será la suma de veintisiete esfuerzos de defensa fragmentados, veintiséis esfuerzos de defensa que se sumen al de Polonia; no, será una estrategia común, compartiendo inteligencia, instrumentos y recursos.

Y esos recursos no pueden detraerse de la solidaridad política, regional ni de cohesión, tienen que ser nuevos recursos, nuevos instrumentos y programas que den prueba de vida de la voluntad de ser de Europa.

Tobiasz Bocheński (ECR). – Szanowna Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Tak, prawdą jest: Putin jest wrogiem Polski, jest wrogiem wolności, jest wrogiem Europy. Ale Putin nie wziął się znikąd, Szanowni Państwo, i prawda jest ważna. Tuczyciście Putina pieniędzmi latami, w szczególności Niemcy, rząd Schrödera i rząd Merkel. Jak Putin napadł na Gruzję, dawaliście mu pieniądze. Jak zajął Krym, dawaliście mu pieniądze. Jak groził Polsce atakiem atomowym, dawaliście mu pieniądze. A jak my ostrzegaliśmy, że jest zagrożeniem, to nas nazywaliście ruskimi onucami.

Są na tej sali ludzie, którzy dzisiaj wyzywają innych od proputinistów, a są z partii, która przytulała się z Putinem i wprowadziła reset. Wstydzę się, że urządziliście dzisiaj wojenkę polsko-polską, zamiast mówić o naszym bezpieczeństwie. Szanowni Państwo, Polska potrzebuje jedności. Polska potrzebuje zbrojeń. A zbrojenia zaczęły się z rządem Prawa i Sprawiedliwości w 2016 r. I Wy macie je kontynuować dla naszego bezpieczeństwa, Szanowni Państwo.

Kamila Gasiuk-Pihowicz (PPE). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Polska dzisiaj walczy na dwóch frontach. Z jednej strony na europejskim niebie pojawiają się rosyjskie drony, ale z drugiej strony mamy także do czynienia z wielką rosyjską dezinformacją. Słyszymy tutaj wypowiedzi o klimacie, o węglu, o Nord Streamie... Naprawdę? O przeszłości?

W obliczu rosyjskiej agresji Polska potrzebuje jednego wspólnego wysiłku. Mamy silną armię, która zestrzeliła drony. Wydajemy 5% PKB na obronność. Jesteśmy największym beneficjentem programu SAFE. Wzmocniliśmy także pozycję Polski w sojuszach, w NATO, w Unii Europejskiej. A dzisiaj, tu na tej sali, zamiast o budowaniu bezpieczeństwa mówi się o słabości polskiego wojska, o tym, że zaatakowały polskie, ukraińskie drony. Powtarza się narrację Kremla.

Proszę wszystkich, poświęćcie chociaż 10% tej energii na wspólne przygotowania – bo to jest odpowiedzialność wobec Polski, wobec Europy, naszych obywateli. Bo zjednoczona Polska i Europa jest nie do pokonania.

Cynthia Ní Mhurchú (Renew). – *A Uachtaráin*, the violation of Poland's territorial integrity and sovereignty by Russia was reckless, unprecedented, but nevertheless an all-too-familiar move out of Putin's playbook –deliberate, brazen, evil and corrupt.

In July of this year, an investigation carried out by *The Irish Times* in Ireland, a newspaper, found that there was a dramatic increase in the number of Russian shadow ships in Irish waters. Our Irish Naval Service and Air Corps have stepped up their monitoring of the sanctioned vessels. These shadow ships are taking economically inefficient routes. They are sailing well outside of their recognised shipping lanes. Since Putin's full-scale illegal invasion of Ukraine in 2022, followed by – rightfully so – broad ranging sanctions imposed by Europe, Russia has relied on its shadow fleet to smuggle oil and natural gas to valuable markets in the Global South.

So Europe – no more naivety, I say. No more benefit of the doubt – an attack on Poland is an attack on Europe. Let's have a swift, united, robust response and we need more efficient sanctions against Russia. Long live a free Poland and a free Russia.

Marta Wcisło (PPE). – Pani Przewodnicząca! Wysoka Izbo! Wczoraj ruskie drony naruszyły polską przestrzeń powietrzną, a wiele z nich spadło na Lubelszczyznę, w regionie, z którego pochodzę. Atak na Polskę to atak na całą Europę. A tu, w tej izbie, słyszę od polskich europosłów, że to nie jest nasza wojna. Może uczciwiej by było pojechać do tych ludzi na Lubelszczyznę i mówić do nich po rosyjsku? Putin byłby bardziej zadowolony. To, że teraz drony spadły na Polskę, to nie znaczy, że jutro nie spadną na zachodnią czy południową Europę. Dlatego musimy być gotowi na obronę każdego skrawka europejskiego terytorium.

Potrzebujemy skutecznej obrony przeciwlotniczej, nowoczesnych systemów antydronowych, tarczy, która ochroni nasze niebo i nasze rodziny. To jest nasza wspólna odpowiedzialność. Zadanie całej Unii, niezależnie od tego, czy ktoś mieszka w Warszawie, Berlinie czy Madrycie. Chcesz pokoju, szykuj się do wojny. I proszę wszystkich Państwa ponad podziałami politycznymi, wszystkich Polaków: chociaż raz bądźmy jednością.

Joanna Scheuring-Wielgus (S&D). – Pani Przewodnicząca! Dziękuję za wszystkie głosy, które są solidarne z Polakami, ale też które mówią jasno, że to Rosja jest zagrożeniem – nie tylko dla Ukrainy, nie tylko dla Polski, ale dla całej Unii Europejskiej.

Ale oburzają mnie głosy wszystkich skrajnie prawicowych europosłów, którzy mówią językiem Putina. Pani Zajączkowska, czy pani nam powie, kiedy Putin panią opłaca? Czy pani wie, że każdy zestrzelony dron w Ukrainie nie dotrze do pani domu? Czy pani wie, że każdy zniszczony czołg nie dojedzie do pani domu? Czy pani to wie, że każdy zestrzelony i zniszczony dron czy czołg nie dojedzie do domu w Brukseli, w Berlinie, w Madrycie i w Strasburgu? Czy pani ma tego pełną świadomość?

Szanowni Państwo, jako Europa musimy być zjednoczeni, musimy być razem i musimy pokazać Putinowi nie tylko siłę, ale naszą jedność. I o to tutaj w tym wszystkim chodzi.

Reinier Van Lanschot (Verts/ALE). – Madam President, Russian drones in Poland – a major escalation. Drones in EU and NATO airspace are not only another Russian escalation, but also another warning for us.

There is a clear pattern: destroying our communication cables in the sea, the attack on the EU embassy in Kyiv, and now drones invade our airspace. Russia is testing us.

Colleagues, how we respond today will determine how Putin acts tomorrow. Every Russian escalation is an invitation to another escalation if it is not met with a strong response from us. We need forward defence: I have called for a no-fly zone in western Ukraine to intercept Russian air attacks close to NATO many times before. Let us finally do it.

Colleagues, we need a strong and united European deterrence. The drones were shot down by a collective European effort. It shows that we ...

(The President cut off the speaker)

Petras Gražulis (ESN). – Gerbiama Pirmininke, gerbiami europarlamentarai. Nustebino mane šitos diskusijos, kada nè vienas europarlamentaras, net iš Lenkijos, neišreiškė padėkos Baltarusijai, kuri įspėjo Lenkiją, kad skris dronai į jos teritoriją. Ir tik dėl to, manau, jie buvo visi numušti. Noriu atkreipti dėmesį, kad Europos Sąjunga, o ypač Lietuva, Baltarusiją daro Putino draugu, o ne savo sąjungininku. Amerika prašė, kad būtų paleisti politiniai kaliniai. Ir Lukašenka įsiklausė – dalį paleido, o gal paleis ir visus. Europos Sąjunga, netarnaukite Putinui, stumdami Lukašenką į Putino glėbį.

Lukas Sieper (NI). – Pani Przewodnicząca! Drodzy ludzie Europy! Mówię do Was teraz pierwszy raz po polsku, bo mam wiadomość dla Putina. My jesteśmy Europą. Mamy lepszą armię. Mamy silniejszą gospodarkę. Mamy większą populację. Mamy wizję. Cała Europa jest dzisiaj z Polską. Polska to Europa.

Michał Szczerba (PPE). – Pani Przewodnicząca! Wysoka Izbo! Rosja nie tylko testuje naszą gotowość. Rosja przede wszystkim testuje naszą jedność. I wczoraj byliśmy świadkami również jedności sojuszniczej, za którą w tej Izbie, w Parlamencie Europejskim, bardzo dziękuję. Chcę bardzo wyraźnie powiedzieć, bo to musi wybrzmieć jeszcze raz: zagrożenie dla pokoju płynie ze Wschodu – nie płynie z Zachodu, nie płynie z instytucji europejskich i instytucji transatlantycznych.

Ale chcę również bardzo powiedzieć i bardzo wprost, że nie liczą się wyłącznie słowa, których jest bardzo dużo. Liczą się czyny. I pozwólcie Państwo, że zwrócę uwagę na jeden aspekt – Holandia. Wczoraj jej piloci F-35 bronili polskiego nieba. Ale to nie koniec. Jest twarda deklaracja: 300 żołnierzy holenderskich zostanie wysłanych na wschodnią flankę NATO. Będą dwa systemy Patriot dostarczone Polsce. Dziękujemy za tą solidarność. *Dank je wel!*

Vytėnis Povilas Andriukaitis (S&D). – Gerbiama posėdžio pirmininke, gerbiami kolegos. Čia didelė dalis, didžioji dalis mūsų Parlamento atstovų pasisakė vienbalsiai, išreiškė solidarumą su Lenkija. Ir iš tiesų, ketvirtojo straipsnio NATO sutarties aktyvavimas ir konsultacijų dabar eiga – kaip tik tai, ko šiandien labiausiai reikia. Bet šis įvykis labai gerai atskleidžia tą farsą, kuris įvyko Aliaskoje, kada Jungtinių Amerikos Valstijų prezidentas Donaldas Trumpas fotografavosi su Putinu. Manau, kad šis įvykis visiškai nuginklavo tą Aliaskos farsą ir mes turime labai aiškiai pasakyti, labai tiksliai pasakyti ir labai visiems nusiųsti signalą: dvigubų standartų era baigėsi, reikalingi vieningi, solidarūs veiksmai. Tegyvuoja solidarumas!

Piotr Müller (ECR). – Pani Przewodnicząca! Szanowni Państwo! Tutaj niektórzy na tej sali bardzo się obruszałi na to, że przypominamy o błędach Europy sprzed lat, o błędach dotyczących Nord Stream 2 oraz braku sankcji, gdy Rosja po raz pierwszy atakowała kraje takie jak Gruzja czy Ukraina.

Ale skupmy się na tym, co dzisiaj możemy zrobić, bo wielu z Was boi się mówić o przeszłości. To powiedzmy o teraźniejszości. Dzisiaj możemy podjąć decyzję o tym, aby zrezygnować z Zielonego Ładu blokującego przemysł, który tak naprawdę jest niezbędny do tego, aby budować czołgi i bronić się przed Putinem. Możemy zdecydować o tym, aby zablokować umowę z Mercosurem, która zasili Rosję kolejnymi środkami finansowymi, bo Brazylia kupuje własnie nawozy ze strony Rosji. Możemy zablokować regulacje, które blokują rozwój technologii, w tym technologii obronnych w Europie. I przede wszystkim możemy skorzystać z majątku rosyjskiego, który jest zamrożony w Europie, zamiast brać pożyczki.

Magdalena Adamowicz (PPE). – Ta nie nasza wojna – jak twierdzą nacjonałiści – wczoraj wyleciała w liczbie kilkudziesięciu rosyjskich dronów nad Polskę. Putin – jak chłop krowie na rowie – pokazuje, że nie zatrzyma się na Ukrainie, jeżeli my siłą go nie zatrzymamy.

A nacjonałiści? Nadal nic nie rozumieją. Udają, że deszcz pada, gdy Putin pluje nam wszystkim w twarz. Ale mamy jasny przekaz: atak na państwo Unii Europejskiej i członka NATO musi raz na zawsze skończyć *deale* z Rosją Putina. Koniec!

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Die Präsidentin. – Die Aussprache ist geschlossen.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 178)

Ioan-Rareș Bogdan (PPE), *în scris*. – Atacul cu drone asupra Poloniei, la câteva zile după ce ambasada UE la Kiev a fost avariata în urma unui atac aerian rusesc, este o testare a reacției, dar și un avertisment al Kremlinului: renunțați, căci suntem foarte aproape!

Le spun cetățenilor români, tuturor europenilor, că nu sunt în pericol! Radarul de avertizare timpurie din Turcia, scuturile antirachetă amplasate de americani în România și Polonia și operaționalizate de NATO, dar și sistemele Patriot, plus alte capacități de apărare, sunt o umbrelă de securitate infailibilă.

Uniunea Europeană nu este Uniunea Sovietică, nu funcționăm pe bază de teroare. 450 de milioane de cetățeni nu pot fi șantajați fără consecințe. Binomul UE-SUA, chiar dacă frământat, funcționează și este cel mai mare coșmar al Moscovei. Da, UE a făcut concesii, dar politica este arta compromisului. Miza este enormă: securitatea cetățenilor. Dacă avertismentele lui Reagan și Adenauer ar fi fost ascultate de socialistul Willy Brandt, care a cosmetizat relația cu URSS prin mizerabilul *realpolitik*, nu eram în situația de acum.

Ce s-ar întâmpla cu estul Europei fără americani? Le pot explica socialiștii cetățenilor de ce se opun acordului UE-SUA, de ce vor să facă Moscovei un cadou?

(Die Sitzung wird für kurze Zeit unterbrochen)

7. Resumption of the sitting

(Die Sitzung wird um 12.07 Uhr wieder aufgenommen.)

8. Composition of committees and delegations

Die Präsidentin. – Die PflE-Fraktion hat der Präsidentin einen Beschluss über Änderungen von Ernennungen in Ausschüssen übermittelt. Dieser Beschluss wird in das Protokoll der heutigen Sitzung aufgenommen und tritt am Tag dieser Ankündigung in Kraft.

Wir haben mehrere Anträge zur Geschäftsordnung zum selben Thema erhalten, und die Präsidentin hat daher entschieden, nur einem der Antragsteller das Wort zu erteilen, nämlich dem, der es als erstes beantragt hat.

Charlie Weimers (ECR). – Madam President, dear colleagues, the murder of political activist Charlie Kirk – a husband, loving father and patriot – has shocked the world. We must strongly condemn political violence and rhetoric that incites violence. Please stand with me in reflection and prayer in his honour. I yield the rest of my time for a moment of silence.

Die Präsidentin. – Herr Kollege Weimers, wir haben abgesprochen und Sie wissen, dass die Präsidentin eine Schweigeminute abgelehnt hat. Wir fahren daher fort.

9. Voting time

Die Präsidentin. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Abstimmungsstunde.

Die Präsidentin hat die Schweigeminute abgelehnt.

9.1. Cooperation among enforcement authorities regarding unfair trading practices in the agri-food supply chain (A10-0153/2025 - Stefano Bonaccini) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den Bericht von Stefano Bonaccini über die Zusammenarbeit zwischen Durchsetzungsbehörden im Hinblick auf unlautere Handelspraktiken in der Agrar- und Lebensmittelversorgungskette (*siehe Punkt 9.1 des Protokolls*).

9.2. Detention of EU citizens in the occupied areas of Cyprus (RC-B10-0371/2025, B10-0371/2025, B10-0376/2025, B10-0383/2025, B10-0388/2025, B10-0389/2025, B10-0396/2025) (vote)

Die Präsidentin. – (*Tumulte*) Sehr geehrte Kolleginnen und Kollegen, ich erkläre es gerne nochmal. Die Frage, ob eine Schweigeminute abgehalten wird, ist eine Prerogative der Präsidentin. Es hat mehrere Anträge zu diesem Thema gegeben, und alle Antragstellerinnen und Antragsteller sind informiert worden, dass es keine Schweigeminute gibt. Ich halte mich an den Beschluss der Präsidentin.

(*Zwischenrufe, Unruhe und Applaus*)

Die folgende Abstimmung betrifft den gemeinsamen Entschließungsantrag von fünf Fraktionen zur Festnahme von EU-Bürgern in den besetzten Gebieten Zyperns (*siehe Punkt 9.2 des Protokolls*).

– *Nach der Abstimmung über Erwägung A:*

Γιώργος Γεωργίου (The Left). – Κυρία Πρόεδρε, θα ήθελα να ευχαριστήσω τους συναδέλφους από τις υπόλοιπες πολιτικές ομάδες για την εποικοδομητική στάση που επέδειξαν στην κατάρτιση της κοινής πρότασης ψηφίσματος. Επειδή έχει προκύψει μια εξέλιξη της τελευταίας στιγμής, θα ήθελα να υποβάλω μια προφορική τροπολογία: «λαμβάνοντας υπόψη ότι, παρόλο που στις 10 Σεπτεμβρίου 2025 τρεις από τους πέντε Ελληνοκύπριους πολίτες αφέθηκαν ελεύθεροι με εγγύηση από το μη αναγνωρισμένο “στρατιωτικό δικαστήριο”, παραμένουν στις κατεχόμενες περιοχές και δεν μπορούν να επιστρέψουν στα σπίτια τους».

(*Das Parlament erklärt sich bereit, den mündlichen Änderungsantrag zur Abstimmung zu stellen.*)

9.3. Case of Victoire Ingabire in Rwanda (RC-B10-0392/2025, B10-0390/2025, B10-0391/2025, B10-0392/2025, B10-0393/2025, B10-0394/2025, B10-0395/2025, B10-0397/2025) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den gemeinsamen Entschließungsantrag von fünf Fraktionen zum Fall Victoire Ingabire in Ruanda (*siehe Punkt 9.3 des Protokolls*).

9.4. Case of Abdoul Aziz Goma, arbitrarily detained in Togo (RC-B10-0377/2025, B10-0377/2025, B10-0379/2025, B10-0382/2025, B10-0386/2025) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den gemeinsamen Entschließungsantrag von fünf Fraktionen zum Fall von Abdoul Aziz Goma, der willkürlich in Togo inhaftiert wurde (*siehe Punkt 9.4 des Protokolls*).

9.5. Package travel and linked travel arrangements: make the protection of travellers more effective and simplify and clarify certain aspects (A10-0140/2025 - Alex Agius Saliba) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den Bericht von Alex Agius Saliba über die wirksamere Gestaltung des Schutzes von Reisenden und die Vereinfachung und Klarstellung bestimmter Aspekte im Hinblick auf Pauschalreisen und verbundene Reiseleistungen (*siehe Punkt 9.5 des Protokolls*).

– *Nach der Abstimmung über den Kommissionsvorschlag:*

Alex Agius Saliba, rapporteur. – Madam President, first of all I would like to thank everyone for the overwhelming support to give a fairer deal to our consumers. Now, in accordance with Rule 60(4), I request referral back to the committee responsible for interinstitutional negotiations.

(*Das Parlament billigt den Antrag auf Rücküberweisung an den Ausschuss.*)

9.6. A new vision for the European Universities alliances (A10-0135/2025 - Laurence Farreng) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den Bericht von Laurence Farreng über eine neue Zukunftsstrategie für die Allianzen der Initiative „Europäische Hochschulen“ (siehe Punkt 9.6 des Protokolls).

– Vor der Abstimmung:

Céline Imart (PPE). – Madame la Présidente, chers collègues, à l'heure où l'antisémitisme sévit partout en Europe, nos universités doivent être des sanctuaires où chacun doit pouvoir étudier librement sans jamais être menacé. C'est aussi le cas des députés européens, qui devraient pouvoir s'exprimer sans jamais être menacés, comme ce fut malheureusement le cas de François-Xavier Bellamy.

C'est pourquoi, avec de nombreux collègues de notre groupe, nous souhaitons vous proposer cet amendement: «déplora la décision de l'Université libre de Bruxelles, membre du réseau des alliances "universités européennes", de confirmer le nom de Rima Hassan pour la promotion 2025 de sa faculté de droit, et ce malgré ses déclarations visant à légitimer l'attaque terroriste du 7 octobre 2023 ainsi que les exactions du Hamas; condamne les violences subies par les étudiants juifs lors de manifestations organisées en 2024 et 2025 sur le campus de l'université; demande à la Commission de suspendre sans délai les fonds alloués à cette université, jusqu'à ce que la sécurité des étudiants juifs y soit garantie et que les valeurs de l'Union y soient à nouveau pleinement respectées».

(Das Parlament lehnt es ab, den mündlichen Änderungsantrag zur Abstimmung zu stellen.)

9.7. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (A10-0151/2025 - Anna-Maja Henriksson) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den Bericht von Anna-Maja Henriksson über die Umsetzung und Straffung der EU-Binnenmarktvorschriften zur Stärkung des Binnenmarkts (siehe Punkt 9.7 des Protokolls).

9.8. Stock-taking of the European elections 2024 (A10-0156/2025 - Lubica Karvašová) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den Bericht von Lubica Karvašová über die Bilanz der Wahl zum Europäischen Parlament 2024 (siehe Punkt 9.8 des Protokolls).

– Vor der Abstimmung:

Lubica Karvašová, rapporteur. – Madam President, colleagues, I know there is an important vote coming right after my report, but also, having this in mind, let me just share one message with you today.

European democracy will only be as strong as our willingness to nurture it, to protect it, and to fight for our European project – against the threats from the outside, of course, but also from within the Union. So to all pro-European forces in this House, we need to work together to make Europe deliver for our citizens before they go to the polls again in 2029.

9.9. Gaza at breaking point: EU action to combat famine, the urgent need to release hostages and move towards a two-state solution (RC-B10-0372/2025, B10-0369/2025, B10-0372/2025, B10-0373/2025, B10-0374/2025, B10-0381/2025, B10-0385/2025, B10-0387/2025) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft die Entschließungsanträge zum Gazastreifen am Rande der Belastbarkeit – Maßnahmen der EU zur Bekämpfung der Hungersnot sowie dringend notwendige Freilassung der Geiseln und Umsetzung der Zweistaatenlösung (siehe Punkt 9.9 des Protokolls).

– *Vor der Abstimmung:*

Hilde Vautmans (Renew). – Madam President, colleagues, I want to thank all of you for the very hard work and the willingness to compromise on this important text, because it is an important, balanced text. Without a European position, Europe cannot act. Gaza is running out of time. Vote with your conscience, but above all, vote with your political weight and make sure we have a statement.

President. – That is not a point of order.

– *Before the vote on the motion for a resolution:*

Manon Aubry, au nom du groupe The Left. – Madame la Présidente, est-ce qu'il serait possible d'avoir une pause très courte pour faire une analyse des votes avant de passer au vote final? Je vous remercie.

Cela fait partie des règles de procédure, mais je sais que l'extrême droite, les règles de procédure, vous n'en avez que faire.

(La Présidente donne suite à la demande)

President. – *(Following the pause)*

OK, can we resume now, please? Please come back to the voting tables.

(Dissent from some MEPs)

Please come back to the voting tables.

(Murmurs of dissent)

Dear colleagues, this is something quite normal. We do it very often, we do it if you ask for it, and if others ask for it we always do this.

(Protests)

So please come back to the vote now. Please all take your seats again, and we will vote on the resolution as a whole.

(Further protests)

Dear colleagues, we're still colleagues, right? We're still colleagues. So, please.

9.10. Situation in Colombia after the wave of recent terrorist attacks (RC-B10-0366/2025, B10-0366/2025, B10-0368/2025, B10-0370/2025, B10-0375/2025, B10-0378/2025, B10-0380/2025, B10-0384/2025) (vote)

Die Präsidentin. – Die folgende Abstimmung betrifft den gemeinsamen Entschließungsantrag von drei Fraktionen zur Lage in Kolumbien nach der jüngsten Welle von Terroranschlägen (*siehe Punkt 9.10 des Protokolls*).

(Damit ist die Abstimmungsstunde geschlossen)

(Die Sitzung wird um 12.43 Uhr unterbrochen.)

PRÉSIDENCE: YOUNOUS OMARJEE*Vice-Président***10. Resumption of the sitting***(La séance est reprise à 15h00)***11. Approval of the minutes of the previous sitting**

Le Président. – Le procès-verbal de la séance d’hier et les textes adoptés sont disponibles.

Y a-t-il des observations? Ce n’est pas le cas.

Le procès-verbal est approuvé.

12. European strategy for addressing Alzheimer’s and other types of dementia (debate)

Le Président. – L’ordre du jour appelle le débat sur la déclaration de la Commission sur la stratégie européenne de lutte contre la maladie d’Alzheimer et les autres types de démence (2025/2859(RSP)).

Piotr Serafin, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, Alzheimer’s disease and other forms of dementia are some of our most serious public health challenges. They impact millions of European citizens and their families, as well as our healthcare systems. The European Commission is determined to address this challenge.

One of our priorities is to step up the work on preventive health. This includes degenerative illnesses like dementia. At EU level, Healthier Together is our framework initiative for non-communicable diseases. It supports Member States in reducing the burden of non-communicable diseases, including Alzheimer’s and other forms of dementia.

Backing up this work, we have the knowledge gateway on health promotion and disease prevention, which is hosted by the Joint Research Centre. This gateway provides solid data on prevalence and risk factors around non-communicable diseases, including dementia, as well as policies and recommendations that have been implemented. The Commission also exchanges regularly with Member States through the expert group on public health, and is currently teaming up with them to launch a partnership on brain health research in 2026.

In addition, we provide financial support through the EU budget funding programmes to foster research and to encourage Member States to work together. One example of this work is the joint action JADE Health to reduce the burden of dementia and other neurological disorders.

JADE Health started in January 2025, backed by EUR 4.5 million in EU funding, and will run for three years. Fifteen Member States are involved in it. It takes a comprehensive, patient-centred approach to dementia. It supports both those directly affected and the wider circle of care – families, healthcare professionals and local communities. It strengthens prevention, facilitates early detection and invests in education and training for all involved stakeholders. It also transfers proven best practices from our EU Best Practice Portal on Public Health for things like improving memory and cognitive support services, developing personalised care plans, using assistive robots to promote active and healthy ageing and applying digital tools to support brain health.

We are also supporting a stakeholder-led project called Care4Elders, which focuses on developing innovative practices to tackle dementia and get rid of the stigma around it.

Honourable Members, the EU stands with patients, families and healthcare providers. Together we are advancing science, improving care and creating a healthier future for all Europeans.

Tomislav Sokol, *u ime kluba PPE*. – Poštovani predsjedavajući, povjereniče, kolegice i kolege, nakon europskog plana za borbu protiv raka s pravom očekujemo postavljanje strategije za kardiovaskularne bolesti. No, tu ne smijemo stati.

Predugo je zdravlje bilo na marginama europske politike. To se promijenilo zadnjih nekoliko godina te je sada trenutak da ga očuvamo kao strateški prioritet, osobito kada govorimo o rijetkim bolestima i zdravlju mozga. Upravo zdravlje mozga postaje jedno od ključnih pitanja našeg doba. U tom kontekstu posebno moramo adresirati Alzheimerovu bolest i druge oblike demencije.

Već do 2025. s demencijom će u Europskoj uniji živjeti 9,1 milijun ljudi, a do 2050. taj će broj narasti na 14,3 milijuna. Prema podacima Svjetske zdravstvene organizacije demencija je treći vodeći uzrok smrtnosti u Europi, a sedmi u svijetu. Trošak za naše društvo već sada iznosi nevjerojatnih 390 milijardi eura godišnje, a taj trošak raste iz dana u dan.

Međutim, demencija nije samo zdravstveni ili ekonomski problem. To je duboko ljudsko pitanje. Ona pogađa ne samo pacijente, nego i njihove obitelji koje se svakodnevno bore s emocionalnim, socijalnim i financijskim posljedicama bolesti. Prečesto su prepušteni sami sebi, suočeni sa stigmom i neadekvatnim sustavima podrške.

Zato nam je potreban sveobuhvatan europski odgovor. Trebamo europsku strategiju za Alzheimerovu bolest i druge oblike demencije s konkretnim ciljevima, rokovima i financiranjem. Ta strategija mora uključivati bolju prevenciju, pravovremenu i dostupnu dijagnostiku, ulaganje u istraživanje i razvoj novih terapija te sustavnu podršku obiteljima i njegovateljima.

Europa ne smije dopustiti daljnju marginalizaciju demencije jer se radi o posebnom progresivnom neurodegenerativnom stanju koje zahtijeva specifičan i odlučan odgovor.

Europska unija mora preuzeti političko vodstvo i povećati ulaganja u istraživanja demencije na razinu usporedivu s istraživanjem raka i drugih bolesti. Naš je zadatak učiniti Europu predvodnicom u borbi protiv Alzheimerove bolesti i drugih oblika demencije. To dugujemo pacijentima i njihovim obiteljima.

Maria Guzenina, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, dear colleagues, as a daughter of a mother who suffers from dementia, I often ponder the essence of being human. The illness takes so much, leaving behind only basic needs.

For us, the relatives, the gradual fading of a loved one's mind feels like a very slow, long goodbye. Each visit to my mother in the care home is a goodbye, as I never know whether she will remember me tomorrow, or the day after tomorrow.

And what I experience with my mother, it is experienced and affects the relatives and the sufferers of dementia – 9.1 million people – all around Europe. And according to the World Health Organization, this number could exceed 14 million by 2050. So, the work we're doing here and in the Commission is very important.

Dementia is often associated with older individuals, but increasingly it affects also working age people. So we must invest in dementia prevention throughout the lifespan. It involves how we use our brains, take care of our health and how society responds when people, individuals, need help. Doctors, paramedics, nurses and even police encounter individuals with dementia and their families daily.

During my time as Minister of Basic Services, I aimed to ensure that society supports those with dementia and their families humanely. A person with dementia is not a piece of furniture that can be tossed around.

When I visit my mother, I admire the staff at her care home. They approach their work with love. My mother's cheerful smile, her neatly combed hair and the clothes reflecting her personality – they ease my mind as her daughter.

I'm passionately committed to ensuring that caregivers do their jobs efficiently and have a chance to do it efficiently, and that families who care for their loved ones at home receive the necessary support. They all deserve the support of us, the support of societies, and recognition for the important work they are doing.

Margarita de la Pisa Carrión, *en nombre del Grupo PFE*. – Señor presidente, señor comisario, señorías, el alzhéimer afecta a millones de personas en toda Europa, cerca de un millón solamente en España.

Detrás de cada cifra hay una persona, una familia, unos recuerdos que, poco a poco, se van apagando, y estas cifras podrían duplicarse en las próximas décadas si no actuamos con decisión. Y hoy sabemos cómo: con un diagnóstico temprano y el acceso a tratamientos innovadores, sin olvidar el apoyo integral a los enfermos y a sus cuidadores, que deben convertirse en pilares fundamentales de nuestra acción.

En muchas ocasiones las familias atraviesan, en soledad, situaciones difíciles que agotan sus recursos, tanto materiales como emocionales. Es muy duro tener que dejar de compartir las cosas con un ser querido de la misma forma en que se hacía antes de la enfermedad: aunque cambie la relación, su presencia es más profunda y valiosa que nunca, porque trasciende a lo que hace o lo que dice. Puede que ellos se olviden, pero nosotros no podemos: no queremos olvidarnos de ellos.

Pedimos, por lo tanto, a la Comisión una apuesta europea clara de inversión para la investigación de este tipo de enfermedades y aplaudimos los esfuerzos de los equipos científicos que trabajan en Madrid y Barcelona con resultados ya muy esperanzadores. Hay avances tecnológicos que nos permiten profundizar en el conocimiento de nuestro cuerpo —mecanismos biológicos— y así conocer las causas y acertar con los tratamientos, pero también con la prevención y el diagnóstico.

Son muchos los factores que afectan a nuestra salud cerebral. Cada vez convivimos con más ansiedad, estrés o depresión y vemos cómo aumenta la incidencia de otras enfermedades neurológicas, no solo el alzhéimer, sino también la epilepsia, las migrañas crónicas, la demencia o el trastorno bipolar. Estas representan ya el 35 % de las enfermedades que se padecen hoy en Europa y generan un impacto económico superior a los 800 000 millones de euros al año en la Unión Europea. Sin embargo, hay todavía muchas de ellas que siguen invisibilizadas y, por lo tanto, no existe una estrategia coordinada para abordarlas, ni desde el punto de vista médico, ni social, ni laboral.

Sufrir una enfermedad neurológica puede suponer incertidumbre —un día estar fuera de juego y, al día siguiente, casi con normalidad—, una oscilación que desgasta, porque implica reorganizar los planes en torno a una salud imprevisible. Los afectados se enfrentan, también, a un estigma, pues todo esto ocurre en una sociedad donde parece que se mide el valor de las personas por su productividad, como si nuestra valía fuera algo que hay que demostrar. Esto multiplica la presión que ellos sienten, y es preocupante porque, de alguna manera, se cuestiona la dignidad infinita de todo ser humano según sus circunstancias.

Debemos aspirar a que Europa siga siendo un espacio de protección de la vida y los derechos humanos, un espacio de ciencia e innovación donde la inversión en salud y cuidados nunca deje de ser una prioridad.

Aurelijus Veryga, *ECR frakcijos vardu*. – Gerbiamas pirmininke, kolegos. Jau antras kartas, kada Parlamente sveikatai lieka laiko tik darbotvarkės pabaigoje, nors mes skambiai sakome, kad sveikata yra prioritetas. Bet einant prie esmės, iš tiesų ilgėjanti gyvenimo trukmė yra neabejotinas pasiekimas, susijęs su gerėjančiomis gyvenimo sąlygomis, gerėjančia sveikatos priežiūra. Tačiau ilgėjant gyvenimo trukmei atsiranda naujos su amžiumi, dažniausiai su amžiumi, susijusios sveikatos rizikos ir viena iš jų tai yra Alzheimerio liga ir kitos demencijos formos. Naujausiais duomenimis Alzheimerio liga tampa vis didesne sveikatos problema mūsų visuomenėms ir šia klastinga liga vien tik Europoje serga apie 12 proc. žmonių, kurie yra sulaukę 60 metų amžiaus, o tarp vyresnių nei 80 metų tokių gali būti net 40 proc. Reiškia, našta iš tiesų yra didelė. Ir žmonėms, nepatyrusiems, ką reiškia būti, prižiūrėti tokius asmenis, gal net sudėtinga yra įsivaizduoti, kokia didelė psichologinė, ekonominė ir socialinė našta tai yra. Svarbu pabrėžti, kad Vakarų šalyse Alzheimerio liga pagal sukeltą ekonominę naštą užima trečią vietą, nusileisdama tik širdies ir kraujagyslių ligoms bei smegenų kraujotakos sutrikimams. Tačiau nepaisant to, apie šitas ligas yra kalbama labai mažai. Mažai į tai yra investuojama. Šita liga dažnai lieka šešėlyje, nors poveikis sergantiems, jų šeimoms ir visai visuomenei yra didžiulis. Todėl turime keisti šią situaciją, turime plėtoti pagalbos susirgusiems asmenims ir jų artimiesiems sistemą. Privalome daugiau investuoti į mokslinius tyrimus ir į šios ligos gydymo priemonių paieškas, nes nekontroliuojant šių ligų, neužkertant kelio jų atsiradimui, jos gali tapti sunkiai pakeliama socialine, ekonomine ir sveikatos našta.

Tilly Metz, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, dear Commissioner, when we speak of dementia, we often hear the numbers – 9.1 million people in Europe living with the condition, projected to rise to more than 14 million by 2040. It is the third leading cause of mortality in Europe. But dementia is not just about statistics, it's about people. It's a grandfather forgetting the faces of his grandchildren, someone who no longer recognises the partner he or she loved for decades. A daughter forced to give up her career to care for a parent. It is families stretched emotionally and financially, and carers who are often left without support.

We cannot look away; Europe cannot look away. Despite our promises, the targets of the WHO Global Action Plan have not been met. People with dementia and their carers are still waiting. And with the ageing population, the need will only grow. This is why I call for action – not tomorrow, not in ten years, but now. We must recognise Alzheimer's and other dementias as a priority. EU-funded research missions on dementia must go beyond what is done in laboratories and also look into care, prevention and quality of life. More and more evidence also shows the links between air pollution, heavy metals and other toxic exposures and dementia. Reducing pollution and exposure can lower the risk of dementia. The EU must ensure that every person with dementia – no matter where they live in Europe – has access to timely diagnosis, affordable treatment and dignified care.

This brings me to one of the key issues: the next EU health budget, not as part of the competitiveness agenda, but as part of a strong vision of a social and caring Europe. We have to listen to the voices of those living with dementia and their carers because they are the real experts. I believe Europe can and must rise to the challenge of Alzheimer's and dementia. The EU can bring hope and can make a change.

Valentina Palmisano, *a nome del gruppo The Left*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, oggi non discutiamo soltanto di una patologia, discutiamo di cosa significa vivere in un'Europa che invecchia e che, troppo spesso, lascia sole le persone più fragili.

L'Alzheimer e le altre forme di demenza non sono solo statistiche: sono volti, sono storie, sono una madre che non riconosce più sua figlia, un padre che si perde nel quartiere in cui ha vissuto per tutta la vita, un compagno che all'improvviso non ricorda più il nome della persona che ama.

E dietro ogni diagnosi ci sono famiglie intere che ogni giorno combattono questa battaglia silenziosa. Queste famiglie, lo sappiamo bene, sono soprattutto donne: sono mamme, sono figlie, sono sorelle che diventano *caregiver* senza tutela e senza riconoscimento, e che molto spesso sono costrette a lasciare il loro lavoro e a vivere nell'isolamento. È a tutte loro che oggi va la mia solidarietà, la mia vicinanza e il mio grazie.

Il manifesto di Helsinki, redatto dall'associazione Alzheimer Europe, lo dice chiaramente: la demenza è una questione di diritti, di equità sociale, di dignità. In troppi paesi le persone ricevono diagnosi tardive, o non le ricevono affatto; in troppi luoghi i servizi di cura non esistono, hanno costi insostenibili, e troppo spesso molti *caregiver* non hanno alcun sostegno economico né sociale. Questa non è l'Europa che vogliamo, questa è disuguaglianza e per questo noi chiediamo una solida strategia europea per la demenza.

Cosa serve? Sicuramente servono investimenti nei servizi pubblici e in campo sanitario, diagnosi tempestive e accessibili ovunque, cure di qualità, sostegno ai *caregiver* – lo ripeto. Non dimentichiamo anche un punto fondamentale: l'Alzheimer colpisce più duramente chi ha meno risorse e quindi è una malattia che amplifica le disuguaglianze. Rispondere a questa sfida non significa solo parlare di salute, significa parlare proprio di giustizia sociale.

Presidente, colleghi, una società che dimentica chi perde la memoria tradisce se stessa. Se vogliamo che l'Europa e l'Unione europea sia davvero una comunità, dobbiamo dimostrarlo qui e oggi, dobbiamo proteggere i più fragili, sostenendo chi li assiste, investendo nella ricerca ma anche nei servizi e nei diritti.

Marcin Sypniewski, w imieniu grupy ESN. – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Mówimy dzisiaj o strategii, która dotyczy milionów europejskich rodzin. I oczywiście każdy z nas zapewne zapoznawał się ze statystykami, które są przerażające, ale trzeba mieć świadomość, że za każdą tą liczbą, za każdymi tymi milionami stoją tak naprawdę miliony pojedynczych przypadków, które dotyczą poszczególnych rodzin, poszczególnych chorych, które powodują u nich cierpienie, przeżywanie tej tragedii, również obciążenie finansowe, ale także i wszelkie inne uczucia z tym związane, nadzieje, ból i przeżywanie tej choroby.

Jest to z pewnością główna w tej chwili przyczyna niepełnosprawności i zależności wśród osób starszych. Jest to olbrzymia skala wyzwania. Potrzebujemy faktycznie takiej spójnej, ambitnej strategii w sprawie Alzheimer'a i innych demencji, przede wszystkim obejmującej te rzeczy, z którymi państwa członkowskie, wydaje się, że nie mogą sobie samodzielnie poradzić, czyli obejmujące kwestie diagnostyki, badań w celu też leczenia, ale także zagadnienia opieki czy wsparcia dla rodzin. A przede wszystkim w tych wszystkich działaniach należy pamiętać o tym, że każdy człowiek, także ten chory na Alzheimer'a czy cierpiący na demencję, jest nadal człowiekiem i trzeba mu zapewnić godność i też chronić jego życie.

Nie mogę tutaj jednego faktu, niestety, przemilczeć. W części krajów, które zalegalizowały eutanazję, dopuszcza się coraz szerzej możliwość jej zastosowania wobec osób chorych na Alzheimer'a i na demencję, także wobec tych, którzy nie są już w stanie wyrazić swojej woli. I to godzi w podstawowe nasze europejskie wartości, w te wartości, które legły u podstaw Europy – w nienaruszalność ludzkiego życia. Osoba z demencją nie przestaje być człowiekiem. Odpowiedzią nie może być skracanie jej życia, ale solidarność, troska i wsparcie.

Przed wszystkim chciałbym podkreślić, że ta choroba to nie tylko cierpienie chorego, ale też ogromne obciążenie dla opiekunów, o czym było to już wcześniej mówione. To oni najczęściej ponoszą ciężar codziennej opieki, rezygnują z pracy zawodowej, żyją w ciągłym stresie, borykają się z samotnością i z brakiem systemowego wsparcia. I zasługują z pewnością na nasz najwyższy szacunek i uznanie za to wielkie poświęcenie. I powinniśmy zapewnić systemowe wsparcie poprzez dostęp do opieki wytchnieniowej, do rehabilitacji czy do usług społecznych.

Pamiętajmy o tym, że na demencję czy na Alzheimer'a cierpiały także osoby znane, chociażby Margaret Thatcher czy Ronald Reagan. Każdy tak naprawdę może stać się jej ofiarą i Europa zasługuje na to, żeby zbudować taki solidny plan.

András Tivadar Kulja (PPE). – Mr President, dear Commissioner, dear colleagues, my grandmother lived with Alzheimer's disease. At first, the signs were almost invisible: a little more sensitivity, tears over small things. But the illness advanced, slowly but relentlessly.

Even as a doctor, I can say that nothing could truly prepare me to watch the person I had loved since childhood slowly fade away. After a while, she no longer knew my name, but at times her smile and the way she held my hand reminded me that she was still there. Those moments were both precious and painful.

This is not just my story. Today, 7 million Europeans live with dementia, and by 2050 that number will double. That means 14 million families will face this challenge. Dementia not only strikes individuals – it reshapes entire families. When a parent or grandparent loses cognitive abilities, children must take on daily care. Families give up jobs, face financial strain and too often collapse under the emotional and economic weight while they're trying to fill the gap between healthcare and social care systems. This is not sustainable. Demographics are against us, which is why Europe must act together.

We need a strong European strategy on dementia. Supporting research and ensuring equal access to innovative treatments across Member States. Investing in social institutions, housing and rehabilitation so that people can live with safety and dignity. Preparing our healthcare systems for early detection, integrated care pathways and family support, and strengthening health literacy and tackling stigma. If we defend dignity, health and brain capital, we defend our European values.

Mariateresa Vivaldini (ECR). – Signor Presidente, signor Commissario, onorevoli colleghi, l'Alzheimer e le forme di demenza costituiscono un problema di salute non solo per chi ne è affetto, ma anche per le famiglie, spesso sole e in difficoltà nell'affrontarlo.

L'OCSE stima 13 milioni di persone affette da demenza entro il 2030 e circa 18 milioni di casi in Europa nel 2050; in Italia più di 1 milione di italiani ne sono affetti. Il progetto *Rethinking Alzheimer Disease* offre raccomandazioni per migliorare la vita delle persone affette dal morbo, ma non basta: è tempo di agire.

Negli ultimi mesi la ricerca sulla malattia di Alzheimer ha registrato significativi progressi sia sul fronte terapeutico che diagnostico, individuando anche un potenziale farmaco per prevenire l'Alzheimer nelle persone portatrici del gene APOE4, associato a un rischio elevato di sviluppare la malattia.

L'Europa deve però continuare a sostenere la ricerca e implementare anche il sostegno a Stati e famiglie con strumenti adeguati, poiché l'Alzheimer e le altre forme di demenza pongono un significativo onere economico e sociale su individui, *caregiver* e sistemi sanitari. I pazienti necessitano di supporto ed è nostro dovere garantire loro l'accesso a un'assistenza a lungo termine di alta qualità e a prezzi accessibili.

Occorre altresì sviluppare modelli di cura su misura, che affrontino gli aspetti clinici e i bisogni psicologici e sociali correlati, ma Gli Stati membri potranno riuscirci solo con il sostegno dell'Europa, perché queste malattie hanno esiti drammatici tanto per i pazienti quanto per le loro famiglie. E nessuno deve essere lasciato solo.

Laurent Castillo (PPE). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, mes chers collègues, en France, plus de un million de personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer; en Europe, ce sont 9 millions de personnes qui vivent avec cette horrible maladie. Derrière ces chiffres, il y a des vies bouleversées, des familles dévastées, un avenir qui nous inquiète tous. Le vieillissement rapide de nos sociétés rend l'urgence évidente. Si nous n'agissons pas, le fardeau deviendra insoutenable.

Notre devoir est double: soutenir la recherche et l'innovation en simplifiant les règles, qui freinent trop souvent les essais et l'accès aux traitements, et agir sur la prévention, car près d'un cas sur deux pourrait être évité. Cela suppose de lutter contre l'hypertension, le diabète, le tabac, l'excès d'alcool, de promouvoir une alimentation saine, une activité physique, la stimulation cognitive, le lien social, mais aussi de prendre en charge la perte auditive et la dépression.

Enfin, n'oublions pas les aidants, ces conjoints, ces enfants, ces proches qui portent le poids de la maladie. Donnons-leur un statut clair et des droits.

Chers collègues, la maladie vole les souvenirs. N'y ajoutons pas l'oubli des politiques. Engageons-nous aujourd'hui, ici et maintenant.

Interventions à la demande

Lukas Sieper (NI). – Mr President, dear colleagues, dear people of Europe, one of our colleagues indicated his wish that debates like this take place earlier in the day, when more people are present and more colleagues are present. I could not agree more, because debates like this – where it is about human things like sickness, like the 'big forgetting' – show us that, apart from all political division and apart from all the fights that happen in this House, in the end all of us have one thing in common: we are all humans. We are all endangered by sickness, by mental illness. We are all endangered by losing family and friends. We are all endangered by the sadness that follows out of this.

So, I am happy always to see when this House really, through all its political parties and groups, stands together to fight for those people who need us the most. Therefore, I strongly support the idea that Europe steps up in this regard.

Nina Carberry (PPE). – Mr President, as a co-chair of the European Alzheimer's Alliance, and having seen the impact of Alzheimer's firsthand, I understand the challenges families face after a diagnosis.

The Commission statement today is welcome, but dementia and Alzheimer's must be given far greater priority. We have made significant strides in understanding dementia, but these will only matter if Europe is ready to act. That means establishing a dedicated research mission on dementia within Horizon Europe, a mission that can support organisations like Dementia Research Network Ireland leading work on aftercare, respite, research and policy reforms to improve quality of life. We know caregivers carry double the emotional, financial and physical stress, making this support vital for them too. I also want to see the Commission deliver on a European dementia action plan to bring together health, research and social policy.

But to ensure that breakthroughs in science benefit patients, carers and families, strong policy frameworks must be in place. On World Alzheimer's Day on Sunday, 21 September, I look forward to joining the National Memory Walk in Ratoath, County Meath, and I encourage as many as possible to join me, standing in solidarity with families across Ireland and the EU who deserve hope and action.

Bogdan Rzońca (ECR). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Jest to sposobność, żeby podziękować dzisiaj wszystkim ludziom służby zdrowia – badaczom, lekarzom, tym, którzy opiekują się chorymi na Alzheimera. Rzeczywiście, przed nami duże wyzwanie. Trzeba zrobić coś takiego jak porównać nakłady budżetowe w poszczególnych krajach na służbę zdrowia, na pomoc ludziom chorym. Mnóstwo pieniędzy przeznaczamy w różnych krajach na różne dziwne ideologie. Te wydatki są zbędne, a tymczasem cierpią ludzie, którzy mogliby otrzymać pomoc z budżetu własnych państw.

Bo Unia wszystkiego nie załatwi – i to rozumiemy. Unia może wspierać i pomagać – i po to została powołana. Ale, Panie Komisarzu, proszę doprowadzić do sytuacji, żeby świat zobaczył, ile w poszczególnych krajach jest tych nakładów na służbę zdrowia i na Alzheimera. Bo jeśli o tym usłyszymy, to może to zmobilizuje niektórych do większej odpowiedzialności i troski za ludzi chorych. No i podziękujemy też tym, którzy troszczą się o chorych, bo nie wiadomo, czy jutro my nie zachorujemy.

A są wśród nas i tacy, którzy zachęcają do aborcji, zachęcają do eutanazji – w sytuacji, kiedy w Unii Europejskiej jest ogromny przyrost samobójstw. Więc wróćmy do normalności, do cywilizacji chrześcijańskiej. Wtedy lepsza będzie Unia i Europa.

(Fin des interventions à la demande)

Le Président. – Avant de vous donner la parole, Monsieur le Commissaire, permettez-moi de faire un commentaire et de vous dire que, depuis lundi, de tous nos débats, le débat que nous avons cet après-midi est sans doute celui qui parle le plus aux millions de citoyens européens.

C'est un débat très concret, qui concerne toutes les familles, et c'est un débat qui nous unit. Et nous sommes fiers, au Parlement européen, d'en discuter. Et nous sommes fiers de la stratégie dont l'Union européenne se dote sur la maladie d'Alzheimer et les autres types de démence.

Je vous donne la parole, Monsieur le Commissaire.

Piotr Serafin, Member of the Commission. – Mr President, honourable Members, thank you for this debate, for your insights.

We also had today an opportunity to hear moving testimonies from people whose loved one suffered from dementia. If we realise that we are talking here about around 10 million patients alone, we understand how big the social scale of this problem is. No doubt that we need to do collectively more for health promotion, for disease prevention. As I mentioned at the beginning, during this mandate, the Commission will step up the work on preventive health, including degenerative diseases like Alzheimer's.

And no doubt the EU should encourage Member States to work together towards better policies, programmes and actions that support patients and their families. But there is, I believe deeply, an area where strong European cooperation is probably irreplaceable, and that is on the research on diagnosis and on the treatment. And by acting together, we could get faster and better results. I took note of the request made with respect to the dedicated research mission. I will take it back to the College.

But what I wanted to say at the end is that I have heard on many occasions, 'Health is not an EU competence. EU should not deal with it.' It's not what our citizens think and I am absolutely convinced – and today's exchange reviews have proved that – that by pooling our resources together in areas like the one we are debating today, we can achieve much more and faster, and that is the most important thing for the European societies.

Le Président. – Merci beaucoup, Monsieur le Commissaire.

Le débat est clos.

Déclarations écrites (article 178)

Rosa Estaràs Ferragut (PPE), *in writing*. – A European strategy to tackle Alzheimer's and other dementias represents a decisive step towards a more supportive and prepared Europe in the face of one of the greatest public health challenges of our time. The aging population will lead more and more families to face these diseases, with a profound human, social and economic impact.

We support this strategy because it promotes research and innovation, which are key to advancing early diagnoses and effective therapies; it encourages cooperation between Member States, ensuring that best practices are shared and that no citizen is left behind due to inequalities in healthcare systems; and it recognises the essential role of caregivers and families, promoting appropriate support for those accompanying patients.

For me, as an EPP Member, Europe must be a space where health, dignity and solidarity are real priorities. This strategy provides a comprehensive response, strengthening not only medical care but also the social fabric that supports millions of Europeans. Our positive vote reaffirms our commitment to a Europe that protects, cares and acts with a forward-looking vision.

Viktória Ferenc (PFE), *írásban*. – A demencia korunk egyik legnagyobb népegészségügyi kihívása, amely Magyarországon is mintegy 250 ezer embert érint közvetlenül, és hozzávetőleg egymillió honfitársunk mindennapjaira van hatással. A Nemzeti Demencia Program fontos mérföldkő abban, hogy a betegségről való tudást, a megelőzést és a gondozást egyaránt stratégiai keretek közé helyezze. Fontos hangsúlyozni, hogy a teljes társadalom összefogása szükséges: az állam, az önkormányzatok, az egyházak, a szakmai és civil szervezetek közös munkájával lehetnek sikeresek a már meglévő prevenció programok, mint az Alzheimer Cafék, a Demenciatérkép. Az ápolást végző családokat támogató kezdeményezések nemcsak az érintettek életminőségét javítják, hanem erősítik a közösségi felelősségvállalást is. Európa idősödő társadalmaiban a demencia terjedése komoly gazdasági és szociális kihívást jelent. Ezért is szükséges a korai felismerés, a diagnosztikai lehetőségek bővítése, a gondozó családtagok támogatása és a kutatások ösztönzése. Egy befogadó, demenciabarát társadalom létrehozása közös európai érdek. Csak így biztosíthatjuk, hogy az érintettek méltóságteljesen, szeretetteljes közegben élhessenek, hozzátartozóik pedig ne maradjanak magukra e nehéz feladatban.

13. Oral explanations of vote (Rule 201)

Le Président. – L'ordre du jour appelle à présent les explications de vote.

13.1. Package travel and linked travel arrangements: make the protection of travellers more effective and simplify and clarify certain aspects (A10-0140/2025 - Alex Agius Saliba)

Le Président. – Nous passons aux explications de vote sur les voyages à forfait et les prestations de voyage liées: renforcer la protection des voyageurs, et simplifier et clarifier certains aspects.

Lukas Sieper (NI). – Mr President, dear people of Europe, this directive is a real gain for consumers. It ensures that their rights are safeguarded, especially in situations where trust is essential. At the same time, small businesses are not disproportionately burdened – because fair competition requires fair conditions, also for the smaller ones. For consumers, this means less bureaucracy. The complaint mechanism is clear, simple and accessible. This matters, in particular, when it comes to vacation planning, and I think we all know that. Vacation planning should bring joy and not additional stress. And let us not forget the Thomas Cook case, which showed us how vulnerable travellers can be in a case of bankruptcy, stranded at the other end of the world. This directive directly addresses that gap. We are creating security where it has been missing.

13.2. A new vision for the European Universities alliances (A10-0135/2025 - Laurence Farreng)

Le Président. – Nous passons aux explications de vote sur une nouvelle vision pour les alliances «universités européennes».

Monsieur Sieper, vous avez de nouveau la parole.

Lukas Sieper (NI). – Mr President, dear people of Europe, the European University alliances represent one of the most hopeful projects for our future. They show what it means to build a continent not just through trade or treaties, but through shared knowledge, cooperation and opportunity. By connecting universities across borders these alliances help students and researchers to learn from one another, work together on major challenges, and develop common degrees that reflect a truly European education. They make it easier to move, to study, to collaborate regardless of where someone comes from.

What matters most is that these alliances include voices from all regions, from big cities and from rural areas alike, and that students themselves are part of shaping them. That is what makes this initiative so powerful. It is inclusive, democratic and forward looking.

But ambition alone is not enough. If these alliances are to succeed they need strong public support, clear legal frameworks and stable long-term funding. They must be given the tools to connect education with research, innovation and the needs of society. Most of all, they must remain grounded in the values Europe stands for: openness, fairness, academic freedom and cooperation. These alliances are not just building stronger universities, they are about building a stronger Europe.

13.3. Implementation and streamlining of EU internal market rules to strengthen the single market (A10-0151/2025 - Anna-Maja Henriksson)

Le Président. – Nous passons aux explications de vote sur la mise en œuvre et la rationalisation des règles du marché unique de l'Union européenne pour renforcer le marché unique.

Cristian Terheș (ECR). – Domnule președinte, stimați colegi, am votat în favoarea raportului privind simplificarea regulilor pieței interne a UE, considerându-l ca un pas necesar pentru reducerea poverii reglementărilor excesive care afectează negativ economia europeană și competitivitatea pieței unice.

Încă din mandatul trecut, conservatorii avertizau că suprareglementarea dăunează economiei. Atunci eram acuzați că ne opunem progresului. Acum însă, aproape fiecare sesiune include măsuri de debirocratizare, semn că am avut dreptate. Din păcate însă, daunele pentru economia UE au fost deja produse. Degeaba am eliminat controalele la frontierele interne pentru libera circulație dacă UE își construiește ziduri economice cauzate de împovărarea cu reglementări nocive care fac produsele europene necompetitive, în timp ce bunurile din afara UE profită de accesul facil pe piața europeană.

Pentru a valorifica potențialul uriaș al pieței unice, Europa trebuie să renunțe la iluziile promovate de stânga extremistă, precum Pactul verde, și să adopte politici pragmatice care să aducă cetățenilor prosperitate prin stimularea competitivității economice. Agenda verde, în forma actuală, înseamnă taxe inutile și nocive economic. Un exemplu e și taxa pe carbon, a cărui eliminare o cer.

Lukas Sieper (NI). – Mr President, dear people of Europe, today we face a decisive challenge. Europe must become stronger, simpler and more competitive if we want to safeguard our freedom, prosperity and way of life.

The single market is our greatest asset. Yet, red tape and fragmentation hold us back. The reports by Draghi, Letta and Niinistö make one thing clear: we must cut bureaucracy, harmonise rules and ensure enforcement across all Member States. Above all, we must empower our SMEs, start-ups and big industry – the backbone of our economy – by giving them digital tools, access to capital and a level playing field.

In a world marked by geopolitical uncertainty, only a united and resilient Europe, driven by innovation and progress, can secure democracy, social justice and progress.

Le Président. – Ce point de l'ordre du jour est clos.

14. Explanations of votes in writing (Rule 201)

(Les explications de vote données par écrit figurent sur les pages réservées aux députés sur le site internet du Parlement.)

15. Approval of the minutes of the sitting and forwarding of texts adopted

Le Président. – Le procès-verbal de la présente séance sera soumis à l'approbation du Parlement au début de la prochaine séance.

S'il n'y a pas d'objection, je transmettrai à leurs destinataires les résolutions adoptées au cours de la séance d'aujourd'hui.

16. Dates of the next part-session

Le Président. – La prochaine période de session aura lieu du 6 au 9 octobre 2025 à Strasbourg.

17. Closure of the sitting

(La séance est levée à 15h45)

18. Adjournment of the session

Le Président. – Je déclare interrompue la session du Parlement européen.

Key to symbols used

*	Consultation procedure
***	Consent procedure
***I	Ordinary legislative procedure: first reading
***II	Ordinary legislative procedure: second reading
***III	Ordinary legislative procedure: third reading

(The type of procedure is determined by the legal basis proposed in the draft act.)

Abbreviations used for Parliamentary Committees

AFET	Committee on Foreign Affairs
SEDE	Committee on Security and Defence
DEVE	Committee on Development
INTA	Committee on International Trade
BUDG	Committee on Budgets
CONT	Committee on Budgetary Control
ECON	Committee on Economic and Monetary Affairs
EMPL	Committee on Employment and Social Affairs
ENVI	Committee on the Environment, Climate and Food Safety
SANT	Committee on Public Health
ITRE	Committee on Industry, Research and Energy
IMCO	Committee on the Internal Market and Consumer Protection
TRAN	Committee on Transport and Tourism
REGI	Committee on Regional Development
AGRI	Committee on Agriculture and Rural Development
PECH	Committee on Fisheries
CULT	Committee on Culture and Education
JURI	Committee on Legal Affairs
LIBE	Committee on Civil Liberties, Justice and Home Affairs
AFCO	Committee on Constitutional Affairs
FEMM	Committee on Women's Rights and Gender Equality
PETI	Committee on Petitions
EUDS	Special Committee on the European Democracy Shield
HOUS	Special Committee on the Housing Crisis in the European Union
DROI	Subcommittee on Human Rights
FISC	Subcommittee on Tax Matters

Abbreviations used for Political Groups

PPE	Group of the European People's Party (Christian Democrats)
S&D	Group of the Progressive Alliance of Socialists and Democrats in the European Parliament
PfE	Patriots for Europe Group
ECR	European Conservatives and Reformists Group
Renew	Renew Europe Group
Verts/ALE	Group of the Greens/European Free Alliance
The Left	The Left Group in the European Parliament – GUE/NGL
ESN	Europe of Sovereign Nations Group
NI	Non-attached Members